



Ecole nationale supérieure de journalisme et des sciences
de l'information.

Département de journalisme.

*Le traitement médiatique des questions de la santé
mentale en Algérie : étude analytique de l'émission
« TUJYA » sur la chaîne 4 de la télévision publique
Algérienne: de 2021 à 2024.*

Mémoire de master en science de l'information et de la communication
Spécialité : journalisme scientifique et environnemental

Réalisé par :
BOUBRIK Sarah

Sous la direction de :
Dr. BOURENANE Fella

Jury :

Président : Pr. DRIS Cherif

Encadreur : Dr. BOURENANE Fella

Membre : ZEGGANE Mourad

Année universitaire : 2023-2024

المدرسة الوطنية العليا للصحافة و علوم الأعلام و الاتصال
قسم: الصحافة



المعالجة الإعلامية لمواضيع الصحة العقلية في الجزائر: دراسة تحليلية لحصة
" ثوحيا" في القناة الرابعة للتلفزيون العمومي: من 2021 إلى 2024

مذكرة ضمن متطلبات نيل شهادة ماستر في علوم الإعلام و الاتصال
تخصص صحافة علمية و بيئية

تحت إشراف الأستاذة:
د. بورنان فلة

من إعداد الطالبة:
بوبريك صارة

أعضاء لجنة المناقشة

الرئيس : ب. دريس شريف.

المشرف: د. بورنان فلة

المناقش: أ. زقان مراد.

السنة الجامعية: 2023-2024

Remerciements

Je remercie le bon dieu le tout puissant de m'avoir guidé sur le chemin de la réussite,

Je tiens à remercier Dr. Fella BOURENANE pour avoir accepté de diriger mon travail et pour sa gentillesse, ses conseils, ses aides précieuses et, sa patience et sa disponibilité pour mener à bien ce travail. Qu'elle trouve ici l'expression de mon profond respect.

Je remercie également l'ensemble des professeurs et enseignants de l'ENSJSI pour nous avoir transmis leurs connaissances et nous avoir préparés au mieux pour notre avenir professionnel.

Mes remerciements vont aussi à mon responsable du stage à l'EPTV Mrs Nourredine SAAD qui m'a apporté son aide pour mener à bien ce travail.

Enfin, Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce modeste mémoire.

Dédicace

Louange à dieu, le tout puissant qui m'a permis de réaliser ce présent mémoire

A la mémoire de mes chers grands pères AHMED et MOUHAND

A mes chers parents Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours. Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices.

Puisse Dieu, le très Haut, vous accorde santé, bonheur, longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.

A mes chères sœurs YASSMINE, LYDIA et THIZIRI Continuez à viser les étoiles. Que Dieu, le Tout-Puissant, vous accorde sagesse, force et persévérance pour surmonter tous les obstacles et atteindre vos plus hautes aspirations.

Cette dédicace s'adresse également Pour toute la famille BOUBRIK et NABET

À mes chers amies de toujours, ceux qui ont partagé mon parcours universitaire et ceux qui ont croisé ma route tout au long de mon chemins, nous avons vécu des moments inoubliables ensemble.

Et à tous ceux qui me connaissent et ont cru en moi

Résumé

Cette étude porte sur le traitement médiatique de la santé mentale en Algérie, vu son importance fondamentale au sein de la société algérienne. Malgré les efforts du gouvernement, la santé mentale reste un sujet tabou en raison des traditions culturelles et du manque de sensibilisation. Les médias jouent un rôle essentiel dans l'éducation du public, mais sont confrontés à des défis majeurs tels que le manque de formation des journalistes et l'accès limité à des sources fiables. Bien que la télévision algérienne a progressivement intégré la santé dans ses programmes, la santé mentale reste souvent reléguée au second plan de l'agenda médiatique. L'émission "TUJYA" en langue tamazight est citée comme étude de cas et un exemple positif de sensibilisation. Cependant, la couverture médiatique de la santé mentale reste insuffisante, entravée par les tabous, les contraintes éditoriales et les priorités commerciales. Il est donc devenu indispensable de fournir des efforts supplémentaires, notamment à travers des journalistes scientifiques et une collaboration avec des experts, afin que les médias algériens deviennent un vecteur de changement et de sensibilisation sur ces questions sensibles.

Mots clés :

Santé mentale, traitement médiatique, tabous, émission "Tujya", Algérie

ملخص:

تركز هذه الدراسة على المعالجة الإعلامية لموضوع الصحة العقلية في الجزائر، لما يشكله من أهمية بالغة. فعلى الرغم من الجهود الحكومية، لا تزال الصحة العقلية موضوعًا محظورًا و حساسًا بسبب العوامل الثقافية و نقص الوعي والتوعية. تلعب وسائل الإعلام دورًا حاسمًا في تثقيف الجمهور، إلا أنها تواجه تحديات كبيرة في ضعف تكوين الصحفيين ومحدودية الوصول إلى المصادر الموثوقة. وبالرغم من أن التلفزيون الجزائري قد أدرج الصحة في برامجه، إلا أن الصحة النفسية غالبًا ما تُهمَّش وتُرتَّب في أدنى أولويات الجداول الإعلامية. وقد قمنا بالتركيز على حصة "توجيا" باللغة الأمازيغية كدراسة حالة ومثال إيجابي لرفع مستوى الوعي. إلا أنه تبقى التغطية الإعلامية للصحة النفسية غير كافية، حيث تعوقها المحرمات والقيود التحريرية والأولويات التجارية. حيث أصبح من الضروري بذل جهود إضافية، لا سيما من خلال الصحفيين العلميين والتعاون مع الخبراء، حتى تصبح وسائل الإعلام الجزائرية أداة للتغيير ونشر التوعية بشأن هذه القضايا الحساسة.

الكلمات المفتاحية :

المعالجة الإعلامية، الصحة النفسية، الجزائر، محظورات، حصة "توجيا".

Le plan

Introduction générale

Première partie : Panorama de la santé mentale

Introduction

Chapitre1 : Comprendre la santé mentale

Section01 : définitions et concepts clés.

Section 02 : troubles et maladie mentales.

Section03 : la santé mentale en Algérie.

Chapitre2 : Médias et santé mentale

Section01 : Représentations médiatiques de la santé mentale.

Section02 : évolution médiatique de la maladie mentale

Section03 : défis et enjeux du journalisme en santé mentale.

Synthèse

Deuxième partie : Le discours des médias algériens sur la santé mentale

Introduction

Chapitre1 : histoire de l'entreprise algérienne de télévision

Section01 : bref historique

Section02 : l'évolution du traitement journalistique de la santé.

Chapitre2 : analyse journalistique de l'émission « TUJYA » sur la santé mentale

Section01 : Analyse de l'émission « TUJYA »

Section 02 : résultats d'analyses

Synthèse

Conclusion générale

Bibliographie

Liste des figures :

N°	Le titre	La page
01	Modèle du continuum de la santé mentale. Keyes, 2002.	21
02	La prévalence mondiale des principaux troubles mentaux	32
03	Axes stratégiques d'intervention du programme national de la santé mentale en Algérie 2020	38
04	L'évolution médiatique de la santé mentale dans le monde	46
05	Organigramme de la chaîne 4 en langue Amazigh	57
06	L'évolution du traitement médiatique de la santé publique en Algérie (1856/2024)	65
07	Répartition des langues utilisées dans l'émission TUJYA	73

Liste des tableaux :

N°	Le titre	La page
01	échantillon d'analyse des acquêtés	8
02	échantillon des émissions d'analyse	68
03	la langue utilisée dans les trois émissions de la santé mentale en secondes.	72
04	échantillons d'analyse de la rubrique santé mentale de l'émission « TUJYA »	83
05	Données personnelles collectées auprès des journalistes.	94
06	données personnelles collectées auprès des psychologues.	95
07	données sur les interviews	95

Introduction générale

Introduction :

La santé publique est un domaine interdisciplinaire qui se concentre sur la protection et l'amélioration de la santé des populations. Elle englobe un large éventail d'activités, allant de la prévention des maladies et des blessures à la promotion de modes de vie sains, en passant par la réponse aux urgences sanitaires et la garantie de l'accès à des soins de santé de qualité¹.

La santé publique implique souvent la collaboration entre diverses disciplines, notamment la médecine, l'épidémiologie, la sociologie, l'économie, la psychologie, l'éducation et la politique. La santé publique s'intéresse à la santé mentale, en tant que concept, en tant que discipline scientifique, mais aussi et surtout, désormais, elle s'intéresse d'un point de vue pratique à notre santé mentale, celle de la population comme celle de chacun de ses individus. Ce phénomène, observable tant en Algérie qu'au niveau international.

Concernant les conditions que vivent récemment les populations du monde entier, comme celles qui souffrent de violence, de guerre ou de catastrophes naturelles, les cicatrices psychologiques restent plus influentes que les cicatrices physiques.

Pour les personnes touchées par les conséquences des crises humanitaires, ces crises peuvent provoquer de graves souffrances psychologiques. De nombreuses personnes ont été séparées de leur famille ou ont été témoins de la mort d'êtres chers, tandis que d'autres passent une grande partie de leur temps à fuir d'un endroit à un autre à la recherche de sécurité et d'un abri.

L'Organisation mondiale de la santé² rapporte qu'une personne sur quatre dans le monde souffre d'une forme de trouble de santé mentale, mais malgré cela, seulement 60 % des personnes qui en souffrent demandent de l'aide.

L'Algérie a également souffert de crises sanitaires, de catastrophes naturelles et de périodes difficiles depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. La question de la santé mentale reste dans une certaine mesure taboue et malgré les efforts du gouvernement pour améliorer les soins de santé mentale, elle est confrontée à des défis majeurs. Les rapports indiquent des taux élevés de troubles psychologiques et mentaux dans le pays, selon l'Organisation mondiale de la santé, une personne sur cinq en Algérie souffre d'un problème de santé mentale³. Les troubles courants comprennent la dépression, l'anxiété, la dépendance et la schizophrénie.

¹ Jacques Raimondeau , « **La santé publique, concepts et définitions de base** » : in Dans L'épreuve de santé publique , 2021, pages 19 à 37, pdf sur [<https://www.cairn.info/l-epreuve-de-sante-publique--9782810906871-page-17.htm>],p21

² Organisation mondiale de la Santé, Santé mentale : renforcer notre action, 2022. Consulté le 20 mars 2024, à 12 :41h [<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response>]

³ Organisation mondiale de la Santé. Mental Health Atlas 2020. Consulté le 14 mars 2024 à 12 :20h, sur [<https://santepop.qc.ca/fr/posts/publications/whooms-mental-health-atlas-2020-atlas-de-la-sante-mentale#:~:text=Le%20nouvel%20Atlas%20de%20la,de%20soutien%20dans%20ce%20domaine>]

Introduction générale

Ces taux élevés sont dus à de multiples facteurs, notamment au manque de sensibilisation et d'éducation sur l'importance de la santé mentale. Les médias jouent un rôle majeur dans la diffusion d'informations liées à la santé et peuvent influencer les connaissances, les attitudes et les comportements du public. Il peut également promouvoir des modes de vie sains ou transmettre des informations trompeuses ou des stéréotypes néfastes. D'où le rôle du journalisme scientifique spécialisé comme outil puissant pour sensibiliser aux enjeux de santé publique, renforcer les campagnes de prévention et encourager l'adoption de comportements sains, notamment en influençant les politiques de santé et mobiliser l'opinion publique sur ces questions sensibles.

Dans l'autre sens, les questions de santé peuvent également façonner l'agenda médiatique, car ces derniers ont tendance à couvrir des sujets qui suscitent l'intérêt public. Il est important d'avoir une couverture médiatique responsable et éthique des questions de santé, ainsi qu'une coopération étroite entre les professionnels de la santé et les autorités sanitaires et les médias. Les reportages, documentaires et les émissions de santé peuvent contribuer à sensibiliser aux symptômes, aux causes multiples et aux solutions efficaces concernant les troubles mentaux., un discours objectif et sans jugement sur ces maladies peut contrer certaines idées préconçues culturelles et offrir de l'espoir.

Cette étude se concentre sur la réalité de la médiatisation de la santé mentale en Algérie. Dans un premier temps, nous abordons les concepts fondamentaux liés à la santé mentale, ses troubles et pathologies qui peuvent toucher chaque individu. Nous explorons ensuite le cas spécifique de l'Algérie, en analysant son plan de promotion de la santé mentale et ses efforts pour assurer une prise en charge sanitaire complète, tant sur les plans juridique que pratique. Un accent particulier est mis sur le rôle essentiel joué par les médias dans la représentation et la sensibilisation aux problématiques de santé mentale, tout en soulignant les défis et enjeux associés à une couverture médiatique responsable et éthique.

Dans un second temps, nous retraçons l'histoire et l'évolution du traitement médiatique des questions de santé en Algérie depuis la période coloniale jusqu'à aujourd'hui. Nous prenons comme étude de cas l'émission "TUJYA" diffusée sur la chaîne 4 de la télévision publique algérienne, en analysant son contenu lié à la santé mentale, à l'appui d'experts des domaines médiatique et psychologique.

Problématique de l'étude :

La santé mentale reste encore aujourd'hui un sujet tabou en Algérie. Pourtant, selon l'Organisation Mondiale de la Santé¹, plus d'un algérien sur cinq souffrirait d'un trouble mental au cours de sa vie.

Pourtant, une meilleure information et sensibilisation pourrait permettre de lutter contre ces tabous. Une approche plus objective de la part des médias algériens pourrait aussi contribuer à une déstigmatisation des maladies mentales. C'est pourquoi il nous a semblé pertinent d'analyser en détails le traitement médiatique réservé à la santé mentale dans la presse algérienne. Ainsi, la problématique de notre étude est la suivante :

Quel traitement l'émission de télévision algérienne « TUJYA » a-t-elle accordé à la question de la santé mentale en Algérie entre 2021 et 2024 ?

Pour cerner cette problématique nous orienterons notre travail vers les questions suivantes :

Les questions secondaires :

- Quels sont les principaux aspects de la santé mentale et les troubles mentaux les plus courants qui peuvent impacter le bien-être des individus ?
- Quelle est la place de la santé mentale dans le système de santé publique en Algérie ?
- Quels sont les principaux sujets et cadrages utilisés pour traiter la santé mentale dans l'émission TUJYA?
- Pourquoi la médiatisation de la santé mentale en Algérie reste le parent pauvre dans l'agenda médiatique ?

¹ Organisation mondiale de la Santé. Mental Health Atlas 2020. Consulté le 12 octobre 2023 à 13 :30h, sur [https://santepop.qc.ca/fr/posts/publications/whooms-mental-health-atlas-2020-atlas-de-la-sante-mentale#:~:text=Le%20nouvel%20Atlas%20de%20la,de%20soutien%20dans%20ce%20domaine. \]](https://santepop.qc.ca/fr/posts/publications/whooms-mental-health-atlas-2020-atlas-de-la-sante-mentale#:~:text=Le%20nouvel%20Atlas%20de%20la,de%20soutien%20dans%20ce%20domaine.)

Justification du choix du sujet :

Le traitement médiatique de la santé mentale est un sujet important à étudier en Algérie, car il a un impact significatif sur la perception du public de la maladie mentale. Les médias peuvent contribuer à démystifier les maladies mentales et à promouvoir une meilleure compréhension et une meilleure acceptation des personnes atteintes. Cependant, ils peuvent également contribuer à stigmatiser les maladies mentales et à renforcer les préjugés.

Raisons personnelles

Tout d'abord, Je suis intéressé par les questions de santé mentale et je crois qu'il est important de sensibiliser le public à ces questions.

Mon intérêt personnel pour l'impact social des médias m'a incité à examiner plus en détails leur rôle dans la diffusion d'une image positive ou stigmatisante des troubles psychiques.

Raisons objectives

Sur le plan académique, ce sujet présente un intérêt scientifique certain. Alors que la santé mentale constitue une problématique de société majeure, les recherches en information-communication analysant sa médiatisation restent rares, surtout dans le contexte algérien. Ce mémoire pourra donc apporter un éclairage original sur les effets des discours médiatiques autour de cette question.

Les résultats attendus présentent aussi un intérêt pratique pour les professionnels des médias et de la santé mentale. Ce travail pourra ouvrir des perspectives quant à l'amélioration du traitement journalistique autour de cet enjeu, afin de participer à la sensibilisation du public et la lutte contre certains préjugés sociaux.

L'importance de l'étude :

Cette étude revêt une importance significative, en raison de son impact potentiel sur la société algérienne et sur le traitement médiatique de la santé mentale. Ce dernier est souvent méconnu ou mal interprété. Briser le tabou qui entoure la santé mentale peut encourager les personnes touchées à demander de l'aide et à chercher du soutien. Cette étude vise à éclairer et à améliorer la compréhension du public sur ces enjeux sensibles. En analysant le traitement médiatique de la santé mentale, cela peut améliorer la collaboration entre les professionnels de la santé mentale et les médias. En encourageant un dialogue ouvert et en fournissant des informations précises, les médias peuvent devenir des partenaires fiables pour les professionnels de la santé, contribuant ainsi à une meilleure compréhension et sensibilisation du public. Enfin, cette étude peut également avoir un impact sur la recherche future en identifiant les lacunes dans les connaissances et en suggérant des domaines nécessitant des recherches supplémentaires, garantissant ainsi que le traitement médiatique de la santé mentale reste une valeur ajoutée dans le paysage médiatique algérien.

Les objectifs de l'étude :

- Faire comprendre la manière dont les médias algériens abordent la santé mentale.
- Sensibiliser le public algérien à la santé mentale, en mettant en lumière les problèmes liés au traitement médiatique de ce sujet, cette recherche pourra aider à lutter contre la stigmatisation et la discrimination.
- Sensibiliser le public aux maladies mentales : Les médias peuvent aider à briser les tabous et à promouvoir la compréhension et l'acceptation des maladies mentales.
- Fournir des informations précises et objectives : par la formation des journalistes scientifiques pour promouvoir la vulgarisation scientifique de sujets sensibles dans la société
- Promouvoir la santé mentale et le bien-être : Les médias peuvent encourager les gens à prendre soin de leur santé mentale et à demander de l'aide si nécessaire.
- Améliorer la qualité des soins de santé mentale : Les médias peuvent aider les professionnels de la santé mentale à mieux comprendre les besoins des personnes atteintes de maladie mentale.

Méthode de l'étude :

Pour asseoir notre étude sur des bases scientifiques, nous adopterons une méthode de recherche précise, définissant le cheminement que le chercheur empruntera pour aboutir à des résultats objectifs.

La méthode scientifique c'est l'art d'organiser les idées de manière structurée dans l'objectif de relever des réalités ou les prouver.

Dans cette étude nous opterons pour une approche méthodologique adéquate : l'étude analytique. Cette approche nous permettra de réaliser un état des lieux précis à travers une analyse de contenu qualitative approfondie

La nature de l'étude est qualitative, ce qui signifie qu'elle vise à comprendre les expériences, les perceptions et les attitudes, plutôt que de mesurer des variables. Les données sont recueillies à travers des entretiens et une analyse de contenu.

Notre étude s'appuiera sur l'analyse d'une émission télévisée traitant du bien-être et de la santé physique et mentale. Cette analyse nous permettra d'extraire des données pertinentes et de les interpréter en regard de notre problématique de recherche.

Laurence BARDIN définissait l'analyse de contenu comme « est une des technique mises au point par et pour les sciences humaines, Elle vise à une lecture seconde d'un message, pour substituer à l'interprétation intuitive ou instinctive et à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces messages »¹

L'analyse se subdivise en deux importantes catégories : la catégorie de la forme (comment le message a été transmis) et la catégorie du fond (qu'est ce qu'il a été dit dans le message)

1- La catégorie de la forme :

Le moyen : faire connaître les émissions qui traitent de santé et ses problèmes, par les composantes de l'émission, les éléments utilisés dans la transmission du message.

La présentation : connaître la manière de présentation de l'émission, à travers les expressions utilisées, la langue.

¹ Jean Feller. « L'Analyse du contenu de L. Bardin » : in Communication et langages , n°35, 1977. pp. 123-124.
https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1977_num_35_1_4449 , pdf

2- la catégorie du contenu (fond):

Le sujet : la présentation des sujets et des valeurs santé que l'émission transmet (santé, société, culture, éducation environnement...)

L'orientation : de l'émission est définie par l'animateur, qui s'appuie sur ses connaissances personnelles et professionnelles du sujet traité.

Les valeurs: relever les différentes valeurs que le message veut promouvoir, et savoir à quel point le programme réalise ses objectifs de prise de conscience et de promotion de la culture santé mentale.¹

Et cela par la mesure du timing des émissions et des horaires de diffusion, et aussi connaître le rôle et le but de ces émissions comme outils médiatique et de communication de promotion des valeurs et de la santé mentale.

Dans ce travail on va s'arrêter sur le contenu général d'une émission diffusée à la télévision et qui traitent le sujet de la santé en général.

Outils d'analyse:

Faire un diagnostic, dans le terrain, sur l'ensemble des travaux réalisés en matière de la santé mentale à la Télévision Algérienne.

On va se baser dans notre recherche surtout sur la documentation, et les entretiens comme outils de recherche et de récolte d'information.

Pour les entretiens :

Durant la période du stage effectué dans l'entreprise nationale de la télévision, on a pu contacter plusieurs personnes, journalistes, animateurs, réalisateurs, psychologues et spécialistes en santé mentale et on a posé une série de questions à chacun d'eux,

On précise que les questions étaient variées et différentes, et qu'on a partagé le intervenants en deux groupe :

Les questions destinées aux journalistes, animateurs rédacteurs en chef,

Les questions destinées aux psychologues et spécialistes en santé mentale.

On peut donner une définition simple de l'entretien telle que « Farouk Youcef », l'a présenté : **«c'est une communication face à face, entre deux personnes l'une de ces personne a un but de comprendre un phénomène, et d'avoir des informations de l'autre dans un sujet précis, ou connaître son avis dans le sujet, ou bien relever ses orientations intellectuelles, et connaissance dans un échange de conversation »**².

¹ Madeline Grawitz, « *Méthodes des sciences sociale* », France, Dalloz, (8e édition), 1990, p969

² يوسف احمد فاروق، "وسائل جمع البيانات"، مكتبة عين الشمس، مصر، 1985، ص 331

Tableau n°1: échantillon d'analyse des enquêtés

Acquêtés	Etablissement	Fonction	Ancienneté
BOUAACHA Zin Abeddine	La télévision nationale chaîne1	Journaliste et Écrivain	37 ans
BEN OMAR Mostapha	la radio nationale chaîne1	Journaliste et Présentateur d'une mission "SIHATI"	34 ans
LABOU Célia	la radio nationale chaîne3	Journaliste et présentatrice d'une émission de santé	30 ans
NASSIB Nadhira	quotidien "EL CHAAB"	Journaliste et correctrice à la presse écrite	24 ans
AMZAL Ouahiba	La télévision nationale chaîne A3 à	Présentatrice d'une émission de santé	20 ans
TOUDAFT Rafik	La télévision nationale Chaîne 4 en tamazight	Journaliste et responsable d'une émission de santé	19 ans
DJEWABI kedour	La télévision nationale chaîne A3	Rédacteur en chef Adjoint et présentateur	19 ans
CHEMACHE Ahcene	La Radio nationale chaîne3	Journaliste et reporter	18 ans
KHEDHRAOUI Mouhamed	La télévision nationale chaîne 4	Rédacteur en chef et présentateur	16 ans
MASOUTE Djebara	La télévision nationale chaîne 4	Responsable du web et présentateur	9 ans
BELKHIR Rachid	Université de TAMDA	Psychologue et professeur à l'université	18 ans
KHALIL Nabila	Hôpital	Psychologue	18 ans

Tableau élaborée par l'étudiante

Ce tableau présente l'échantillon d'entretiens de l'étude, il contient des informations sur diverses professions, pratiques, emplois et autres activités liés à la fois aux journalistes et aux experts en santé mentale.

Etude de cas : l'émission TUJYA

La chaîne 4 en langue amazigh de la télévision publique algérienne, à travers la production des émissions et des rubriques qui traitent la question de la santé, on se focalise sur les messages qui traitent la santé mentale.

Dans cette étude notre échantillon est l'ensemble des émissions et rubriques présentant la santé mentale.

Sur les 47 épisodes diffusés pendant la période d'étude, 3 émissions complètes et 7 rubriques ont été sélectionnées car elles abordent spécifiquement des sujets liés à la santé mentale.

L'échantillon d'étude se compose donc de:

- **3 émissions complètes:** traitent un thème de la santé mentale.
- **7 rubriques "TANEFISIT":** Intégrées à des émissions, cette rubriques propose des focus sur des troubles psychologiques ou des problématiques de santé mentale spécifiques

Durée et lieu d'étude :

Durée : l'émission de santé "TUJYA" diffusée sur la chaîne 4 entre 2021 et mai 2024.

Le lieu : La télévision Algérienne, sise au 21 Boulevard des Martyrs, Alger. cas d'étude la chaîne 4.

Durant le stage au sein de la télévision publique algérienne, j'ai pu obtenir les épisodes de cette émission au service des archives.

Définitions des concepts :

La santé mentale :

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit la santé mentale comme un « **état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, faire face au stress normal de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté** »¹.

La santé mentale est essentielle au bien-être physique, social et économique des individus. Elle est reconnue comme une composante essentielle de la santé publique et un droit humain fondamental. L'amélioration de la santé mentale et du bien-être psychologique est un élément essentiel de la couverture sanitaire universelle, garantissant que les individus ont accès à des soins complets et holistiques.

La stigmatisation :

- C'est Erving Goffman qui a fait du stigmaté un concept sociologique, en l'étendant à tout attribut social dévalorisant, qu'il soit corporel ou non – être handicapé, juif, etc.

- Le stigmaté n'est pas un attribut en soi : il se définit dans le regard d'autrui. Il renvoie à l'écart à la norme : toute personne qui ne correspond pas à ce qu'on attend d'une personne considérée comme « normale » est susceptible d'être stigmatisée. Le stigmaté s'analyse donc en termes relationnels. Il renvoie autant à la catégorie à proprement parler qu'aux réactions sociales qu'elle suscite et aux efforts du stigmatisé pour y échapper.²

La stigmatisation fait référence aux attitudes, croyances et comportements négatifs envers un groupe de personnes en raison de leur situation ou de leurs caractéristiques personnelles. Elle implique des discriminations, des préjugés, des jugements et des stéréotypes, qui ont souvent pour effet d'isoler et de marginaliser les individus concernés. Dans le contexte de la santé mentale, la stigmatisation peut conduire à la discrimination et aux préjugés à l'égard des personnes atteintes de maladie mentale, augmentant ainsi leur isolement et empêchant leur accès à l'aide et au soutien nécessaires.

Le traitement médiatique :

- Le traitement médiatique dans audiovisuel se réfère à la manière dont un sujet ou un événement est présenté, analysé et diffusé à travers les médias audiovisuels tels que la télévision. Il englobe les choix éditoriaux, le cadrage, le ton, la sélection des images et des sons, ainsi que la durée et la fréquence de couverture. Ce processus influence la perception du public et la compréhension des enjeux présentés.³

¹ Organisation mondiale de la Santé. Mental Health Atlas 2020 [en ligne]. Genève: OMS; 2021, consulté le 10 janvier 2024 à 13 :34h, Disponible sur : [<https://santepop.qc.ca/fr/posts/publications/whooms-mental-health-atlas-2020-atlas-de-la-sante-mentale-e>]

² Corinne Rostaing, « **Stigmaté** », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2024. URL : <https://journals.openedition.org/sociologie/2572>

³ Denis McQuail, "**McQuail's Mass Communication Theory**". SAGE Publications, British Library Cataloguing in Publication data, [<https://nibmehub.com/opac-service/pdf/read/McQuail's>], p35

Le journalisme scientifique :

- Un journaliste scientifique est expérimenté dans la communication de sujets complexes. Il navigue habilement dans les pièges de l'information scientifique, offrant ainsi un contenu fiable et accessible au public. Son indépendance vis-à-vis des sources lui confère une crédibilité unique, le distinguant des professionnels de la communication scientifique qui peuvent avoir des intérêts particuliers. Cette indépendance renforce la confiance du public et permet aux journalistes scientifiques de traiter équitablement des sujets sensibles.¹

Le journalisme scientifique représente une branche importante du journalisme à l'ère de l'information spécialisée. Il s'agit d'un domaine spécialisé du journalisme, basé sur la fourniture de rapports et d'analyses sur des sujets scientifiques, environnementaux et technologiques. Les journalistes scientifiques ont pour objectif d'expliquer des sujets complexes et de les rendre accessibles au grand public. Cela inclut la couverture de l'actualité scientifique, des interviews d'experts, l'interprétation des découvertes scientifiques et l'exploration des applications pratiques de la science dans notre vie quotidienne. Le journalisme scientifique joue un rôle important en favorisant la compréhension du public tout en garantissant l'exactitude des informations fournies.

La vulgarisation scientifique :

- La vulgarisation scientifique pourrait donc se définir comme une forme de communication ouverte visant à présenter la connaissance scientifique et technique de façon personnelle et subjective, en précisant le contexte et le mode de production de cette connaissance.²

La vulgarisation scientifique dans le journalisme consiste à rendre accessible et compréhensible au grand public des connaissances scientifiques complexes, sans perdre leur essence ou leur précision. Elle vise à informer, éduquer et sensibiliser le public sur des questions scientifiques, en utilisant un langage clair et accessible. Les journalistes scientifiques jouent un rôle essentiel dans ce processus, en travaillant en étroite collaboration avec les scientifiques et les experts pour garantir l'exactitude et la pertinence de l'information diffusée.

¹ Mélissa LIEUTENANT-GOSSELIN, « Introduction - Le journalisme scientifique : défis et redéfinition », Les Cahiers du journalisme n o 24 – Automne 2012, p5, en ligne sur [http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/24/00_INTRO] .pdf

² Marcel Thouin, « La vulgarisation scientifique, oeuvre ouverte », Les Publications Québec français, Numéro 123, automne 2001, consulté le 2 mai 2024, 52–54.en ligne [<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2001-n123-qf1193885/55900ac>].pdf p 54

Synthèse des études antérieures:

Etude étrangères

1- Etude d'Hélène Romeye¹ : une analyse de contenu des programmes de santé françaises à partir d'un corpus réduit (2000-2005).

Cette étude est basée sur une analyse de contenu d'un corpus réduit de programmes de santé français diffusés entre 2000 et 2005.

La télévision joue un rôle important dans la construction de représentations de la maladie et du "bon" état de santé. Cette évolution s'explique par plusieurs facteurs, dont la perte de prestige des médecins, la prégnance de la notion de risque et la diffusion du savoir médical. Cette étude a une relation avec la notre car elle traite la question de la santé dans les émissions télévisées.

Cette étude porte sur la représentation des maladies à la télévision et les attitudes des téléspectateurs. L'analyse d'Hélène Romeyez apporte un éclairage complémentaire en montrant comment la télévision façonne plus largement les représentations sociales de la maladie et de la santé dans le contexte français récent.

Elle fournit un cadre théorique et méthodologique pertinent pour aborder la manière dont les médias télévisuels construisent et diffusent des discours sur la santé, pouvant ainsi influencer les perceptions du public.

Ces limites : cette analyse pourrait manquer de profondeur et de spécificité par rapport à la question des maladies mentales, Temporalité des données datant de 2000-2005, soit près de 20 ans au moment d'étude, les discours médiatiques ont pu évoluer depuis.

¹ Hélène Romeyer, « **La santé à la télévision : émergence d'une question sociale** », Questions de communication [En ligne], 11 | 2007, mis en ligne le 01 juillet 2007, consulté le 2 avril 2024. URL : [<https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7328>]

2- Etude de Alicia Marie Oostdyk ¹: qui s'intitule « mental illness on television: a review of the literature » Université de Pittsburgh, Etats-Unis, 2008

C'est une revue de la littérature portant sur la représentation des maladies mentales à la télévision. Elle examine les analyses de contenu et les études sur les attitudes et croyances des téléspectateurs après avoir été exposés à des images de maladies mentales à la télévision.

Les analyses de contenu révèlent que les maladies mentales sont généralement représentées de manière négative à la télévision. Les personnages atteints de troubles mentaux sont souvent dépeints comme violents, méchants et peu intelligents. Ils sont rarement montrés comme ayant un emploi stable ou recevant un traitement efficace.

Les résultats : ils indiquent que les personnes ayant un contact direct avec des personnes souffrant de troubles mentaux ou une éducation en psychologie ont des attitudes plus positives. En revanche, ceux qui regardent beaucoup la télévision ont tendance à avoir des attitudes plus négatives, en percevant les personnes atteintes de maladie mentale comme inférieures et dangereuses pour la communauté.

Ces limites : l'utilisation d'échantillons homogènes d'étudiants universitaires, ce qui rend les résultats difficilement généralisables. De futures recherches devraient inclure des participants d'âges, de niveaux d'éducation et d'expériences variés. L'opinion des consommateurs de services de santé mentale devrait également être prise en compte.

Son lien avec mon étude : une analyse de contenu d'une émission algérienne dédiée à ces questions de la santé mentale, prévue dans ce mémoire, permettra d'examiner si les mêmes travers sont observables dans le paysage audiovisuel national.

S'inspirant de la méthode d'analyse de contenu employée par Oostdyk, la présente étude codera les séquences de l'émission TUJYA selon une grille visant à identifier les thèmes, les stéréotypes et le cadrage général de la santé mentale proposés au public algérien.

¹ Alicia Marie Oostdyk, "PORTRAYAL OF MENTAL ILLNESS ON TELEVISION":in A REVIEW OF THE LITERATURE, University of Pittsburgh, 2008, pdf,[en ligne], sur [https://d-scholarship.pitt.edu/7009/1/OostdykAM_ETD_April2008.]

3- Etude de Robert G. Picard et Minhee Yeo sur Medical and Health News and Information in the UK Media: the Current State of Knowledge the State of Public News and Information in the UK on Health and Health Care Research Project ¹, université d'EXFORD , Décembre 2011

Cette étude examine la couverture médiatique des questions de santé au Royaume-Uni, soulignant l'impact des médias sur la connaissance publique et les comportements en matière de santé. Les théories du cadrage et de l'agenda-setting sont essentielles pour comprendre cette couverture. Les auteurs mettent en lumière l'importance de surveiller la qualité et la quantité des informations médicales et de santé diffusées par les médias pour façonner les perceptions et les réactions du public.

Les chercheurs ont examiné la couverture médiatique des questions de santé au Royaume-Uni en analysant les articles de huit journaux nationaux sur une période allant de 1981 à 1990. Ils ont identifié les catégories de sujets les plus courantes en 1990, telles que les maladies, la médecine préventive et le Service national de santé.

L'étude a abordé également la question de la santé mentale en soulignant que les problèmes de santé mentale sont souvent mal représentés dans les médias. Elle a mis en évidence le fait que certaines maladies mentales, comme la maladie d'Alzheimer, sont souvent sur-représentées par rapport à d'autres problèmes de santé mentale.

Les résultats de l'étude ont révélé que la couverture médiatique des questions de santé au Royaume-Uni est limitée et souvent superficielle. Les analyses ont montré que les études existantes sont principalement descriptives et ne vont pas en profondeur dans l'évaluation du contenu. De plus, l'absence de recherches sur les effets du public en matière d'informations médicales a été soulignée comme une lacune importante.

Les limites de cette étude : incluent le fait qu'elle repose sur des données datant de plus de 20 ans, ce qui peut ne pas refléter la situation actuelle de la couverture médiatique des questions de santé. L'étude pourrait ne pas avoir examiné de manière approfondie la représentation des problèmes de santé mentale dans les médias.

La portée de l'étude pourrait aussi être restreinte en ne considérant que la situation au Royaume-Uni, sans prendre en compte les contextes internationaux ou d'autres systèmes de santé.

¹ Robert G. Picard and Minhee Yeo, "Medical and Health News and Information in the UK Media: the Current State of Knowledge the State of Public News and Information in the UK" : in Health and Health Care Research Project, Reuters Institute for the Study of Journalism, University of Oxford, 2011, pdf, en ligne sur [[https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2017-11/Media%20and%20UK%20Health. \]](https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/sites/default/files/2017-11/Media%20and%20UK%20Health.)

La théorie :

Dans le cadre de cette étude, nous nous appuyerons sur la théorie de l'agenda setting.

La théorie de l'agenda setting, développée par Maxwell McCombs et Donald Shaw* dans les années 1970, stipule que les médias de masse ont une influence considérable sur les sujets auxquels le public accorde de l'importance.

En d'autres termes, les médias ne dictent pas ce que le public doit penser, mais plutôt sur quels sujets il doit penser.

1. L'agenda des médias: les médias sélectionnent les sujets qu'ils jugent importants et les mettent en avant, influençant ainsi la perception du public sur ce qui est pertinent ou non.

2. L'agenda des attributs (attribute agenda-setting) : les médias mettent l'accent sur certains aspects ou caractéristiques spécifiques d'un sujet, influençant la manière dont le public perçoit et interprète ce sujet¹.

Dans le cadre de notre étude sur le traitement médiatique de la santé mentale en Algérie, nous analyserons à la fois l'agenda des médias (la place des sujets la santé mentale sont-ils mis en avant ?) et l'agenda des attributs (comment ces sujets sont présentés).

Cette approche nous permettra de comprendre comment les médias algériens façonnent la perception et la compréhension du public sur les questions de santé mentale, et d'identifier les éventuels manques ou biais dans la couverture médiatique.

* Maxwell McCombs et Donald Shaw sont les pionniers de la théorie de l'agenda-setting. En 1972, ils ont publié une étude influente intitulée "The Agenda-Setting Function of Mass Media" qui a introduit le concept selon lequel les médias de masse, en choisissant les sujets sur lesquels insister, influencent l'importance que le public accorde à ces mêmes sujets. Leur recherche a montré que les médias, bien que n'ayant pas nécessairement un impact direct sur les attitudes et les opinions des gens, exercent une influence considérable sur les sujets jugés importants par le public. McCombs et Shaw ont ainsi établi que l'agenda médiatique détermine en grande partie l'agenda public.

¹ Bastien Fond, « **Maxwell McCombs et Sebastián Valenzuela, Setting the Agenda** », Lectures [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 03 février 2022, consulté le 2 mars 2024. URL : <https://journals.openedition.org/lectures/54058#>

Difficultés et limites de l'étude :

Difficultés liées à la documentation et aux études précédentes :

- Manque d'études précédentes spécifiques au sujet de la santé mentale dans les médias algériens
- Rareté des recherches en journalisme traitant de cette thématique, la plupart provenant du domaine de la psychologie
- Accès limité aux études existantes abordant la santé de manière générale

Difficultés d'accès à l'information auprès des organismes officiels :

- Manque d'accessibilité aux informations du ministère de la Santé concernant la santé mentale.

Difficultés liées aux entretiens avec les spécialistes :

- Disponibilités restreintes des psychologues des secteurs public et privé.
- Réticence de certains spécialistes à accorder leur aide et à collaborer.

Obstacles rencontrés auprès de l'EPTV :

- Refus du service de programmation d'accorder l'accès pour visionner les anciens numéros de l'émission TUJYA

Première partie:
Panorama de la santé mentale

Introduction de la première partie :

La santé mentale est un aspect important du bien-être général d'une personne. Un bon état de santé mentale lui permet de réaliser son plein potentiel, de vivre avec les tensions de la vie quotidienne et d'avoir un impact positif sur la société.

La santé mentale se situe sur un continuum de la vie quotidienne et des facteurs de stress. Mais une fois que ces problèmes persistent et s'aggravent, ils peuvent être considérés comme des troubles mentaux. Ces derniers se caractérisent par des perturbations de la pensée, de la perception, des émotions et des relations perceptives comme la dépression, les troubles anxieux.

Les médias jouent un rôle clé pour répondre aux besoins multiples du public, qu'il s'agisse d'information ou d'éducation. Le rapport entre les médias et le public est complexe et influence fortement la bonne compréhension des dynamiques de santé mentale. La société aborde la question différemment, et leurs représentations peuvent permettre une véritable vie épanouie ou amplifier les stigmates et inexacitudes. Dans ce sens, les journalistes doivent faire preuve d'une grande rigueur et d'une éthique de respect du sens et les faits, en n'en faisant jamais trop et en respectant le droit à la confidentialité des personnes concernées.

Le regard des médias sur la santé mentale a beaucoup évolué, bien que nous soyons alors passés de la stigmatisation à un regard plus ouvert et empathique. Les médias s'engagent dans l'éducation et la sensibilisation sur les enjeux liés à la santé mentale et veillent à une plus grande compréhension des troubles psychiques.

Néanmoins, des progrès sont possibles, notamment en matière de représentation juste et équilibrée sur le sujet, tout en respectant la confidentialité des personnes et en évitant la propagation de fausses informations. Compte tenu de la complexité des représentations médiatiques sur la santé mentale, aider à mettre à jour ces dernières nécessite une diversité et une inclusion de tous les regards possible.

Chapitre 1 : Comprendre la santé mentale en Algérie

Dans ce premier chapitre, nous posons les bases en explorant les définitions et concepts clés liés à la santé mentale. La santé mentale est un aspect fondamental de notre bien-être, influençant notre capacité à réaliser notre potentiel et à faire face aux défis de la vie quotidienne. Elle se situe sur un continuum, allant d'un état de bien-être optimal à des problèmes de santé mentale plus sévères.

Dans la première section, nous définirons la santé mentale et explorerons les facteurs qui l'influencent, tels que les conditions socio-économiques, le niveau d'éducation et les comportements personnels. Nous comprendrons également que la santé mentale n'est pas un état statique, mais qu'elle évolue sur un continuum en fonction des expériences de vie de chacun.

La deuxième section se concentrera sur les troubles et maladies mentales. Nous aborderons les altérations de la pensée, des perceptions et des émotions qui caractérisent ces troubles, ainsi que leurs symptômes variés.

Enfin, dans la troisième section, nous examinerons la situation de la santé mentale en Algérie. Nous explorerons les enjeux spécifiques au pays, les initiatives en place pour promouvoir la santé mentale et les défis auxquels sont confrontés les professionnels de la santé dans ce domaine.

Section 01 : Définitions et concepts clefs

1- Définitions:

La santé :

La définition la mieux connue et la plus admise est celle proposée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 1978: « **La santé est un état complet de bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.** » Cette définition a l'intérêt de ne pas limiter la santé à son aspect physique, mais d'intégrer également la dimension psychique (et donc d'inclure l'absence de maladie psychiatrique), ainsi que la composante sociale.¹

« **La santé n'est pas l'absence de la maladie, c'est un sentiment plus profond que le bien-être qui ne dépend pas seulement des services de santé, mais du travail, du revenu, de l'éducation, de la culture des droits et des libertés.** » selon L'UNICEF en 1984²

¹ OMS. Déclaration d'Alma-Ata. Genève : Organisation Mondiale de la Santé. 1978, Consulté le 4 janvier 2024. [\[https://www.who.int/fr\]](https://www.who.int/fr)

² UNICEF. (1984). *Promotion de la santé et de la croissance*. Consulté le 4 janvier 2024. A 11 :23 h [\[https://www.linguee.fr\]](https://www.linguee.fr)

En tant que partie intégrante de la santé générale, la santé mentale est intimement liée à la santé physique et en est inséparable.

La santé physique et la santé mentale de même que les troubles mentaux s'influencent bien souvent réciproquement dans une relation bidirectionnelle.

Définition de la santé mentale:

Traditionnellement, on définissait la santé mentale exclusivement par l'absence de maladie mentale ou de troubles mentaux.¹

Selon la définition donnée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2018), le concept de santé mentale est une composante essentielle à la santé globale d'un individu et ne signifie pas uniquement l'absence de maladies ou de troubles mentaux. Il s'agit, d'« un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté. Dans ce sens positif, la santé mentale est le fondement du bien-être d'un individu et du bon fonctionnement d'une communauté »²

Selon Keyes « **La santé mentale est un état de bien-être psychologique dans lequel l'individu développe ses capacités individuelles, peut gérer le stress normal de la vie, peut travailler de manière productive et apporter une contribution positive à sa communauté.** »³

Donc la santé mentale ne se résume pas à l'absence de troubles, mais désigne plutôt un état positif et durable de bien-être mental, émotionnel et comportemental. Elle correspond à un niveau optimal d'adaptation psychologique et sociale, où l'individu interagit de manière harmonieuse avec son environnement interne et externe.

L'absence de santé mentale ou la mauvaise santé mentale a des coûts à la fois monétaires et non-monétaires.

¹ Isabelle Doré et Jean Caron, « **Santé mentale : concepts, mesures et déterminants** », Santé mentale des populations, Volume 42, numéro 1, printemps 2017, URI : [<https://id.erudit.org/iderudit/1040247ar>]

² OMS. (2018). *Santé mentale : renforcer notre action*. Consulté le 12/09/2023, à 9 :34h [<https://www.who.int/fr>]

³ Keyes, C. "The mental health continuum: From languishing to flourishing in life". Social Policy Report, volume16(num1), 2002. 20-22pdf traduit

1- Le continuum santé mentale:

Il n'y a pas de frontière nette entre la santé mentale et la maladie mentale. Tout le monde peut vivre des moments difficiles à certains moments de sa vie

Le modèle du « continuum de la santé mentale » permet aux spécialistes de mieux comprendre le lien entre la santé et la maladie mentale. Selon ce modèle, la santé mentale et la maladie mentale vont au-delà de la simple présence ou absence de troubles mentaux et ne se situent pas aux extrémités opposées d'un continuum.¹

En effet, chaque personne se trouve quelque part le long du continuum de la santé mentale, des variations pouvant survenir d'un jour à l'autre. Par conséquent, les personnes chez lesquelles un trouble mental a été diagnostiqué peuvent éprouver un état de bien-être mental total; de même, les personnes chez lesquelles aucun trouble mental n'a été diagnostiqué peuvent être en mauvaise santé mentale si les bons mécanismes d'adaptation leur font défaut.²

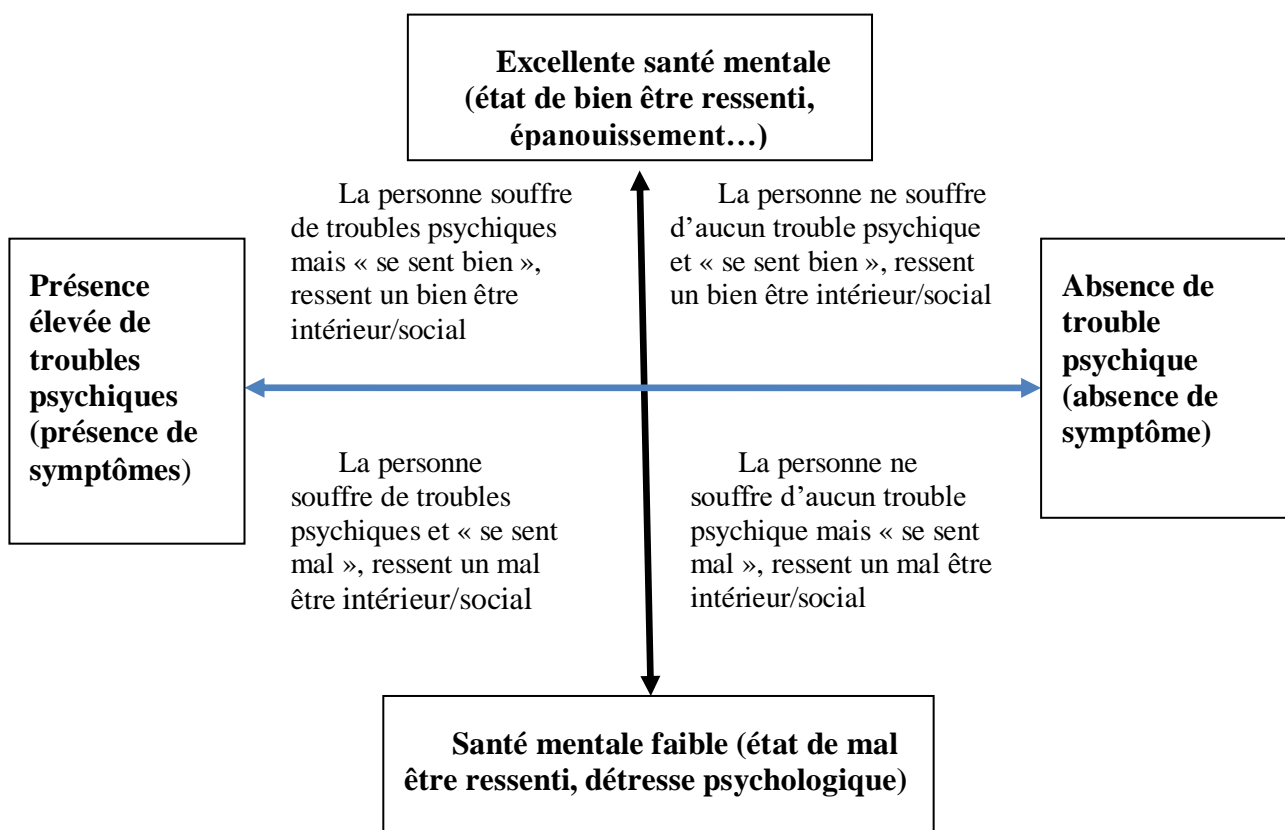


Figure 1. Modèle du continuum de la santé mentale. Keyes, 2002.

¹ National Institute of Mental Health, Mental Health Information, publié en 2022, consulté le 15/12/2023, [<https://www.nimh.nih.gov>]

² Keyes, Corey. "The mental health continuum: From languishing to flourishing in life", Journal of Health and Social Behavior, V43(Num2), 2002, p212 et 214, en ligne sur [<https://midus.wisc.edu>]

Le continuum de la santé mentale peut être divisé en plusieurs zones ou étapes, chacune représentant un niveau de bien-être mental différent:

1. **Santé mentale optimale (Flourishing) :** Cette zone représente un état de bien-être mental et émotionnel optimal, caractérisé par un sentiment de bonheur, de satisfaction, d'épanouissement personnel et de résilience face aux défis de la vie. Les individus dans cette zone ont une estime de soi élevée, des relations positives et un sentiment de maîtrise de leur vie.
2. **Santé mentale positive (Good Mental Health) :** Cette zone représente un état de santé mentale généralement positif, avec une capacité à faire face aux stress et aux défis de manière adaptative. Les individus dans cette zone ont une bonne estime d'eux-mêmes, des relations satisfaisantes et une certaine maîtrise de leur vie, bien qu'ils puissent connaître des moments de stress ou de difficultés temporaires.
3. **Santé mentale modérée (Moderate Mental Health) :** Cette zone représente un état de santé mentale acceptable, avec des hauts et des bas émotionnels et une capacité modérée à faire face aux stress et aux défis de la vie. Les individus dans cette zone peuvent présenter des symptômes légers de stress, d'anxiété ou de dépression, mais ces symptômes ne sont pas assez graves pour interférer de manière significative avec leur fonctionnement quotidien.
4. **Problèmes de santé mentale (Mental Health Problems) :** Cette zone représente un état de santé mentale préoccupant, avec des symptômes plus graves de stress, d'anxiété, de dépression ou d'autres troubles mentaux. Les individus dans cette zone peuvent avoir des difficultés à faire face aux défis de la vie et à maintenir un fonctionnement optimal dans différents domaines (travail, relations, etc.).
5. **Troubles mentaux (Mental Disorders) :** Cette zone représente un état de santé mentale problématique, avec des symptômes graves et persistants qui répondent aux critères diagnostiques de troubles mentaux spécifiques, tels que la dépression majeure, les troubles anxieux, les troubles bipolaires, les troubles psychotiques, etc. Les individus dans cette zone ont besoin d'un traitement et d'un soutien professionnels pour gérer leurs symptômes et améliorer leur bien-être.¹

Il est important de noter que le continuum de la santé mentale est un concept général et que chaque individu peut avoir une expérience unique et complexe en matière de santé mentale.

¹ Claire Borgaonka, "the mental health continuum : flourishing, languishing, and everything in between", public health insight, publié le 3 juillet 2023, consulté le 12/12/2023 sur [<https://thepublichealthinsight.com>]

2- Les déterminants de la santé mentale:

La santé mentale d'une personne ne peut pas être entièrement expliquée par des facteurs qui se situent au niveau de l'individu lui-même. Il est nécessaire de prendre en compte des éléments externes à la personne, qui impactent sa santé mentale, que cet impact soit souhaité ou no. La santé mentale donc, est influencée par plusieurs conditions qu'on nomme les déterminants de la santé. En effet, chaque période de la vie est associée à des déterminants qui varient en nature et en intensité. On peut notamment identifier la période prénatale, l'enfance précoce, l'enfance, l'adolescence, la vie adulte, et le vieillissement.

1. Les déterminants biologiques:

- **Santé physique** : il existe un lien étroit entre santé mentale et santé physique, et les politiques de santé doivent prendre en compte les deux si elles veulent être efficaces et réduire les inégalités en santé.¹
- **Facteurs génétiques** : Certains troubles mentaux ont une certaine héritabilité, étudiée notamment à l'aide d'études sur des jumeaux. Cela signifie qu'il existe un risque de transmission de ce trouble mental d'une génération à la suivante, bien que cette transmission soit modulée par des facteurs sociaux et environnementaux.² Ces troubles incluent, notamment, l'anxiété, le stress post-traumatique, la dépression, les troubles alimentaires, l'autisme, le trouble de l'attention et hyperactivité.³
- **Genre** : dans l'ensemble, les femmes souffrent plus de troubles mentaux que les hommes, même si cette différence varie selon les troubles et en fonction de l'âge, les hommes semblent davantage souffrir de dépression lorsque leur santé physique est mauvaise ou qu'ils manquent d'exercice, alors que chez les femmes, la dépression est plus souvent associée à une isolation sociale, ou à la qualité de leurs relations de famille ou de communauté. À noter toutefois que les hommes meurent plus du suicide que les femmes, selon des données mondiales.⁴

2. les déterminants Psychologiques:

- **Personnalité** : est considérée comme largement stable au cours de la vie, ce qui suggère que son impact sur la santé sera, lui aussi, stable au cours de la vie, ce qui suggère que son impact sur la santé sera, lui aussi, stable au cours de la vie.⁵

¹ OMS, « **Rapport mondial sur la santé mentale** », Transformer la santé mentale pour des générations. Genève : OMS2014. Consulté le 22/12/2023 à 22 :23h [<https://www.who.int>]

² OMS. « **Rapport mondial sur la santé mentale** » : Transformer la santé mentale pour des générations. Genève : OMS. 2019, Consulté le 25/12/2023 à 22 :08h [<https://www.who.int>]

³ Marie-Odile Krebs, « **Troubles psychiatriques, génétique ou environnement : vers la fin du débat ?** », L'information psychiatrique (Volume 83), n°2, 2007, pdf [<https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2007-2-page-117.htm&wt.src>] pages 119

⁴ OMS. (2014) op.cit

⁵ Guérin-Lazure, F., Laurier, C. & Couture, S. « **Traits de personnalité chez les jeunes contrevenants : étude comparative entre les jeunes contrevenants associés ou non aux gangs de rue** ». Criminologie, v52(n°1), 2019,p 329. <https://www.erudit.org/fr/revues/crimino/2019-v52-n1-crimino04554/1059551>

• **Compétences psychosociales** : contribuent à l'état de santé général des personnes, et à leur santé mentale en particulier, car elles favorisent l'émergence de comportements promoteurs d'une bonne santé. Les chercheurs s'accordent pour les définir¹ comme des compétences et aptitudes nécessaires pour prendre des décisions, résoudre des problèmes, réfléchir de façon critique et créative, communiquer efficacement, construire des relations saines, faire preuve d'empathie envers les autres, et faire face à la vie de façon saine et productive.

3. Les déterminants liés au parcours de vie:

• **Enfance** : Certains comportements à l'enfance sont associés avec des troubles dépressifs et anxieux à l'âge adulte². Cela comprend notamment des problèmes d'attention et hyperactivité, de comportements de retrait social, agressif, anti-social, ou perturbateur, ou encore une mauvaise performance scolaire.

• **Statut migratoire** : différentes études épidémiologiques ont démontré que les niveaux de dépression au sein de la population issue de la migration sont plus élevés qu'au sein de la population majoritaire, Cette différence peut s'expliquer notamment à travers les inégalités socio-économiques³ (accès à l'emploi, revenu, catégorie socioprofessionnelle, Soutien social) et les discriminations liées à l'origine voir la Stigmatisation.

4. Les déterminants sociaux et économiques

• **Famille** : L'influence des facteurs en lien avec la famille commence dès la vie fœtale. En effet, l'exposition du fœtus à certains facteurs de risque lors de la grossesse peut avoir des conséquences importantes sur la santé mentale de l'individu lorsqu'il atteint l'âge adulte.

De nombreuses études soulignent également l'effet négatif sur la santé mentale des enfants d'une séparation ou un divorce des parents.⁴

• **Soutien social** : Selon l'Organisation mondiale pour la santé, une communauté inclusive est un déterminant clé de la santé mentale à travers son rôle protecteur.⁵ Le soutien social, c'est-à-dire le fait de savoir que l'on est aimé, estimé, valorisé, et que l'on fait partie d'un réseau social, a en effet une très grande influence positive sur la santé physique et mentale.⁶

¹ OMS. « **Compétences pour la santé : Éducation sanitaire fondée sur les compétences, y compris les compétences de vie : Un élément important d'une école favorable à l'enfant et promouvant la santé** ». 2003,. Consulté le 01/01/2023 .[<https://apps.who.int>] p138

² OMS. « **Plan d'action global pour la santé mentale 2013-2020** ». Genève 2013: OMS Consulté le 24/12/2023, à 15 :23h.[<https://apps.who.int>]

³Liliane Sayegh, « **La migration et la santé mentale. International Review of Community Development** », Revue internationale d'action communautaire, 1985, (n°14), 104. <https://www.erudit.org/fr/revues/riac/1985-n14-riac02309/1034513> .pdf

⁴ Jean-Pierre Bonin, Gabrielle Chicoine et autres, « **Le rôle des familles au sein du système de santé mentale au Québec** », canada, 2014, volume39, numéro1, 165p 173p. <https://www.erudit.org/fr/revues/smq/2014-v39-n1-smq01474/1025912>

⁵ Organisation mondiale de la Santé (OMS). « **Rapport mondial sur la santé mentale 2014 : Transformer la santé mentale pour des générations** ». Genève , 2014: OMS Consulté le 22/12/2023 . [<https://www.who.int>]

⁶ Jean Caron, Stéphane Guay, « **Soutien social et santé mentale : concept, mesures, recherches récentes et implications pour les cliniciens** ». Santé mentale au Québec, 2005, V30 (num2),p16. <https://doi.org/10.7202/012137ar>

- **Statut socio-économique** : Selon l'Organisation mondiale de la santé, ce lien va même plus loin puisqu'il existe une relation à double socio-économique: une mauvaise santé mentale mène à une diminution de l'emploi et du revenu, qui en retour influencent négativement la santé mentale.¹ Le fait que le SSE influence la santé mentale chez de si jeunes enfants déjà, suggère la possibilité d'une répercussion sur leur développement, ce qui est susceptible de limiter leur potentiel à l'âge adulte.²
- **Revenu** : Un faible revenu peut plonger une personne dans une situation de pauvreté, même si elle est employée. La pauvreté a un fort impact négatif sur la santé mentale. Cette relation semble se retrouver dans les pays à hauts revenus également.³

5. Les déterminants sociétaux

- **Inégalités sociales** : Les inégalités de genre et de richesse nuisent à la santé mentale des femmes. Les femmes sont plus susceptibles de souffrir de dépression que les hommes, en particulier dans les pays où les inégalités de genre et de richesse sont importantes.
- **Services sociaux** : sont l'ensemble des services publics ou privés assurant la protection des personnes vulnérables dans une société donnée. L'accessibilité aux services maternels comprenant, entre autres, des informations et conseils sur les stratégies parentales et éducatives, protège la santé mentale des adultes et des enfants. L'accessibilité aux services de soutien financier est un maillon essentiel dans la lutte contre la pauvreté, ce qui impacte directement la santé physique et mentale des populations les plus défavorisées.⁴

6. Les déterminants culturels:

- **Stigmatisation** : La stigmatisation est, en psychologie, la mise à l'écart d'une personne pour ses différences qui sont considérées comme contraires aux normes de la société. En effet, le stress associé au fait d'être victime de discrimination ou de stigmatisation contribuerait à l'apparition de dépression⁵.
- **Croyances culturelles** : L'existence de croyances prédominantes dans une culture donnée peut influencer la façon dont certaines populations appréhendent la santé et la maladie mentale. Des croyances erronées sur les causes et traitements des troubles mentaux peuvent engendrer des différences dans la façon de réagir à ceux-ci, notamment en entravant la recherche d'aide.

¹OMS. (2014) op.cit

² Nele Claes, Arnaud Carré et autres, « **Inégalités sociales de santé mentale** », l'apport de la psychologie sociale, publié en avril 2022, consulté le 7/1/2024, [<https://fr.in-mind.org/fr/article/inegalites-sociales-de-sante-mentale-lapport-de-la-psychologie-sociale>]

³ (OMS). (2014), op.cit

⁴ OMS. « **Rapport mondial sur la santé mentale 2014** » : Transformer la santé mentale pour des générations. Genève : OMS. Consulté le 22/12/2023 à 22 :23h [<https://www.who.int>]

⁵Florence Yvon et Antoinette Prouteau, « **Vers une compréhension de la stigmatisation: quel est le stéréotype associé à la schizophrénie ?** », Santé mentale au Québec, 2017, volume42 (num2),p 127/128,pdf [<https://www.erudit.org/fr/revues/smq/2017-v42-n2-smq03262/1041919>]

Section 02 : Troubles et maladies mentale

A. Définitions des maladies et des troubles mentaux :

L'apparition du terme « maladie mentale » entraîne un changement des attitudes et des réactions de ceux qui se disent être « normaux » envers ceux qui sont considérés comme « anormaux ».

La maladie mentale est une maladie qui peut être diagnostiquée et reconnue d'un point de vue médical, et qui résulte d'une incapacité à utiliser ses habiletés cognitives, affectives (émotionnelles) ou relationnelles. Les troubles mentaux sont causés par des facteurs biologiques, de croissance et psychosociaux, et peuvent être traités par des approches semblables à celles auxquelles on a recours pour traiter les maladies physiques (c'est-à-dire la prévention, le diagnostic, le traitement et la réadaptation).¹

Le trouble mental est un état de santé qui se définit par des changements qui affectent la pensée, l'humeur ou le comportement d'une personne, ce qui perturbe son fonctionnement et lui entraîne de la détresse.

Le DSM-5 définit un trouble mental comme étant: « **un syndrome caractérisé par des perturbations cliniquement significatives dans la cognition, la régulation des émotions, ou le comportement d'une personne qui reflète un dysfonctionnement dans les processus psychologiques, biologiques, ou développementaux sous-jacents au fonctionnement mental** »²

L'OMS ajoute également que, parmi les troubles mentaux figurent : « **la dépression, les troubles affectifs bipolaires, la schizophrénie et autres psychoses, la démence, la déficience intellectuelle et les troubles du développement, y compris l'autisme** » ; qui entrent toutes dans le cadre de ce travail.

Un trouble mental peut être identifié si l'individu est affecté par la tristesse, la perte d'intérêt ou de sentiment de plaisir, des sentiments de culpabilité ou de dévalorisation, des troubles du sommeil, des troubles de l'appétit, des problèmes de concentration, des changements d'humeur soudains, entre autres.³

Selon ces définitions, une personne atteinte d'une maladie mentale n'est plus dans un état de bien-être qui lui permet de se sentir comme un membre à part entière de sa communauté et d'y jouer un rôle productif et valorisant. Au contraire, elle peut vivre beaucoup de détresse et voir ses capacités personnelles, sociales, familiales, comportementales et communautaires limitées.

¹Henri Dorvil, « **La maladie mentale : définition des Normaux versus celle des Déviants** ». Santé mentale, canada, 1982, volume 7(num2),p 19. [<https://doi.org/10.7202/012984ar>]

² DSM-5, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, « Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders », publié par l'American Psychiatric Association.

³ Organisation mondiale de la santé, Troubles mentaux, 28 novembre 2019, à 12 :28h, [<https://www.who.int>]

B. Caractéristiques, symptômes et facteurs de risque des troubles mentaux :

On parle de troubles mentaux lorsque l'état de bien-être est perturbé par des affections psychiatriques. Le professionnel de la santé ou le médecin considère l'ensemble des signes et des symptômes pour évaluer l'état de la personne et poser un diagnostic.

Les troubles mentaux les plus fréquents sont :

1- Les troubles anxieux :

Les troubles anxieux sont tous liés à l'anxiété, c'est un sentiment de nervosité, d'inquiétude ou de malaise qui fait partie de l'expérience humaine normale. Ils peuvent inclure une inquiétude excessive et incontrôlable, de fortes craintes au sujet de choses ou de situations quotidiennes, des pensées indésirables, des crises de panique ou des craintes associées à une situation antérieure terrifiante. Ils représentent les maladies mentales les plus courantes et peuvent nuire à la vie des gens, tels que les troubles de panique, les phobies...¹

Les troubles anxieux peuvent induire de nombreux symptômes physiques, notamment :

- Nausées, vomissements, diarrhée
- Essoufflement, suffocation
- Vertiges, évanouissements, sueurs, bouffées de chaleur et de froid
- Palpitations, accélération du rythme cardiaque
- Tension musculaire, douleur ou oppression thoracique²

Les personnes présentant un trouble anxieux (à l'exception de certaines phobies très spécifiques, telles que la peur des araignées) présentent un risque de dépression au moins deux fois supérieur aux autres. Parfois, les personnes souffrent d'abord de dépression, puis développent un trouble anxieux plus tard.³

2- Les troubles de l'humeur :

Les troubles de l'humeur sont des troubles émotionnels qui affectent tous l'humeur d'une personne, la façon dont elle se sent. Ils peuvent se répercuter sur chaque sphère de sa vie. Lorsqu'une personne est atteinte d'un trouble de l'humeur, elle peut se sentir triste, désespérée, fatiguée ou engourdie pendant de longues périodes. Parfois, certaines personnes souffrent d'un niveau d'humeur exceptionnellement « élevé » et se sentent puissantes et énergiques, mais cela peut également créer des problèmes tel que La dépression et le trouble bipolaire.

¹ OMS, les troubles anxieux, 27/09/2023, consulté le 07/01/2024, à 19 :09h sur [<https://www.who.int/>]

² John W. Barnhill , « **présentation des troubles anxieux** », août 2023, consulté le 07/01/2024, à 17 :21h [<https://www.msmanuals.com/fr/accueil/troubles-mentaux/anxi%C3%A9t%C3%A9-et-troubles-li%C3%A9s-au-stress/pr%C3%A9sentation-des-troubles-anxieux>]

³ Pierre savard et Eric bugeaud, « **les troubles anxieux à l'ère du DSM-5** », clinicien plus, septembre 2016, , consulté sur [<https://www.psychopap.com/wpcontent/uploads/2020/02/anxi%C3%A9t%C3%A9>], p1

Le suicide est un risque important en cas de trouble dépressif majeur. Le risque de suicide au cours de la vie en cas de trouble dépressif est de 3 à 6%, suivant la gravité de la dépression.

- Lorsque le traitement a été débuté et que l'activité psychomotrice est revenue à la normale, mais que l'humeur reste sombre
- Au cours des états bipolaires mixtes
- Lors de dates anniversaires importantes sur le plan personnel
- Lors de graves anxiétés ou agitations psychomotrices
- En cas de prise d'alcool et de substances
- Dans les semaines ou les mois qui suivent une tentative de suicide, notamment par une méthode violente¹

3- Les troubles de l'alimentation :

Les troubles de l'alimentation ne concernent pas vraiment la nourriture. Ils représentent des maladies compliquées qui sont souvent une façon de faire face à des problèmes difficiles ou de retrouver un sentiment de contrôle. Ils peuvent se traduire par une grave réduction de la quantité de nourriture consommée, l'hyperphagie alimentaire ou les purges de nourriture.

Il est difficile d'arrêter un trouble alimentaire après qu'il est enclenché. Il est donc important de porter attention aux signes avant-coureurs et d'obtenir de l'aide dès que possible. Il n'y a pas de cause unique aux troubles alimentaires, mais certaines personnes sont plus susceptibles que d'autres d'en être affectées.

- Les facteurs de risque comprennent ce qui suit :
- faible estime de soi ou sentiment de ne rien valoir.
- impression de manquer de contrôle, sentiment d'impuissance.
- Perfectionnisme.
- relations familiales difficiles.
- antécédents de mauvais traitements ou de traumatismes.

Les troubles alimentaires concernent plus le contrôle et l'estime de soi que les aliments². La capacité de contrôler l'apport alimentaire et le corps devient étroitement liée à l'estime de soi. Il n'est pas rare que des personnes ayant des troubles alimentaires aient d'autres problèmes de santé mentale comme la dépression, l'anxiété ou l'abus d'alcool et de drogue.

¹ William CORYELL, « **revue générale des troubles de l'humeur** », le manuel MDS pour la santé, octobre 2023, consulté le 07/01/2024, à 13 :12h [<https://www.msmanuals.com/fr/professional/troubles-psychoiatriques/troubles-de-l-humeur/revue-g%C3%A9n%C3%A9rale-des-troubles-de-l-humeur>]

² Even attla, « **introduction aux troubles du comportement alimentaire** », le manuel MDS, consulté le 7/01/2024 à 14h sur [<https://www.msmanuals.com/fr/professional/troubles-psychoiatriques/troubles-du-comportement-alimentaire/introduction-aux-troubles-du-comportement-alimentaire>]

4- Les troubles de la personnalité :

Les troubles de la personnalité¹ sont des modèles de pensées, de sentiments et de comportements qui peuvent durer longtemps et créer des défis dans la vie d'une personne. Les personnes atteintes peuvent avoir de la difficulté à établir des relations saines et satisfaisantes avec autrui, à bien gérer leurs émotions, à éviter un comportement nuisible et à réaliser des objectifs de vie importants. Ces troubles peuvent influencer la façon dont elles se comprennent et se perçoivent, comprennent et perçoivent les autres, et font face à des problèmes.

Les personnes souffrant de troubles de la personnalité semblent souvent contradictoires, déroutantes et agaçantes pour autrui et leur entourage y compris les médecins. Ces sujets peuvent avoir des difficultés à définir les limites entre soi et les autres.

Le DSM-5-TR classe les 10 types de troubles de la personnalité en 3 groupes (A, B et C) en fonction de caractéristiques similaires. Cependant, l'utilité clinique de ces groupes n'a pas été établie.

Le groupe A comprend des sujets qui se caractérisent par leur comportement étrange ou excentrique.

Le groupe B comprend des sujets qui se caractérisent par leur comportement dramatique, émotionnel ou erratique.

Dans le **Groupe C**, les sujets semblent anxieux ou craintifs. Il comprend les troubles de la personnalité suivants avec leurs traits distinctifs:

- **Évitant:** le sujet évite les contacts interpersonnels car il est sensible au rejet
- **Dépendant:** soumission et nécessité d'être pris en charge
- **Obsessionnel-compulsif:** perfectionnisme, rigidité et obstination

Les troubles de la personnalité sont lents à changer et peuvent devenir progressivement moins sévères avec le temps.

5- La démence :

La « démence² » renvoie à un groupe de symptômes. Elle peut être causée par une maladie qui affecte principalement les cellules nerveuses du cerveau ou être associée à de nombreux autres troubles médicaux. La démence influe sur la mémoire, les aptitudes linguistiques, la concentration, le sens de l'organisation, l'humeur et les comportements d'une personne. La maladie d'Alzheimer est un type de démence.

La démence s'aggrave avec le temps. Elle touche principalement les personnes âgées, mais toutes les personnes âgées ne sont pas concernées.

¹ Mark zimmerman, « **revue générale des troubles de la personnalité** », septembre 2023, consulté le 10/01/2024, à 14 :43h [[https://www.msmanuals.com/fr/professional/troubles-
psychiatriques/%EF%BB%BFtroubles-de-la-personnalit%C3%A9/revue-g%C3%A9n%C3%A9rale-des-troubles-
de-la-personnalit%C3%A9](https://www.msmanuals.com/fr/professional/troubles-psychiatriques/%EF%BB%BFtroubles-de-la-personnalit%C3%A9/revue-g%C3%A9n%C3%A9rale-des-troubles-de-la-personnalit%C3%A9)]

² OMS, démence, publié le 15mars 2023, consulté le 22 janvier 2024, à 09 :57h [<https://www.who.int>]

Les facteurs qui augmentent le risque de démence sont notamment les suivants :

- âge (la démence est plus fréquente chez les personnes de 65 ans et plus)
- hypertension artérielle
- hyperglycémie (diabète)
- surcharge pondérale ou obésité
- tabagisme et consommation d'alcool excessive
- manque d'activité physique
- isolement social et dépression

Le syndrome¹ de la démence peut être causé par un certain nombre de maladies qui, au fil du temps, détruisent les cellules nerveuses et endommagent le cerveau, entraînant généralement une détérioration de la fonction cognitive (c'est-à-dire la capacité à traiter la pensée) au-delà des conséquences habituelles attendues du vieillissement biologique. Bien que la conscience ne soit pas affectée, la déficience de la fonction cognitive est généralement accompagnée, et parfois précédée, de changements d'humeur, de régulation émotionnelle, de comportement ou de motivation.

6- Les troubles de l'enfance :

Différents troubles mentaux importants, tels que la dépression, des troubles anxieux et des troubles des conduites alimentaires, se développent souvent au cours de l'enfance et de l'adolescence. L'autisme et d'autres troubles se développent quant à eux exclusivement pendant l'enfance².

Les symptômes des troubles mentaux ressemblent beaucoup aux sentiments communément ressentis par les enfants : tristesse, colère, méfiance, excitation, introversiion et solitude. La différence entre un trouble et un sentiment normal est l'intensité de la perception, qui devient telle, qu'elle peut perturber les activités quotidiennes de l'enfant et provoquer une vraie souffrance. C'est pourquoi les médecins utilisent des critères cliniques et leur jugement pour déterminer à quel moment les pensées et les émotions de l'enfant cessent d'être normales pour devenir pathologiques. Ces spécialistes peuvent utiliser des entretiens et des outils spécialement conçus pour évaluer l'enfant.

Il est important de comprendre qu'il existe de nombreux types différents de maladies mentales qui touchent les gens de diverses façons. Chaque maladie mentale peut entraîner des symptômes et des défis très différents. Cependant, les symptômes ne sont qu'un élément. L'accès à des services, le soutien des proches et la possibilité de faire partie de la communauté influencent beaucoup la façon dont les gens vivent avec une maladie mentale. La culture, les antécédents et les croyances personnelles influencent aussi les perceptions à l'égard des maladies mentales.

¹Oscar Daher, Sylvain Nguyen et autres, « **Prises en charge des personne atteinte de démence** », Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM), 2018 , p 7, pdf, consulté sur[<https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2016/revue-medicale-suisse-515/prise-en-charge-et-prevention-des-pathologies-dementielles>]

² Josephine elia, « **présentation des troubles mentaux chez les enfants et les adolescents** », mai 2023, consulté le 10/01/2024, à 15 :36h , sur [<https://www.msmanuals.com/fr/accueil/probl%C3%A8mes-de-sant%C3%A9-infantiles/troubles-mentaux-chez-les-enfants-et-les-adolescents>]

C. Données épidémiologiques mondiales :

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les troubles mentaux représentent l'une des principales causes mondiales de morbidité et de handicap. Quelques chiffres clés permettent d'illustrer l'ampleur du problème :

- Environ 1 milliard de personnes dans le monde souffrent d'un trouble mental.
- Les troubles mentaux représentent 13% de la charge mondiale totale de morbidité.
- La dépression est la principale cause mondiale d'années vécues avec un handicap.
- Le suicide est la 4e cause de décès chez les 15-29 ans.
- 20% des enfants et adolescents souffrent d'un trouble mental.
- Entre 76% et 85% des personnes avec un trouble mental grave n'ont pas accès aux soins dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.¹

Au niveau régional, des disparités majeures existent. Selon une méta-analyse de 174 études², les taux annuels de prévalence les plus élevés pour les troubles mentaux se retrouvent en France (18,4%), aux États-Unis (18,1%), aux Pays-Bas (18%), en Nouvelle-Zélande (16,9%) et en Ukraine (15,2%).³

À l'inverse, les taux les plus bas ont été observés au Nigéria (4,7%), en Chine (5,6%) et au Panama (6,1%). Les pays à revenu élevé présentent globalement une prévalence plus importante.

Accès insuffisant aux soins :

- Environ 70% des personnes avec des troubles psychotiques dans les pays à revenu faible et intermédiaire ne reçoivent aucun traitement
- Le manque de financement des services de santé mentale reste un défi majeur

Ces données illustrent l'importance d'agir pour réduire la charge des troubles mentaux à l'échelle mondiale, en améliorant la prévention, la détection précoce et l'accès aux traitements. En 2019, une personne sur huit dans le monde – soit 970 millions de personnes – présentait un trouble mental, les troubles anxieux et les troubles dépressifs étant les plus courants. Les troubles anxieux sont les troubles mentaux les plus courants dans le monde ; en 2019, 301 millions de personnes en étaient atteintes.⁴

¹ Organisation mondiale de la Santé (OMS). « **la santé mentale au travail** », septembre 2022. Consulté le 22/12/2023 à 10:37h [<https://www.who.int>]

² Zachary Steel, “**The global prevalence of common mental disorders: a systematic review and meta-analysis 1980–2013**”, International Journal of Epidemiology, 19 March 2014, Vol. 43, No. 2, p 482 et 483, pdf [<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/24648481>]

³ Daniel vigo, “**estimating the true global burden of mental illness**”, publié en février 2016, vol3, issue2, [<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/26851330/>] p140

⁴ OMS . « **Rapport mondial sur la santé mentale** » : Transformer la santé mentale pour des générations. Genève 2019: OMS. Consulté le 25/12/2023 à 22 :20h [<https://www.who.int>]

Certains troubles¹ sont plus fréquents que d'autres. L'étude Global Burden of Disease a estimé la prévalence mondiale des principaux troubles mentaux :

- Troubles anxieux : 3,8%
- Troubles liés à l'utilisation de substances : 2,7%
- Troubles dépressifs : 3,4%
- Troubles bipolaires : 0,6%
- Troubles psychotiques : 0,3%
- Troubles de la petite enfance : 1,4%

Au-delà de leur impact direct, les troubles mentaux sont également des facteurs de risque majeurs pour d'autres pathologies non transmissibles comme les maladies cardiovasculaires, le diabète ou le cancer.²

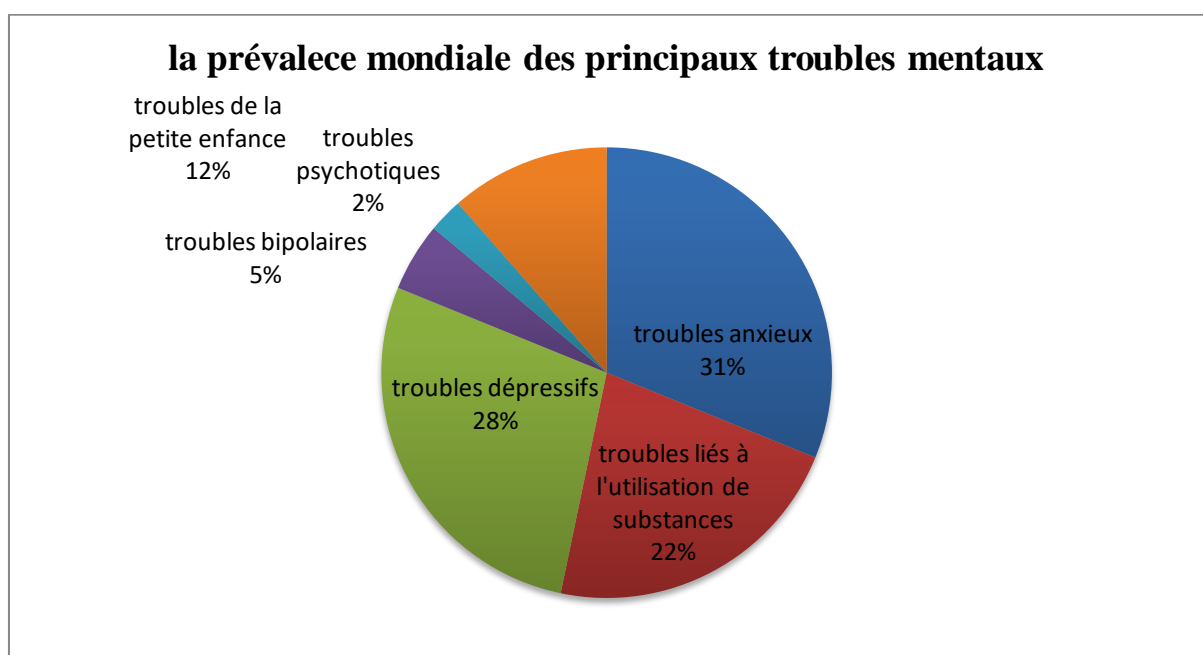


Figure 2. La prévalence mondiale des principaux troubles mentaux

Figure créée par l'étudiante à partir de données de L'étude Global Burden of Disease a estimé la prévalence mondiale

Ces données épidémiologiques alarmantes soulignent l'importance de promouvoir la santé mentale et d'améliorer l'accès aux services de soins, particulièrement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

¹ Martin prince, joanna maselka et autres, "No health without mental health" Global Mental Health 1, vol370, 8 septembre 2007, pdf, consulté sur [www.thelancet.com],p 860

²

Prévalence des troubles mentaux selon l'âge:

- 10-19 ans : 16%
- 15-19 ans : un trouble mental représente la principale cause de maladie et de handicap
- 60 ans et plus : environ 15% souffrent de troubles mentaux¹

Répartition selon le sexe:

- Les troubles dépressifs sont plus fréquents chez les femmes (5,1%) que chez les hommes (3,6%)
- Les troubles anxieux sont également plus prévalents chez les femmes (4,6%) que les hommes (2,8%)
- En revanche, les troubles liés à l'utilisation de substances touchent davantage les hommes²

Impact socio-économique majeur :

- Les troubles mentaux coûtent environ 1 trillion de dollars US par an à l'économie mondiale en perte de productivité
- Dans les pays à revenu élevé, la perte de productivité liée aux troubles mentaux atteint 3 à 4% du PIB
- Le chômage est 2 à 3 fois plus élevé chez les personnes souffrant de troubles mentaux graves

Comorbidités fréquentes :

- 42,7% des personnes avec des troubles mentaux graves souffrent également de problèmes de santé physique chroniques
- Risque accru de développer des maladies cardiovasculaires, respiratoires, métaboliques, etc.³

¹ Organisation mondiale de la Santé (OMS), « **la santé mentale au travail** ».septembre 2022: Consulté le 22/12/2023 à 10 :29h [<https://www.who.int>]

² Martin prince, joanna maselka et autres, « **No health without mental health** », Global Mental Health 1, vol370, 8 septembre 2007, pdf , consulté sur [www.thelancet.com],p 860

³ (OMS 2022), op.cit

Section 03 : La santé mentale en Algérie

En Algérie, les problèmes de santé mentale représentent un sérieux défi pour le système de santé et les troubles mentaux constituent la principale cause d'incapacité.

Le pays a connu durant les années 90, en plus d'une crise socioéconomique sévère, une période de violence liée au terrorisme ayant entraîné la perte de milliers de victimes, viols, mutilations et autres violences extrêmes. Ces événements traumatiques viennent en écho à la période de la Guerre de Libération où la population avait fait face aux massacres et autres atrocités dont les séquelles psychologiques sont encore visibles à nos jours. ¹

Depuis 1974, les soins de santé sont entièrement gratuits dans les établissements publics de santé pour l'ensemble de la population, quel que soit le revenu de la personne.

Dans le domaine de la santé mentale, les politiques adoptées ont permis à l'Algérie de faire des avancées significatives dans le développement des infrastructures de soins ; le renforcement des capacités et la formation de ressources humaines qualifiées ; la disponibilité de médicaments psychotropes ; et la mise en place d'un cadre juridique et réglementaire visant à promouvoir les droits des patients et la réglementation de la pratique des soins de santé mentale.

Un Programme National de Santé Mentale (PNSM), basé au Ministère de la Santé de la Population et de la Réforme Hospitalière (MSPRH), a été officiellement formulé en 2001. Ce programme donne la priorité à la décentralisation, aux soins de santé primaires, à l'approche communautaire, à la disponibilité de psychotropes, l'adaptation de la législation sur la santé mentale, la prévention des troubles mentaux et neurologiques, la réadaptation psychosociale des enfants, des personnes ayant des problèmes psychologiques liés à la violence, à l'éducation du public, au développement des ressources humaines et à la recherche en santé mentale.

En 2012, la volonté de renforcer la santé mentale a conduit le MSPRH à mettre en place une sous-direction spécifiquement dédiée à la promotion de la santé mentale.

Sans cadre stratégique d'intervention spécifique jusqu'en 2017, le Programme National de Santé Mentale a eu une influence limitée sur le développement de la santé mentale dans le pays dont l'organisation et la planification se sont concentrées et appuyées pendant longtemps sur les hôpitaux psychiatriques et le développement des soins spécialisés, ce qui a limité les efforts de mise en place de services de santé mentale communautaires. ²

¹ Mabrouk laawdje, « **Mutations Psychosociales Et Maladies Mentales En Algérie : Quel Rapport ?** » Revue d'Etudes Humanitaires et Sociales, Université d'Oran 1, N°05, Janvier 2015, p294

² Ministère De La Sante De La Population Et De La Reforme Hospitalière, « **Promotion de la Santé Mentale en Algérie : faire face aux nouveaux défis** » développer des réponses adaptées, Octobre 2018, p3

Législation et sante mentale :

- Les aspects liés à la loi en santé mentale sont inclus depuis 1985 dans la Loi sur la Santé qui a été révisée en 2018¹, dans son titre III, elle définit la protection des patients atteints de troubles mentales, les établissements de soins en santé mentale et les modalités d'hospitalisation, elle a également précisée les droits des patients et énonce les mesures de contrôle durant l'hospitalisation
- Loi relative à la Prévention et à la Répression de l'Usage et du Trafic Illicites de Stupéfiants et de Substances Psychotropes² (**Loi N° 04/18 du 25/12/2004**) : L'action publique n'est pas exercée à l'égard des personnes qui se sont conformées au traitement médical de désintoxication qui leur aura été prescrit et l'auront suivi jusqu'à son terme.
- Loi relative aux assurances sociales³ (**Loi n° 83-11 du 2 juillet 1983**) : qui couvre tous les travailleurs, Incluant les personnes handicapées physiques ou mentales sans activité professionnelle et exonère ces personnes du paiement des cotisations
- **Décret Exécutif 10-116 du 18 /04/ 2010**⁴ : Instaure la carte "chiffa" pour le remboursement à 100% des médicaments pour les maladies mentales chroniques
- Sectorisation psychiatrique : **Circulaire n° 03 du 8 1Avril 1997/MSP/DSS/DU**. Texte déterminant les zones géographiques couvertes par les établissements psychiatriques selon les différentes modalités d'hospitalisation
- **Instruction ministérielle N° 006 du 06 mai 2002** : Définit les missions des Centres Intermédiaires de Santé Mentale.
- **Instruction ministérielle N° 024 du 28 juin 2007** : Concernent la prise en charge des toxicomanes et les Centres de Soins Intermédiaires en Addictologie
- Centres de Soins Intermédiaires en Addictologie : Arrêté N°98 du 17 Mars 2014.⁵

¹ Loi n° 18-11 du 18 Chaoual 1439 correspondant au 2 juillet 2018 relative à la santé

² Loi n° 04-18, journal officiel Algérie, du 25 décembre 2004 relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotrope.

³ Loi n° 08-01 du 23 Janvier 2008 modifiant et complétant la loi n° 83-11 du 2 Juillet 1983 relative aux assurances sociales.

⁴ Décret exécutif n° 10-116 du 3 Joumada El Oula 1431 correspondant au 18 avril 2010

⁵ Hospital management space , « **plan national de promotion de la santé mentale** », 2017/2020, chapitre 2, p11

Le programme national de la santé mentale :

Le MSPRH a lancé le Plan National de Promotion de la Santé Mentale 2017 – 2020 (PNPSM) sur la base d'une approche consensuelle et concertée afin de prendre en considération la globalité de la problématique dans ses aspects propres au secteur de la santé et ceux liés à l'intersectorialité tout en s'appuyant sur l'expérience des professionnels en santé mentale exerçant sur le terrain.

L'objectif général du PNPSM est de prévenir et combattre les troubles mentaux, neurologiques et psychosociaux, et de contribuer ainsi à l'amélioration de la qualité de vie de l'ensemble de la population.

Les objectifs à atteindre sont :

- La réduction de l'incidence et de la prévalence de certains troubles mentaux et neurologiques, comme la dépression, l'arriération mentale, la toxicomanie, l'épilepsie et les troubles psychosociaux liés aux évènements traumatisants.
- Mettre en place une organisation de soins la plus adaptée, la plus efficace et la moins coûteuse possible avec une législation effective en harmonie avec cette organisation des soins.
- Renforcer la prévention, et mettre en place des mécanismes de réhabilitation et élaborer des programmes de communication pour l'éducation sanitaire des citoyens en terme de santé mentale dans l'approche " non à l'exclusion des malades mentaux ".
- Etablir une planification de la formation adaptée aux besoins et aux possibilités¹

Le PNPSM vient répondre à la nécessité de la mise en place d'un cadre stratégique d'intervention coordonnant les activités de promotion, de prévention, de traitement et de réadaptation. Il se veut aussi le cadre d'intervention visant à favoriser l'action intersectorielle et la collaboration des acteurs afin de promouvoir l'amélioration de la santé mentale et du bien-être de la population. Le PNPSM est appelé à demeurer dynamique et évolutif dans le temps, à tenir compte de la spécificité des régions ainsi que de tous les facteurs pouvant influencer le bien être des personnes.

Pour renforcer la gouvernance, le PNPSM sera piloté par un Comité National Multisectoriel de la Promotion de la Santé Mentale dont les missions, l'organisation et le fonctionnement sont fixés par un décret exécutif du Premier Ministre ; Décret exécutif N° 18-44 du 23 janvier 2018.

¹ Ministère De La Sante De La Population Et De La Reforme Hospitalière, « **Programme National De Sante Mentale** », Octobre 2018, consulté le 20/3/2024 sur [<https://snapsydz.org/medias/09-02-2020-02-53%D8%A7%D9%84%D8%A8%D8%B1%D9%86%D8%A7%D9%85%D8%AC%20%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B7%D9%86%D9%8A%20%D9%84%D9%84%D8%B5%D8%AD%D8%A9%20%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%82%D9%84%D9%8A%D8%A9>] p6

Le Comité National Multisectoriel de la Promotion de la Santé Mentale :

Il est placé auprès du ministre chargé de la santé et constitue le point focal national en matière de promotion de la santé mentale. Il représente un organe permanent de consultation, de concertation, de coordination, de suivi et d'évaluation des activités du plan national de promotion de la santé mentale.

Le comité est présidé par le ministre en charge de la santé et est composé de représentants de plusieurs ministères, établissements publics, société civile, professionnels de santé et des experts en santé mentale¹. Cette composante permet une définition claire des domaines d'action et constitue un moyen important de répondre aux impératifs pluridimensionnels des systèmes de santé mentale.

Le comité national multisectoriel est chargé :

- de valider le plan national de promotion de la santé mentale et de déterminer les mécanismes de sa mise en œuvre ;
- d'assurer la coordination des actions de l'ensemble des secteurs concernés par la mise en œuvre du plan national de promotion de la santé mentale ;
- d'assurer le suivi et l'évaluation des activités prévues dans le cadre du plan national de promotion de la santé mentale conformément au calendrier de mise en œuvre des différents axes du plan ;
- de recueillir, d'examiner et d'évaluer les rapports d'activités y afférents des différents secteurs concernés ;
- d'identifier les contraintes et les difficultés éventuelles de mise en œuvre du plan national de promotion de la santé mentale et de proposer les solutions susceptibles de faciliter son application ;
- de proposer toutes mesures de financement des activités de mise en œuvre du plan national de promotion de la santé mentale ;
- de proposer toute mesure visant à renforcer le plan national de promotion de la santé mentale ;
- de formuler toutes propositions tendant à renforcer le cadre législatif et réglementaire pour l'amélioration de la prévention et la promotion de la santé mentale;
- de proposer des actions de formation, d'information, de sensibilisation et de communication inhérentes à la promotion de la santé mentale ;
- de constituer une banque de données actualisée relative à la santé mentale ;
- de proposer toute action de recherche en rapport avec ses missions.²

¹Op.cit, p6

² Décret exécutif du Premier Ministre N° 18-44 du 23 janvier 2018, Missions, organisation et fonctionnement du Comité National Multisectoriel de la Promotion de la Santé Mentale

Le Programme National de Santé Mentale définit 6 axes stratégiques d'intervention organisés autour de 16 objectifs spécifiques qui doivent être concrétisés par 35 actions, lesquelles sont déclinées en 88 mesures. ¹

Chaque mesure est, en soi, un projet à développer par les intervenants concernés tant du secteur de la santé que des autres départements ministériels. Des indicateurs sont déterminés afin d'apprécier le suivi et l'évaluation des actions pour atteindre les résultats visés.

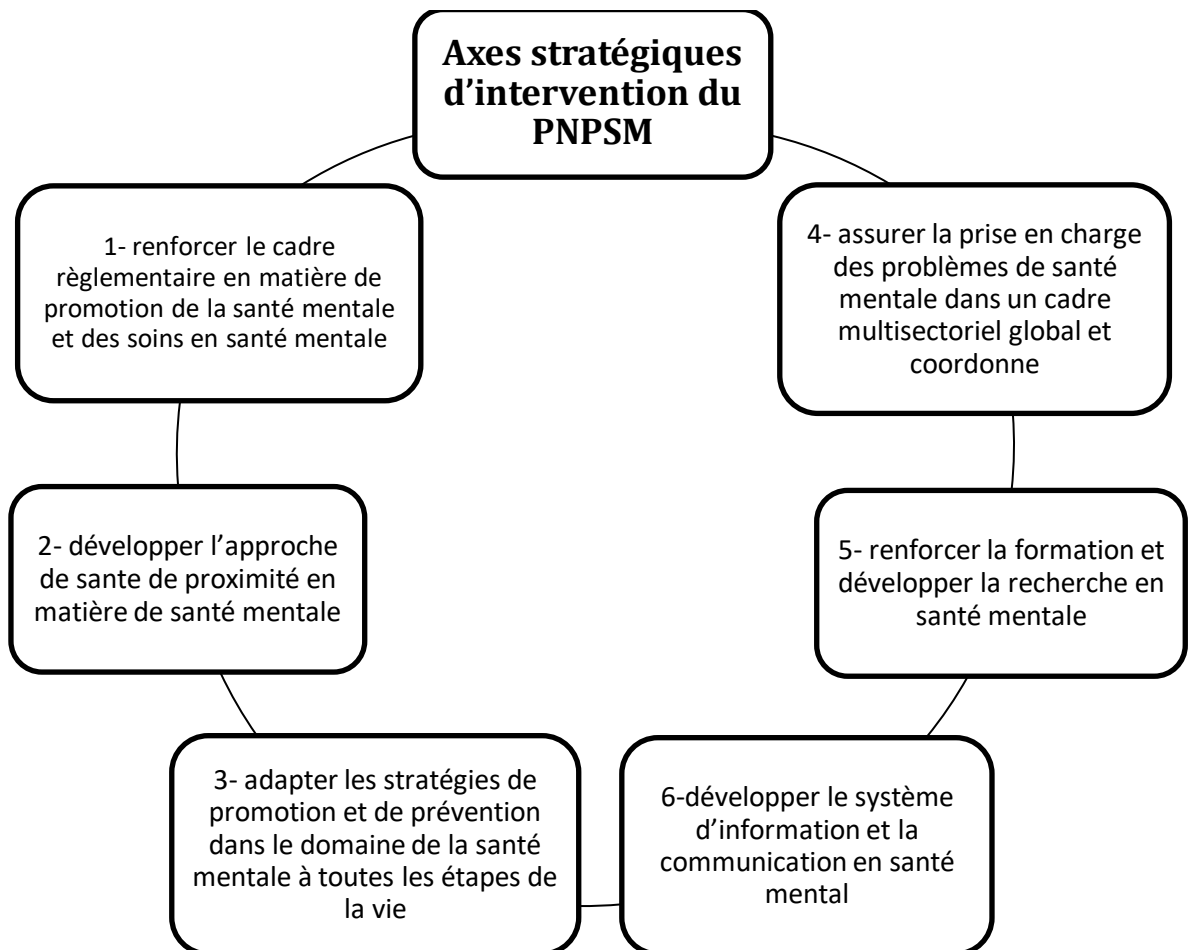


Figure 3. Axes stratégiques d'intervention du programme national de la santé mentale en Algérie 2020

Figure créée par l'étudiante à partir des données du programme national de la santé mentale.

¹Ministère De La Santé De La Population Et De La Reforme Hospitalière, « **Programme National De Santé Mentale** », Octobre 2018,pdf, consulté le 20/3/2024 sur [<https://snapsydz.org/medias/09-02-2020-02-53%D8%A7%D9%84%D8%A8%D8%B1%D9%86%D8%A7%D9%85%D8%AC%20%D8%A7%D9%84%D9%88%D8%B7%D9%86%D9%8A%20%D9%84%D9%84%D8%B5%D8%AD%D8%A9%20%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%82%D9%84%D9%8A%D8%A9>] p40

La communication joue un rôle clé dans la promotion de la santé mentale en Algérie, tel que défini dans le 6ème axe du plan national. Il est essentiel d'intégrer les enjeux de santé mentale dans le système d'information sanitaire national afin de collecter et diffuser systématiquement les données pertinentes. Cela permettra d'améliorer les services de santé mentale, d'élaborer des stratégies de promotion et de prévention efficaces.

Dans la continuité des interventions précédentes, il est proposé d'impliquer les instituts et agences médiatiques nationaux dans ce processus. Leur mission sera de sensibiliser le public aux questions de santé mentale à travers un traitement médiatique adapté, fondé sur des données fiables et en phase avec le contexte socioculturel algérien.

Une couverture médiatique responsable et éclairée contribuera à briser les tabous, lutter contre la stigmatisation et promouvoir des changements positifs de perception autour de la santé mentale dans la société algérienne.

L'axe 6 s'organise autour de 2 objectifs spécifiques :

- Disposer d'indicateurs dans le domaine de la santé mentale
- Lutter contre la discrimination et la stigmatisation des personnes atteintes de troubles mentaux

De façon non exhaustive, il s'agit de procéder aux actions suivantes :

- 1 – Amélioration du système de recueil des données dans les structures de santé publiques et privées sur la base d'indicateurs de santé mentale
- 2 – Lancement d'études épidémiologiques sur la santé mentale en population générale pour connaître l'étendue du problème : prévalence des troubles mentaux, les principaux facteurs de risque et facteurs de protection de la santé et du bien-être mentaux, etc.
- 3 - Lutte contre la discrimination et la stigmatisation des personnes atteintes de troubles mentaux. Particulièrement en procédant :
 - au développement de programmes de communication destinés à sensibiliser les professionnels de la santé ainsi que le grand public aux thématiques de santé mentale et ses répercussions ;
 - à l'édition de brochures et autres supports à l'intention des usagers et de leur famille rappelant leurs droits et explicitant les procédures d'accès aux soins et à la protection sociale ;
 - à l'édition de brochures d'information à l'intention des patients ainsi que de leur famille, sur les thérapeutiques utilisées en psychiatrie ;
 - à l'édition d'un recueil des textes législatifs et réglementaires ayant trait à la santé mentale (lois, articles de lois, décrets, arrêtés) à l'usage des professionnels intervenant dans le champ de la santé mentale.

¹ Hospital management space , « **plan national de promotion de la santé mentale** », 2017/2020, chapitre 4, pp. 40-41

Chapitre 2 : Médias et santé mentale.

Dans ce chapitre, nous examinerons la relation complexe entre les médias et la santé mentale, et analyserons comment les médias représentent les perceptions de ces questions sensibles et leur impact. Les médias jouent un rôle important dans la formation de l'opinion publique et peuvent avoir un impact significatif sur la sensibilisation et la compréhension des troubles mentaux.

Dans la première section, intitulée « Représentations médiatiques de la santé mentale », nous explorons la manière dont les médias abordent les problèmes de santé mentale. Nous discuterons de l'impact de ces représentations sur la perception et la stigmatisation des troubles mentaux.

La deuxième section, « L'évolution médiatique de la maladie mentale », retracera l'évolution du traitement médiatique des troubles mentaux au fil du temps. Nous explorerons les progrès réalisés dans la sensibilisation et la représentation empathique de ces questions, ainsi que les défis qui restent.

Dans la troisième section, « Défis et enjeux du journalisme en santé mentale », nous discuterons des difficultés spécifiques auxquelles les journalistes sont confrontés lorsqu'ils couvrent ces sujets complexes. Nous discuterons de l'importance de l'éthique, de l'exactitude et de la confidentialité dans le journalisme sur la santé mentale, ainsi que des défis liés à la simplification excessive et au sensationnalisme de ces questions.

Section01 : Représentations médiatiques de la santé mentale

Le terme média peut être compris simplement comme un moyen de communication par les individus, ou des organisations avec un public ciblé. Les messages sont transmis via un certain nombre de canaux de communication et un récepteur interagit principalement via les sens de la vue et de l'ouïe.

Les informations sont saisies sous des formes telles que le récit (imprimé ou parlé), l'imagerie (lumière, couleur, apparence, expressions et gestes) ou le son (musique et exclamations verbales).

Les médias de masse peuvent être simplement compris comme un agent de communication capable de toucher potentiellement un grand nombre de personnes dans un large éventail de contextes sociaux.

Il n'est guère contestable que le rapport entre médias et société¹ correspond à un enjeu démocratique essentiel. La télévision et la radio représentent pour la majorité des foyers une fenêtre ouverte sur le monde qui leur permet d'acquérir un langage plus riche, de connaître d'autres aspects de la vie, de découvrir des pays exotiques, des personnages célèbres, des minorités de la société et leurs aspects culturels.

¹ Beaud Paul, Quéré Louis, Pasquier et autres. « **Sociologie de la communication** », Réseaux, volume 1, n°1, 1997, pdf, Consulté sur [https://www.persee.fr/issue/reso_004357302_1997_mon_1_1] p17

La communication audiovisuelle constitue le vecteur d'intégration sociale et de lutte contre la discrimination et la stigmatisation le plus important de nos jours¹. En effet, elle peut servir à montrer ce que le système cherche à cacher, à faire entendre ce que le discours hégémonique cherche à faire taire et à faire voir ce que la majorité ne veut pas regarder.

Les médias de communication du XX^e siècle se sont pérennisés en tant qu'industrie culturelle, comme un *business*², où les productions se sont converties en marchandises et portent le devoir social de contenir les masses. Ces médias sont devenus une industrie du divertissement rendant la vie plus supportable et faisant taire toute volonté de résistance. Cette rébellion se manifeste alors par l'édification de nouvelles croyances populaires, d'une culture contre-hégémonique qui puisse faire face à l'exclusion des personnes malades.

Pour cette raison, la participation de l'individu stigmatisé dans l'espace public peut aider au développement d'une stratégie complexe visant la désarticulation des représentations sociales hégémoniques de sa personne.

Traditionnellement, parler de santé mentale nous renvoie, d'une part, à la notion de maladie et, d'autre part, à la notion de normalité.

Ces réalités, artificiellement divisées par la société par l'intermédiaire des institutions, produisent l'exclusion du « malade mental »³ et l'expropriation de sa parole, de son identité, de sa citoyenneté ; cette situation de ségrégation condamne, avec l'isolement (matériel mais surtout symbolique), tout processus d'aide ou d'accompagnement de la psychose (entendue comme le démembrement de son ça, son moi et son surmoi).

Freud⁴ affirme que le « ça » est le réservoir de l'énergie pulsionnelle et de ses contenus : « il s'emplit d'une énergie venant des pulsions, mais il n'a pas d'organisation ». Le moi représente la conscience. Pour Freud, « le Moi n'est pas séparé du Ça de façon tranchée ».

¹ Vincent Meyer, « Pierre Musso, dir., *Réseaux et société* », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 01 décembre 2003, consulté le 2 février 2024. URL : [<https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5958>]

² Martine Paquette, « **La production médiatique de l'espace public et sa médiation du politique** », *Communication* [En ligne], vol. 20/1 | 2000, mis en ligne le 11 août 2016, consulté le 2 février 2024. URL : [<https://journals.openedition.org/communication/6425>]

³ Nicolas Tilli, « **Les médias de communication audiovisuelle au service de la santé mentale** », *Communication* [En ligne], vol. 33/2 | 2015, mis en ligne le 27 janvier 2016, consulté le 5 mars 2024. URL : [<https://journals.openedition.org/communication/5783>]

⁴ LAPLANCHE Jean et Jean-Bertrand PONTALIS, « *Vocabulaire de la psychanalyse* », Paris, Presses universitaires de France, 1998, pdf consulté le 5 mars 2024, sur URL : [<https://fr.scribd.com/search?query=Vocabulaire%20de%20la%20psychanalyse%20>]

Le moi est influencé par la réalité extérieure, dans ce sens il la représente et contrôle les pulsions. La relation entre le « moi » et le « ça » reflète celle de la raison avec la passion. La conscience morale, l'auto-observation, la formation d'idéaux sont des fonctions du surmoi. Le lien entre l'identité individuelle et l'identité collective est direct : nous existons à travers les autres.

D'une part, le moi n'est personne sans les autres, ce qui explique l'importance de l'établissement du lien avec la société au moyen des médias de communication ; d'autre part, les productions culturelles issues d'initiatives en santé mentale servent de pilier audit lien et s'inscrivent dans un territoire donné.

Ces initiatives représentent des "dispositifs de production culturelle"¹ qui véhiculent leur message par divers canaux afin que la société puisse se regarder elle-même.

Les médias de masse² peuvent jouer un rôle essentiel dans le mode de perception de la maladie psychique au sein de la société. La restructuration du système audiovisuel requiert comme nouvelle exigence politique de penser l'avenir à travers un prisme différent : l'intégration sociale, la diversité et le pluralisme afin de réhabiliter un secteur en souffrance. Ces initiatives utilisent les médias pour rendre cette parole volée, cette identité oubliée et cette culture ignorée, et invitent à parler de santé mentale, des droits de l'homme et de communication.

Leur engagement va dans le sens de la promotion et de l'accompagnement de l'évolution de la politique de santé mentale dans un monde où les temps et processus varient selon les régions (malgré la mondialisation), où la répartition des richesses est inégale et où, cependant, le problème de la stigmatisation reste le même.

La radio-télévision peut être un outil non exclusivement commercial ou culturel, mais aussi thérapeutique. Son utilisation trouve ainsi sa légitimité selon une vision sociale, humaniste et démocratique.

¹ OLIVERA, Alfredo, «**la colifata , une clinique ouvert** », Dans *Empan* , v2 (n°114), 2019, pdf consulté le 5mars 2024 sur URL : [<https://www.cairn.info/revue-empan-2019-2-page-91.htm>]

² Nicolas Tilli, « **Les médias de communication audiovisuelle au service de la santé mentale** », *Communication* [En ligne], vol. 33, n°2, 2015, mis en ligne le 27 janvier 2016, consulté le 5 mars 2024. URL : [<https://journals.openedition.org/communication/5783>]

Dans cette perspective, les différents acteurs devront comprendre que l'usage légitime et justifié de l'espace public¹ peut permettre la satisfaction des besoins en matière de santé mentale. De cette manière, il y a une nouvelle place pour les médias de masse, un nouveau rôle théorique et discursif pour ceux-ci : la communication à des fins thérapeutiques.

Ce dispositif thérapeutique tente d'établir des espaces de rencontre (physique et virtuelle) entre deux groupes (personnes malades et société au sens large), notamment par l'utilisation de médias de communication classiques, de médias numériques et de réseaux sociaux, grâce à la coordination d'un tiers (psychologue, professionnel de la communication) et à un processus de médiation à double impact (interne et externe).

La personne stigmatisée comme folle² n'est pas entendue. La société ne veut pas l'entendre ni la voir, pour maintenir l'illusion d'une harmonie inexistante. C'est ainsi que cette folie naît non seulement dans le psychisme de chaque personne, mais aussi par la rupture des liens sociétaux. Avec l'utilisation des médias, ces initiatives cherchent à prendre en compte la voix de ceux qui ont été socialement exclus pour qu'ils aient accès à la citoyenneté, à l'identité et à l'intégration sociale.

Elles installent une remise en question là où il y a une certitude figée. La certitude à déplacer est "maladie mentale = fou", "fou = dangereux", "fou = génie", "fou = permanent". Ce questionnement vise plutôt à demander : "Qu'est-ce que c'est ?", "Maladie mentale = quoi ?", "Fou = qui ?". Ainsi commence à circuler une nouvelle série de significations possibles autour de ces représentations³.

Cette démarche cherche à créer et promouvoir la construction collective de nouvelles représentations qui remettent en question ces mythes ancrés dans l'imaginaire collectif sur la maladie psychique.

Le chemin proposé consiste à aller vers ces mythes pour ensuite les déconstruire, une déconstruction participante et participative qui concerne toute la société.

¹ HABERMAS, Jürgen, « **L'espace public. Archéologie de la publicité comme mention constitutive de la société bourgeoise** », Paris, Payot, rééd. 1989, pp. 95-96, pdf, Consulté le 20/2/2024 sur [https://www.persee.fr/doc/polix_0295-2319_1989_num_2_5_2021]

² MOLES, Abraham A, « **La radio-télévision au service de la promotion socioculturelle** », *Communications*, V7 : 1-10. 1966, Consulté le 12/2/2024 sur [https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_7_1_1090]

³ OLIVERA, Alfredo, « **la colifata , une clinique ouverte** », Dans *Empan*, V2 (n°1142019), pdf consulté le 5 mars 2024 sur URL : [<https://www.cairn.info/revue-empan-2019-2-page-91.htm>]

Section 02 : L'évolution médiatique de la maladie mentale

La psychiatrie en tant que spécialité apparaît tard dans l'histoire de la médecine. Ce n'est en effet qu'à la fin du XVIII^e siècle, sous l'influence de J. C. Reil en Allemagne et du célèbre professeur Pinel en France qu'elle se développe en tant que discipline proposant de soigner – et non plus d'isoler, voire de torturer – des personnes atteintes de troubles psychiques.

Chronologiquement, le traitement des « insensés » par les « aliénistes »¹ au XIX^e siècle va ainsi de pair avec l'éruption de la presse dans la société, qui saura en faire ses choux gras. Fin du XVIII^e siècle : À cette époque, le médecin Philippe Pinel révolutionne l'approche des maladies mentales. Au lieu de traiter les personnes atteintes comme des "insensés", il les considère comme des êtres humains souffrant de véritables pathologies. Cette nouvelle vision, plus humaine et médicale, marque un tournant important.

Moyen Âge - XIX^e siècle : Certaines communes comme celle décrite en Flandre servaient déjà de refuges aux personnes souffrant de troubles mentaux, représentées de manière positive comme un "paradis des fous"². Cependant, le modèle asilaire, basé sur l'isolement des malades, s'impose largement au XIX^e siècle malgré les critiques dont il fait l'objet dès sa création.

Fin du XIX^e siècle : Le célèbre neurologue Jean-Martin Charcot³ donne des leçons publiques très médiatisées sur l'hystérie, où il hypnotise ses patientes. Bien que fascinant le public, cette pratique soulève des critiques dans le corps médical et la presse. À la même époque, la psychanalyse de Freud émerge, représentant une avancée majeure pour comprendre et soigner les troubles mentaux.

Début du XX^e siècle : Des reporters commencent à s'intéresser aux conditions de vie des "aliénés" internés en hôpital psychiatrique, dans un esprit de dénonciation. L'ouvrage de Gustave Le Bon⁴ "Psychologie des foules" alerte aussi sur la supposée "irrationalité" des masses, reflétant la peur des foules à cette époque.

Années 1920 : Alors que la psychanalyse suscite l'intérêt en Europe, un journaliste interviewe Freud⁵ qui évoque l'hostilité encore présente envers sa théorie nouvelle dans le pays.

¹ Michèle Pedinielli, Philippe Pinel, « bienfaiteur des aliénés » pendant la Révolution , publié le 17mars2021, consulté le 2mars 2024, à 23 :00h , sur [<https://www.retronews.fr/sante/echo-de-presse/2021/05/17/philippe-pinel-bienfaiteur-des-alienes>]

² Édouard Sill, Gheel, la ville libre des « fous », publié le 17mars2021, consulté le 2mars2024, à 22 :32h sur [<https://www.retronews.fr/sante/long-format/2021/05/17/gheel-la-ville-libre-des-fous>]

³ Pierre Ancery, « La maladie mise en scène : les leçons sur l'hystérie de Charcot à la Salpêtrière », publié le 19mars2021, consulté le 2 mars 2024, à 21 :55h sur [<https://www.retronews.fr/sante/echo-de-presse/2021/05/19/les-lecons-sur-lhysterie-de-charcot>]

⁴ Fanny Le Bonhomme et Anatole Le Bras, A l'asile : histoire des institutions psychiatriques en Europe, publié le 18mai2021, consulté le 2mars 2024, à 22 :03h, sur [<https://www.retronews.fr/content/fanny-le-bonhomme-et-anatole-le-bras>]

⁵ Andreas Mayer , Arnaud Pagèsle , Et Freud créa la psychanalyse, publié le 25 mai 2021, consulté le 2mars 2024, à 00 :09h, sur [<https://www.retronews.fr/sante/interview/2021/05/25/et-freud-crea-la-psychanalyse>]

En somme, on passe progressivement d'une vision très négative et déshumanisante de la folie à une approche plus scientifique et compréhensive, malgré les réticences et la stigmatisation persistantes que commencent à dénoncer les médias.

Milieu du XXe siècle : Après la Seconde Guerre mondiale, un mouvement de désinstitutionnalisation¹ et de remise en cause du modèle asilaire s'amorce progressivement. Les médias commencent à relayer les questionnements sur les conditions de vie en hôpital psychiatrique.

Années 1960-1970: L'antipsychiatrie prônée par des figures comme Ronald Laing ou Franco Basaglia² gagne en visibilité médiatique. On dénonce la dimension parfois aliénante des traitements psychiatriques traditionnels. Des investigations journalistiques mettent en lumière les abus dans certains établissements.

Années 1980-1990 : Les associations d'usagers et de proches en santé mentale se structurent et font entendre leur voix dans les médias pour réclamer plus de considération et de respect de leurs droits. Parallèlement, les tueries commises par quelques individus souffrant de troubles psychiques relancent périodiquement les stéréotypes négatifs.

Années 2000 : Si les représentations négatives persistent, une prise de conscience semble s'opérer quant à la nécessité d'un traitement médiatique plus juste et éthique des questions de santé mentale. Certains médias adoptent des chartes déontologiques³ tandis que des mouvements anti-stigmatisation se développent.

Malgré les avancées, les experts déplorent encore trop de sensationnalisme, de stéréotypes et un manque de formation des journalistes. Ils appellent à faire des médias des alliés contre la discrimination et vecteurs d'une meilleure compréhension sociétale. Un enjeu majeur de santé publique.

On constate un progrès, entrecoupé de rechutes stigmatisantes, vers une approche médiatique plus respectueuse et la façon dont les malades mentaux sont perçus a énormément changé au fil des années et le concept de « folie » a été considéré comme incluant plusieurs choses, y compris un excès d'humeurs corporelles ; une indication de faiblesse morale; possession démoniaque ; un signe de sorcellerie ; un sentiment de faiblesse; une réponse aux facteurs environnementaux...

¹ Marina Bellot, **Les aliénés mentaux, grands oubliés de la guerre de 1914**, publié le 26 août 2020, consulté le , consulté le 2 mars 2024, à 17 :45h, sur [<https://www.retronews.fr/societe/echo-de-presse/2020/08/26/les-alienes-mentaux-grands-oublies-de-la-guerre-de-1914>]

² Pierre Ancery, **Freud interviewé**, publié le 28 octobre 2019, consulté le 2 mars 2024, à 18 :12h sur

³ Marina Bellot, La « **Psychologie des foules** », ou la peur des « masses » à la fin du XIXe siècle, Publié le 05 décembre 2018, consulté le 2 mars 2024, à 21 :11h sur [<https://www.retronews.fr/sante/echo-de-presse/2019/10/28/interview-freud-1923>]

Ligne du temps sur L'évolution médiatique de la santé mentale dans le monde

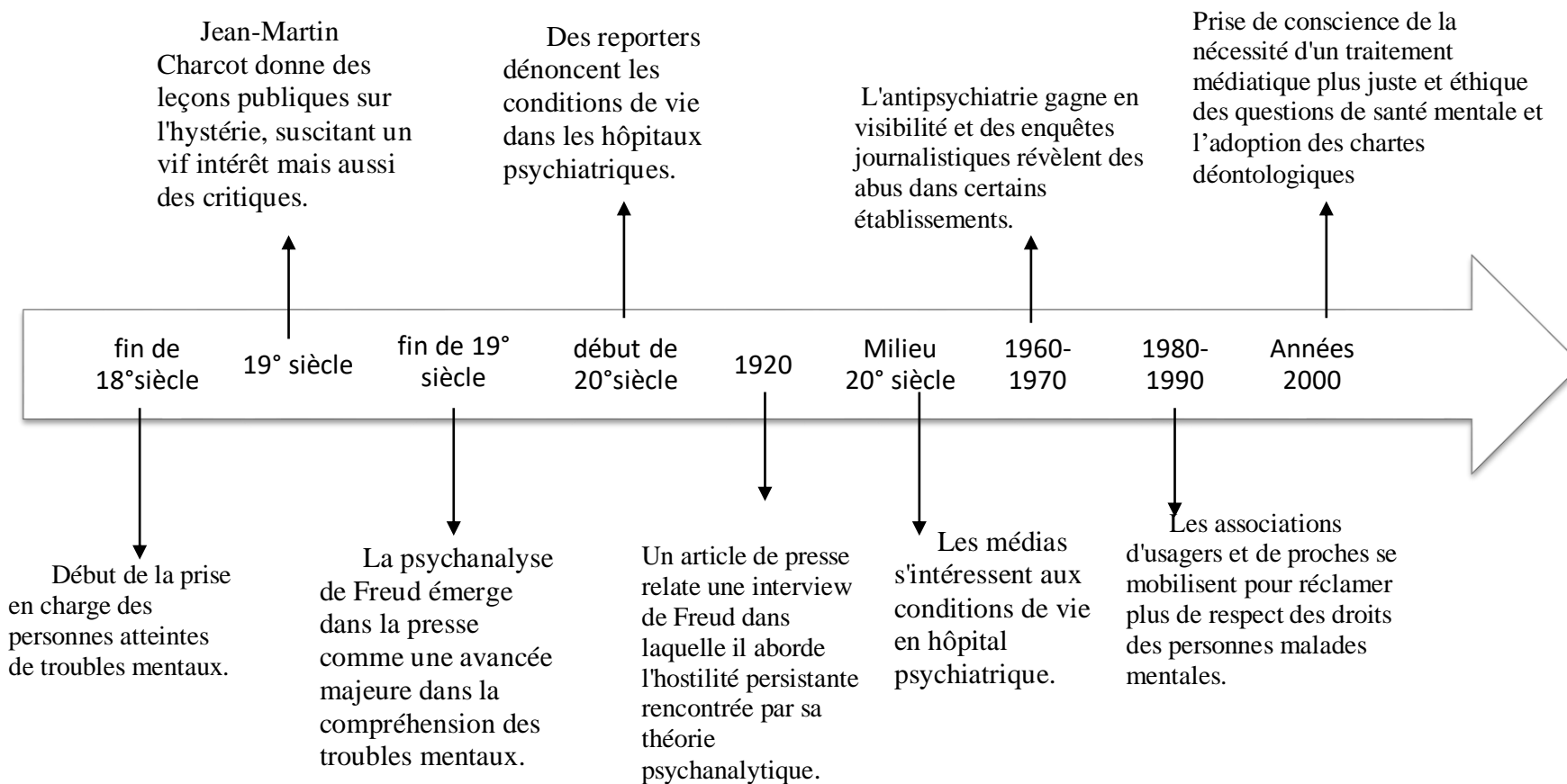


Figure 4. L'évolution médiatique de la santé mentale dans le monde

Figure créée par l'étudiante

Section03 : défis et enjeux du journalisme en santé mentale.

Les médias ne sont pas seulement une accumulation d'informations, mais aussi un lieu de débat et de critique. Par leurs propos et les images qu'ils projettent, ils contribuent à façonner des mentalités, des normes et des opinions au sein de l'espace public.

Les médias de masse tendent à conduire le public à accepter une vision quelque peu limitée du monde¹. Cette représentation évolue avec l'augmentation des sources médiatiques et le rôle du choix médiatique offert par l'essor des nouveaux médias (câble, satellite, fibre optique, internet). Cela a entraîné une évolution des audiences de masse vers des populations de niche plus petites et plus spécialisées².

Le concept de propriété³ a une forte influence sur le contenu médiatique que les organisations médiatiques soient créées dans un but lucratif ou non, ou qu'elles soient des entreprises privées ou publiques. La plus grande flexibilité et le plus grand choix de services et de produits médiatiques signifient également que le concept de propriété est élargi pour inclure un plus grand nombre d'individus et d'organisations ayant un intérêt direct dans les questions comme santé mentale.

Cependant, le traitement médiatique de l'information peut être entravé par un manque de compréhension du sujet, comme l'affirme David K. BERLO : "**On ne peut pas communiquer avec une efficacité maximale sur un contenu qu'on ne comprend pas**". C'est pourquoi les journalistes ont souvent recours à la vulgarisation scientifique⁴, qui est une technique visant à rendre la science accessible à un large public. Les auteurs pratiquant la vulgarisation, dont font partie les journalistes spécialisés, font preuve de pédagogie pour rendre des informations complexes compréhensibles pour un grand nombre de personnes.

Cette pratique implique plusieurs acteurs et des techniques de rédaction spécifiques⁵. Les articles de presse ou reportages rédigés en utilisant la vulgarisation nécessitent un style clair, des phrases courtes et un langage adapté au niveau de compréhension des lecteurs.

D'un autre côté, une trop grande spécialisation du contenu peut aussi créer un écart avec le public cible. Mais il se peut que les médias agissent parfois avec un manque de rigueur en raison de la prévalence d'idées fausses sur la santé mentale, même chez leurs professionnels, comme le souligne WAHL⁶.

¹ Denis McQuail, « **Mass Communication Theory** », 5e édition, Sage Publications, Ltd. London, 2005 , pdf, consulté sur [<https://nibmehub.com/opac-service/pdf/read/McQuail's%20Mass>] p 50

² IBID

³ Alessandra Cerea, "**Georges Devereux et l'ethnopsychiatrie : fonder sa science et assurer sa consécration**", Revue d'histoire des sciences humaines [Online], v37, 2020, consulté le 22 mars 2024. URL:[<https://journals.openedition.org/rhsh/5389>]

⁴ Philippe Verhaegen, « **Aspects communicationnels de la transmission des connaissances: le cas de la vulgarisation scientifique** », reflets perspectives, n°4, mars 1990, [Online] sur [<https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:83318>] p325

⁵ Jane pirkis et catherine francis, "**mental illness in the news and the information media: A Critical Review**, , **Paper-based publications**" [Online], pdf, avril 2012, [<https://everymind.imgix.net>] p6

⁶ Dara Roth Edney, "**Mass Media and Mental Illness**": A Literature Review, Canadian Mental Health Association, January 2004 , [Online], [https://ontario.cmha.ca/wp-content/files/2012/07/mass_media.pdf], p4

1- Éthique et déontologie journalistique de la santé mentale :

La couverture journalistique des sujets tels que la santé mentale est importante pour sensibiliser le public, combattre la stigmatisation et fournir des informations précises et utiles¹. Cependant, une couverture inadéquate peut renforcer les stéréotypes et les préjugés négatifs associés à la maladie mentale². Il est donc primordial que les journalistes respectent des normes éthiques et professionnelles strictes.

Ces normes incluent :

- Rapporter les informations de manière objective, factuelle et exempte de jugement moral³.
- Il est particulièrement important de ne pas réduire l'individu à son diagnostic en utilisant des termes stigmatisants tels que "fou" ou "dérangé"⁴.
- Utiliser une terminologie appropriée et respectueuse recommandée par les professionnels de la santé mentale.
- Préserver l'anonymat et la vie privée des personnes concernées sauf consentement explicite de leur part.
- Eviter de lier systématiquement les troubles mentaux à la violence ou au danger.
- Veiller à l'équilibre en présentant différentes perspectives d'experts, concernés et proches.
- Fournir des ressources fiables (experts, études scientifiques...) et à jour sur les services d'aide disponibles.
- Vulgariser les concepts médicaux complexes sans les déformer.
- Promouvoir l'accès aux soins, la réinsertion, l'égalité des chances et encourager l'empathie et une meilleure compréhension sociétale

La déontologie journalistique liée à la santé mentale revêt une importance particulière en raison de la sensibilité de ces questions⁵. Les principes clés sont le respect de la confidentialité, l'utilisation d'un langage respectueux, la vérification des sources et des faits, ainsi qu'une approche empreinte de sensibilité et d'empathie.

¹ Jane pirkis et catherine francis, "**mental illness in the news and the information media**": A Critical Review, Paper-based publications [Online], pdf, avril 2012, [<https://everymind.imgix.net/assets/Uploads/Mental-illness-in-the-news-and-information-media-A-critical-review>],p18

² Ibid p 15

³ Michel Lemay, « **Cadrage et déontologie : la présentation de l'information comme indicateur de biais** » : Les Cahiers du journalisme Recherches, Série 2, N°3, R97, publications [Online], 2019 [<https://cahiersdujournalisme.org/V2N3/CaJ-2.3-R097>] p 100

⁴ Blandine Rousselin, « **Vivre les représentations médiatiques de son trouble mental** » : Les Cahiers du journalisme Recherches, Série 2, N°3, R9, publications [Online], 2019 [<https://cahiersdujournalisme.org/V2N3/CaJ-2.3-R009>]p16

⁵ Moris gary, "**Mental Health Issues and the Media**": Routledge, Library of Congress Cataloging in Publication Data,2006 ,USA, p32

2- Les défis du journalisme de santé mentale

La couverture médiatique de la santé mentale s'accompagne de plusieurs défis et enjeux importants, notamment :

- **La diffusion de l'information fiable** : Lutter contre la désinformation et les fake news est essentiel pour maintenir la confiance du public dans les médias et assurer la diffusion d'une information précise et vérifiée.
- **L'accès à l'information** : est un pilier du journalisme, sans information fiable et précise données, statistiques et études scientifiques récentes, les journalistes ne peuvent pas remplir leur rôle d'informer le public et de tenir les puissants responsables de leurs actes.
- **La responsabilité sociale des journalistes** : Les journalistes doivent exercer leur métier avec responsabilité, en donnant du sens à l'information et en veillant à sa qualité.¹
- **La formation journalistique spécialisée**: La question de la formation des journalistes, notamment dans des domaines spécifiques comme la santé mentale, est essentielle pour garantir une couverture médiatique adéquate et à vulgariser les informations complexes² .
- **La collaboration avec les professionnels de la santé mentale** : en établissant des ponts entre journalistes et experts (psychiatres, psychologues, etc.) Et de bénéficier de services de conseils, relectures, fact-checking.
- **L'hostilité du public**: Le public peut être réticent à lire des articles sur la santé mentale, ou peut avoir des idées préconçues sur les troubles mentaux. Ses réactions hostiles envers les articles sur la santé mentale peuvent être alimentées par des idées préconçues, des stéréotypes négatifs, voire des croyances erronées telles que considérer la santé mentale comme un sujet tabou ou associé à la violence.

La course à l'audience et la commercialisation du contenu médiatique peuvent inciter les médias à privilégier l'attractivité au détriment du respect des règles et de l'éthique professionnelle³. Cela est particulièrement préoccupant dans le domaine de la santé mentale, où la diffusion d'informations inexactes ou stigmatisantes peut avoir des conséquences néfastes sur les personnes concernées.

Le journalisme de la santé mentale est un domaine complexe et limité qui nécessite une attention partagée sur divers sujets, la coopération entre les médias et les professionnels de la Santé mentale et les groupes utilisés est essentielle pour développer des solutions communes pour améliorer la couverture médiatique.

¹Caroline Lacroix et Marie-Ève Carignan, « **Pandémie de COVID-19 : de nouvelles contraintes journalistiques qui menacent le droit à l'information** » : Enjeux et société, volume7, N°2,2020, en ligne [<https://www.erudit.org/fr/revues/enjeux/2020-v7-n2-enjeux05655/1073368ar>] pp .256- 257

² Hanen Melliti, « **Le journalisme spécialisé : rôles, défis et enjeux, Appel à contribution** » : Calenda, Publié le mercredi 17 mai 2023, consulté le 23février2024, en ligne sur [<https://calenda.org/1073436>]

³ Moris gary, "**Mental Health Issues and the Media**":Routledge, Library of Congress Cataloging in Publication Data,2006 ,USA, p105-107

Synthèse :

En somme, il est indéniable que la santé physique et la santé mentale sont intrinsèquement liées à notre bien-être global. La santé publique ne se limite pas aux seules maladies physiques et organiques, mais inclut également notre santé psychologique et sociale.

Cette première partie de l'étude a mis en évidence l'importance de la santé mentale et son impact sur la vie des individus et des communautés. Les troubles mentaux, en constante augmentation à l'échelle mondiale, touchent aussi bien les pays développés que les pays en développement qui ne reçoivent pas de soins et de traitement adéquat, ce qui souligne la nécessité urgente d'y répondre de manière appropriée.

L'Algérie, à travers son programme national de santé mentale et ses initiatives législatives, a reconnu cet aspect important de la santé publique et a pris des mesures pour améliorer l'accès aux soins de santé mentale. Cependant, le véritable défi réside dans la manière dont ces questions sont présentées, acceptées et interprétées par les médias, qui jouent un grand rôle dans la sensibilisation et l'éducation du public.

Le journalisme, notamment lorsqu'il couvre des sujets scientifiques et sanitaires, doit être éthique et responsable. Les journalistes ont la responsabilité de fournir des informations précises et équilibrées, en tenant compte des nuances scientifiques et éthiques complexes inhérentes à ces questions. Ici, le rôle du journaliste scientifique est mis en avant, spécialisé dans le traitement et la simplification scientifique de ces sujets sensibles.

La représentation médiatique de la santé mentale peut avoir un impact profond sur la perception et la compréhension du public, d'où l'importance d'un journalisme informé et participatif.

En fin de compte, les médias ont le pouvoir d'éduquer, d'informer et de promouvoir la santé mentale. Cette première partie met l'accent sur la nécessité d'un journalisme scientifique responsable, qui place le bien-être de la société au cœur de sa pratique. En abordant les questions de santé avec intégrité et sensibilité, les médias peuvent contribuer de manière significative à une meilleure compréhension de ces questions complexes et à la promotion de la santé mentale dans la société.

Deuxième partie :
Le discours des médias algériens
sur la santé mentale

Introduction à la deuxième partie :

L'Etablissement Public de Télévision (EPTV) occupe une position de premier plan dans le paysage médiatique algérien, exerçant une influence significative et considérable sur la diffusion de l'information, le divertissement et la promotion culturelle. À travers ses diverses chaînes, l'EPTV offre un espace représentatif de la diversité de la société algérienne

Dans cette section de notre recherche, nous plongeons dans l'évolution de la couverture médiatique de la santé en Algérie, en parcourant son histoire depuis la période coloniale française, passant par l'ère post-indépendance, jusqu'aux défis actuels tels que la décennie noire et la pandémie de COVID-19.

Nous nous penchons spécifiquement sur la chaîne quatre, dédiée à la langue et à la culture amazighes, et son rôle dans la promotion de ces aspects culturels. En analysant l'émission "TUJYA" (médecine) et sa rubrique consacrée à la santé mentale « TANEFSIT », nous cherchons à comprendre comment ces sujets sensibles sont abordés par les médias.

Notre étude qualitative se concentre sur le processus de réalisation, de planification et de diffusion de l'émission, ainsi que sur des entretiens réalisés avec des journalistes et des experts en santé mentale.

En conclusion de cette partie, nous présenterons les résultats de notre analyse, accompagnés de recommandations visant à améliorer la représentation médiatique de ces questions. En mettant en lumière les forces et les faiblesses de la couverture médiatique actuelle de la santé mentale en Algérie, notre recherche vise à favoriser une prise de conscience importante et une meilleure compréhension de ces problématiques essentielles.

Chapitre1 : L'entreprise Nationale Algérienne De Télévision

Dans ce premier chapitre, nous découvrirons l'histoire de l'entreprise algérienne de télévision et son évolution dans le traitement journalistique de la santé, en particulier de la santé mentale. L'Entreprise Publique de Télévision (EPTV) a joué un rôle crucial dans la diffusion d'informations et dans la formation de l'opinion publique en Algérie.

Dans la première section, nous présenterons un bref historique de l'EPTV, en mettant en lumière son évolution, sa mission et ses directions. Nous aborderons également une présentation de la direction de la chaîne quatre en langue tamazight.

La deuxième section se concentrera sur l'évolution du traitement journalistique de la santé en Algérie, depuis l'époque du colonialisme français jusqu'à nos jours. Nous examinerons comment les enjeux de santé, y compris la santé mentale, ont été abordés par les médias au fil des années, en identifiant les progrès réalisés et les défis qui persistent.

Section01 : bref historique

La première diffusion télévisuelle en Algérie remonte au 24 décembre 1956.

L'ENTV: La Radiodiffusion Télévision Algérienne (RTA) s'est substituée à l'office de la Radiodiffusion Française (ORTF) le 28 Octobre 1962. Il n'existait à l'époque coloniale qu'une station régionale de l'ORTF. L'Entreprise Nationale de la Télévision (ENTV) a été créée par le décret n°86-147 du 1er Juillet 1986¹. Son siège est fixé au 21 Boulevard des Martyrs, Alger.

L'ENTV est une entreprise publique à caractère industriel et commercial (EPIC); Elle a une vocation sociale et culturelle; elle est dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière est placée sous la tutelle de la Ministre de l'information et de la Communication.

L'ENTV assure un service public de télévision. Elle exerce le monopole de la diffusion des programmes télévisuels sur tout le territoire national.

Sa mission consiste à informer, éduquer et distraire au moyen de la diffusion de tous reportages, émissions et programmes se rapportant à la vie nationale, régionale, locale et internationale ainsi qu'à des questions et problèmes d'actualité. Elle assure l'exploitation, la maintenance et le développement de ses moyens techniques de production de même qu'elle prend en charge la formation et le perfectionnement de son personnel ainsi que la conservation et la gestion des archives audiovisuelles.

¹Article 1, **le décret n° 86-147 du 1er juillet 1986** portant création de l'entreprise nationale de télévision, p734

Le Paysage audiovisuel algérien est aujourd'hui composé de 09 chaînes¹ publiques nationales de type généraliste. L'EPTV assure les missions d'informer, d'éduquer et de distraire tels que fixés par les dispositifs et défini par son cahier des charges et de statut.

Selon le décret exécutif n° 91-100 du 20 avril 1991², l'EPTV a pour missions :

- Informer par la diffusion ou la retransmission des reportages et des émissions se rapportant à l'activité locale, nationale, régionale et internationale.
- Eduquer par la diffusion des programmes d'élévation du niveau culturel, intellectuel et de formation des citoyens.
- Distraire par la diffusion des programmes d'animation culturelle et artistique, de loisirs et des sports.
- La prise en charge des communications du gouvernement, des campagnes électorales télévisées, de la retransmission des débats parlementaires, de l'expression des partis politiques, des associations et des organisations syndicales et professionnelles.
- Produire, coproduire, acquérir et diffuser des programmes à caractère politique, économique, culturel, social et artistique.
- Satisfaire dans la limite de ses moyens, les besoins d'informations, d'éducation, de distraction et de culture des différentes catégories sociales des téléspectateurs Algériens.

Statut juridique :

Le Décret exécutif n° 91.100 du 20 Avril 1991 érigeant l'ENTV en établissement public à caractère industriel et commercial, en application de la loi n° 90.07 du 03 Avril 1990³ relative à l'information, article 12, et devant exercer une mission de service public, conformément aux prescriptions de ses cahiers des charges.

Ce texte a permis l'enclenchement de la commercialité des espaces publicitaires et des ventes des droits d'exploitation des programmes et des prestations diverses pour générer des ressources propres.

¹ Bilan de réalisation des activités du secteur de la communication au titre de la mise en œuvre du plan d'action du gouvernement pour l'année 2020, Axe 3, Renforcement institutionnel et structurel, en ligne sur [\[https://www.ministerecommunication.gov.dz\]](https://www.ministerecommunication.gov.dz) p21,

² Article5, Décret exécutif n° 91-100 du 20 avril 1991, journal officiel Algérie, publié le 24 avril 1991 , p 513

³ Article12 de la loi n° 90.07 du 03 Avril 1990, "les organes de la radiodiffusion sonore et de télévision, l'agence de photo d'information ainsi que l'agence de presse relevant du secteur publique sont organisés en établissements publics à caractère industriel et commercial", p 395

L'EPTV est dirigée par un Directeur Général, assisté d'un Directeur Général Adjoint et trois assistants. Elle est structurée en 19 Directions dont 15 centrales et 04 régionales¹.

1. La Direction Générale
2. La direction Générale adjointe
3. La Direction des Ressources Humaines
4. La Direction de l'Administration et des Finances
5. La Direction de la Coopération et des Relations Publiques
6. La Direction de l'information.
7. La Direction de la Production des Programmes.
8. La Direction de Programmation.
9. La Direction Commerciale.
10. La Direction des Services Techniques
11. La Direction des Archives
12. La Direction de la Prévention et de la Sécurité
13. La Direction des Etudes et des Equipements
14. Direction Canal Algérie.
15. Direction de la chaîne A3.
16. Direction de la chaîne 4 d'expression amazighe.
17. Direction de la chaîne 5 du coran

Les Directions régionales :

1. Direction régionale d'Oran.
2. Direction régionale de Constantine.
3. Direction régionale de Bechar.
4. Direction régionale d'Ouargla.

¹La télévision publique algérienne, les directions, consulté le 12/03/2024 à 18 :01h sur [<https://www.entv.dz>]

La direction de la chaîne 04 :

Le paysage médiatique audiovisuel amazigh a connu un développement notable le 7 juin 1996 avec l'apparition du "Journal télévisé amazigh". Diffusé quotidiennement à 18h pour une durée de 20 minutes, ce journal présente l'actualité en amazigh, avec son propre générique et une équipe de journalistes diplômés de l'Institut des sciences de l'information et de la communication.¹

« La programmation sur l'antenne (depuis le 7 juin 1996) d'un journal télévisé en berbère participe de cette ouverture. On appréciera, à l'usage, si elle est sous-tendue par une volonté des gouvernants de permettre aux téléspectateurs de recouvrer et enrichir la langue pour qu'elle véhicule les défis de modernité et de démocratisation »².

La chaîne amazighe, une chaîne publique nationale relevant de l'Etablissement public de télévision algérienne, s'adresse à la société algérienne, connue pour sa diversité ethnique et culturelle. Elle propose l'ensemble de ses programmes dans les cinq dialectes de la langue amazighe : kabyle, chaoui, chenoui, mozabite et targui³.

Le 18 mars 2009, la chaîne amazighe a été lancée en même temps que la chaîne Coran, en présence du ministre de l'Information et de la Communication, du ministre des Affaires religieuses, du directeur général de la télévision et du directeur général de la radio de l'époque.

La chaîne amazighe a débuté avec un fonds d'archives d'environ 500 heures de programmes doublés et a produit 21 émissions, réparties entre le service des émissions spéciales (hebdomadaires et bimensuelles) et le service de production qui produisait environ une émission quotidienne et bimensuelle.

La chaîne 04 a connu une évolution notable en 2012. Sa grille des programmes s'est enrichie, avec une extension de sa plage horaire de diffusion.

Le 28 octobre 2012⁴, une nouvelle étape a été franchie avec le passage à la diffusion 24 heures sur 24.

¹ Hakim SAHEB, « **La langue Amazighe dans les média : de l'intrusion institutionnelle à Une officialisation encore problématique** », Timmuzgha N20 ,Haut commissariat à l' amazighité K Algérie , 2006 - 2007 , p 50 .

² Mostefaoui Belkacem. « **Évolution de la grille de la télévision algérienne de 1978 à 1994. Aspects d'une politique de programmation en crise** ». In: Tiers-Monde, tome 37, n°146, 1996. Les télévisions arabes à l'heure des satellites (AlgérieÉgypte) pp. 305-314; consulté le 17avril 2024 sur URL:[https://www.persee.fr/doc/tiers_0040-7356_1996_num_37_146_5102]p3121.

³ Interview directe avec Mr.Khedhraoui Mouhamed, rédacteur en chef du dialecte CHENOUI, dans la direction de la chaîne 4, à l'EPTV, Alger, le 18février 2024, à 11h.

⁴ Interview directe avec Mr. Djebara Masoute, réseponsable du web de la chaîne 4, à l'EPTV, Alger, le 25 février2024, à 10h.

L'organigramme de la chaine 04 :

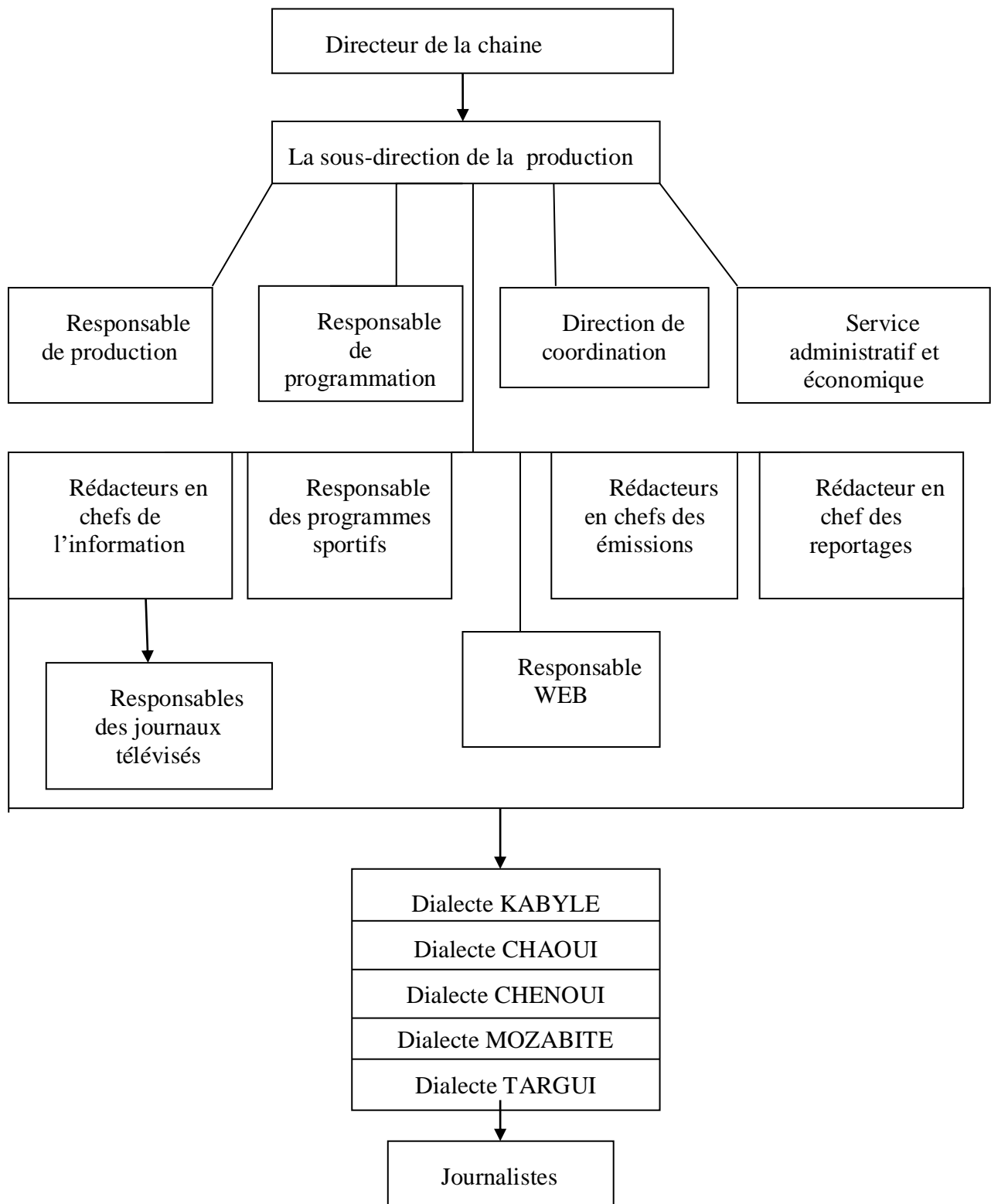


Figure 5. Organigramme de la chaîne 4 en langue Amazigh

Figure créée par l'étudiante à partir de données collecté durant le stage à la direction de la chaîne4.

Section02 : l'évolution du traitement journalistique de la santé en Algérie

Période coloniale française :

Les premiers ouvrages journalistiques traitant du domaine de la santé en Algérie remontent à l'époque coloniale française, avec la presse spécialisée, La "Gazette médicale"¹, premier mensuel créé par un médecin militaire en 1856 qui s'appelait Alphonse BERTHERAND* Un inventaire réalisé fait état de 22 périodiques médicaux publiés à diverses fréquences, dont la majorité a disparu après 1962.

Bien que les rédacteurs et propriétaires de ces publications fussent français, les sujets abordés étaient souvent puisés dans la réalité sanitaire des populations algériennes, traitant notamment des maladies et épidémies touchant les larges franges de la société. L'approche adoptée était strictement scientifique et médicale², axée sur les études, recherches empiriques et expériences réalisées au sein de ces populations.

Premières années après l'indépendance (1962-1970) :

Les premières années après l'indépendance, les médias évoquent surtout les grands chantiers de construction d'infrastructures sanitaires et les programmes de formation de personnel médical. La couverture reste limitée, un discours triomphaliste³ pointant sur l'augmentation des infrastructures réalisées, et sur l'amélioration de la situation sanitaire.

Les institutions sanitaires ne disposent pas d'archives officielles ou de revues de presse. Le même constat est fait dans les rédactions de journaux où les services d'archives et de documentation journalistiques n'ont pas consacré des dossiers de presse pour les sujets de santé.

La scène médiatique de cette période a été muselée par la nature hybride du régime de presse, dont les caractéristiques sont puisées aux régimes totalitaire et communiste⁴. Devant la spirale du silence imposée par les orientations politiques et la rétention de l'information officielle et réelle, la difficulté d'accès au terrain, les journalistes ont hésité de traiter les questions épineuses telles que la santé.

¹ Jauffret, L.F. La Gazette médicale. Périodique médical de l'Algérie. 1856

Alphonse Bertherand est un médecin, chirurgien et universitaire français. Il obtient son doctorat en médecine à la Faculté de Paris en 1837, fondateur de la Gazette médicale d'Algérie en 1856. Ses principales publications concernent les affections syphilitiques, les plaies de guerre observées durant la campagne d'Algérie, la pathologie et la climatologie de la région

² Hélène Romeyer, « TIC et santé : entre information médicale et information de santé » : tic&société [En ligne], Vol. 2, n° 1 | 2008, mis en ligne le 13 octobre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : [\[https://journals.openedition.org/ticetsociete/365\]](https://journals.openedition.org/ticetsociete/365)

³ Amine ait chaalal, « L'Algérie depuis 1962 : retour sur une histoire contrastée » : Revue internationale et stratégique, 2002 (n° 46), février 2002, pages. 6 à 72, mise en ligne le 01/03/2008, consulté le 22/03/2023 sur URL:[<https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2002-2-page-61.htm>]

⁴ Nadjat LAHDIRI, « La presse algérienne après le pluralisme entre liberté d'expression et exigences du métier: état des lieux » : Revue Ma'alem des études sur les médias et la communication, volume 4, N°1, mise en ligne le 30/06/2022, p 178, consulté le 22/03/2023 sur URL:[<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/196635>]

Pour l'Etat, la santé a été et demeure toujours un sujet médiatique névralgique et toute information sur un problème de santé et sa médiatisation le déplacent du domaine sanitaire à celui du politique. Ce glissement vers le politique¹, l'Etat et ses institutions l'ont appréhendé avec méfiance et l'ont considéré comme une remise en cause de choix stratégiques des pouvoirs publics dans un domaine élémentaire.

Années 1970-1980 : Émergence de rubriques santé Quelques journaux généralistes commencent à intégrer des rubriques santé dédiées, axée sur les réalisations du gouvernement et les campagnes de sensibilisation, émissions souvent animées par des médecins. Mais le traitement reste très institutionnel.

Années 1970: voient les premiers articles de presse sur la santé mentale en Algérie.

Ce constat d'une augmentation de la couverture médiatique de la santé est aussi fait par Olivier Laügt² qui considère que « depuis les années 1980, marquées par l'apparition et l'identification du sida, les pays développés semblent avoir acquis une nouvelle forme de culture épidémique, garantie par le discours médiatique».

C'est aussi le constat de Patrick Champagne qui « observe, au cours des années 1980, un fort développement de l'«information médicale » dans les médias d'information générale, dans la presse médicale et dans la presse spécialisée»³. Il faut aussi reconnaître que d'autres facteurs ont suscité l'intérêt des lecteurs pour la santé : l'avènement de la société de communication et celui de l'implication citoyenne active et exigeante. Après de longues années de sacralisation de la médecine et des médecins, le temps des scandales médicaux est venu avec une multitude d'affaires et d'enquêtes où la presse.⁴

La consultation des grilles des chaînes de télévision et des stations radiophoniques, nationale et locales, ou thématiques, permet de constater une présence de programmes consacrés à la santé. Il s'agit essentiellement d'émissions médicales, de conseils et de vulgarisation dont le thème est générique et dont le niveau de traitement est "nivelé"⁵. Les produits diffusés sont de type question-réponse, ou émission d'animation dont des consultations par téléphone ou par courrier. Les thématiques les plus envisagées sont les maladies chroniques et l'observance médicale qui intéressent un public hétérogène, les dangers domestiques et les questions de beauté qui intéressent un public féminin, disponible et fidèle.

¹ La presse en Algérie, **Dans Monde Arabe 1966**, volume 2 (N°14), pages 43 à 52, Éditions La Documentation française, PDF en ligne consulté le 4/4/2024 sur [<https://www.cairn.info/revue-maghreb-machrek>] p 46

² Olivier Laügt, **“Risque et médiation de la science”**, *Communication et organisation*, N°20 | 2001, publié le 27 /3/2012, consulté le 3/4/2024. URL: [<https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5958>]

³ Lucas Dufour, « **Roger CHARTIER, Patrick CHAMPAGNE, Pierre Bourdieu & les médias** », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 2 avril 2024. URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5513>

⁴ Aissa Merah, « **L'information sur la santé en Algérie. Etude d'une expérience réussie mais isolée** » : Dans Les Enjeux de l'information et de la communication, mise en ligne en janvier 2009 (Volume 2009), pages 63 à 78, sur [<https://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2009>] p 5

⁵ La presse en Algérie, Dans Monde Arabe 1966, Op.cit, p46

Lancement de « santé et hygiène »¹ en 1970, la première émission de santé sur la télévision algérienne, une émission hebdomadaire d'une durée d'environ 30 minutes. Elle était animée par Gueribi Mostapha et comportait des interviews d'experts en santé, des reportages sur des sujets d'actualité liés à la santé, et des conseils pratiques pour les téléspectateurs.

D'ailleurs, la majorité des auditeurs et téléspectateurs intervenant dans les émissions sont des femmes. Ces émissions fournissent des moments de discussion et d'interactivité, mais aucun débat car elles ne dépassent pas le cadre et le but de l'éducation sanitaire.

Dans cette période, tous les moyens d'information et de la communication étaient publics, propriété de l'Etat socialiste, et toute la communication était organisée, par les Appareils d'Etat, de manière verticale et descendante². La communication scientifique en général et sanitaire et médicale en particulier s'insérait dans un processus communicationnel organisé par avance et dont les tenants et les aboutissants étaient planifiés à l'avance.

Il n'y avait que 6 quotidiens : El Moudjahid, Ech Chaâb, El Massa, Horizons, An Nasr, El Djoumhouria (2 en français et 4 en arabe), avec 4 imprimeries (2 à Alger, 1 à Oran et une à Constantine). Il y avait aussi 8 hebdomadaires paraissant régulièrement (Révolution africaine, Algérie Actualités, El Hadeff, El Mountakheb, Parcours Maghrébins...) et 35 autres périodiques divers la plupart, sinon tous dépendant d'Appareils (ministère de l'Information, MDN...) ou d'organisations dépendant du parti FLN. Au total, près de 50 titres tirant une moyenne de 1 500 000 exemplaires, ce qui donnait un maximum de 750 000 exemplaires par jour.

Le reste du paysage médiatique se limitait à une entreprise ou à un titre de presse par spécialité: 1 radio, avec plusieurs chaînes et 3 stations régionales, 1 télévision avec 3 stations régionales (Oran, Constantine, Ouargla), 1agence de publicité (ANEP)/1 Agence de presse(APS). Chaque ministère ou grosse entreprise ou organisation de masse avait sa publication (El Djeich, El Moudjahid hebdo et Révolution africaine pour le Parti du Fln, Novembre pour l'Organisation des moudjahidine, Révolution et Travail pour l'Ugta,)³

On peut conclure que, durant cette étape, il y avait pratiquement de manière irrégulière, une émission à la télévision (très prisée parce que la seule) consacrée à l'information médicale.

Mais il faudra attendre les émeutes d'octobre 1988⁴(des manifestations populaires ont éclaté à Alger, en réaction à la pénurie de biens de consommation et à l'autoritarisme du régime en place). Pour voir les choses évoluer et les journalistes arracher des espaces réels de liberté, tout en obtenant un changement de leur statut. La presse n'aura été que le catalyseur des drames successifs vécus depuis l'indépendance et qui ont débouché sur une guerre fratricide.

1 Interview avec Mostapha un responsable d'archive de l'EPTV, Alger, le 21 avril 2024, à 10h

2 Belkacem Ahcène DJABALLAH, « **Santé, Information Et Communication National** » : La Revue ENSJSI, V1, N° 1, Pages 149-166 mise en ligne le 15-06-2014, sur [<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/10637>], p68

3Jean-Charles Scagnetti, « **État, médias et émigration en Algérie sous l'ère Boumediene (1965-1978)** » : Cahiers de la Méditerranée [En ligne], 85 | 2012, mis en ligne le 14 juin 2013, consulté le 3 avril 2024. URL : [<https://journals.openedition.org/cdlm/6667>]

4Abdelaziz saoudi, « **OCTOBRE 1988-TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS** », article 603 mis en ligne par socialgerie le 5 octobre 2014, consulté le 12avril2024 sur URL : [<https://www.socialgerie.net/spip.php?article1275>]

Période de transition :

L'ouverture politique et médiatique instaurée par la constitution de 1989¹ et le code de l'information ²« **Loi 90-07 du 3 avril 1990** » ont changé les données et surtout il y eut une explosion du nombre de médias. Mais des facteurs politiques, journalistiques et médicaux, ralentissent l'émergence d'un champ journalistique sur la santé en Algérie.

Et malgré la relative libéralisation de la presse à partir de 1989, la décennie noire³ (1991-2002) a rapidement replongé les médias dans un climat d'insécurité et d'autocensure. La priorité étant alors donnée à la couverture des affrontements entre pouvoir et groupes armés islamistes.

La décennie noire :

Les journalistes algériens ont vécu dans la peur d'être assassinés par des mains anonymes et criminelles, d'écrire, de dire, de parler. Durant la décennie noire, ils sont plus de cinquante à avoir été tués dans des conditions parfois atroces. Leur crime est celui d'être perçus comme des acteurs du drame que vit leur pays, alors que tout autour, le vide construit son mur, les intellectuels se taisent, les hommes politiques murmurent et les militaires commandent, cachés derrière des civils effrayés.

Cette situation de violence extrême a également eu un impact dévastateur sur le système de santé algérien et la capacité des médias à couvrir les questions médicales⁴. Sur le plan physique, de nombreux professionnels de santé ont été tués, blessés ou contraints de fuir les zones de conflit. Les infrastructures médicales ont été endommagées ou détruites, privant des populations entières d'accès aux soins essentiels.

Mais au-delà des atteintes corporelles, cette décennie de terreur a également laissé des séquelles psychologiques profondes. L'omniprésence de la violence, des assassinats, des disparitions et des combats a engendré traumatismes, stress post-traumatique, angoisses et dépressions au sein de la population. Les services de santé mentale, déjà limités, ont été débordés face à l'ampleur des besoins⁵. Le manque d'accès à un soutien psychologique adéquat a aggravé la souffrance des Algériens avec des conséquences à long terme sur leur bien-être mental qui restent encore aujourd'hui.

¹ Extraits de la Constitution algérienne du 23 février 1989, relatifs à l'institution d'un Conseil constitutionnel. In: *Annuaire international de justice constitutionnelle*, 5-1989, 1991. Principe d'égalité et droit de suffrage. pp. 639-640, consulté le 12 avril 2024, URL : [https://www.persee.fr/doc/aijc_0995-3817]

² Chérif Dris, « **La nouvelle loi organique sur l'information de 2012 en Algérie : vers un ordre médiatique néo-autoritaire ?** » : L'Année du Maghreb [En ligne], VIII | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 2 avril 2024. URL: [<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/1506>]

³ Morgane Jouaret, « **L'Algérie « post-décennie noire » : de l'imposition de l'impunité à la revendication d'une justice transitionnelle** » : L'Année du Maghreb [En ligne], 26 | 2021, mis en ligne le 03 janvier 2021, consulté le 2 avril 2024. URL : [<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/10017?lang=ar>]

⁴ ibid

⁵ Mohamed BOUCHELTA, « **la mémoire de la décennie noire dans la littérature algérienne francophone : du traumatisme à la résilience** » : Revue algérienne des lettres, Volume 5, N°2 (2021) pages 79-98, mis en ligne le 31/12/2021, consulté le 2 avril 2024. URL: [<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/177249>] p 81

Les lois de 2012 et 2014 :

Une fois le conflit armé apaisé, il est devenu urgent de réformer le cadre légal régissant les médias afin de garantir un exercice plus sûr et plus libre du journalisme.

C'est dans ce contexte qu'est intervenue l'adoption de la loi organique 12-05 en 2012¹, relative à l'information. Cette loi visait à instaurer de nouvelles garanties comme la décriminalisation des délits de presse et la consécration du droit d'accès à l'information. Malgré des avancées, elle contenait cependant encore des dispositions sévères en matière de diffamation.

Deux ans plus tard, une nouvelle loi organique 14-04² a remplacé celle de 2012, après des pressions d'organisations de défense des droits humains et de la liberté de la presse. Elle a adouci certaines sanctions contre les journalistes tout en maintenant des gardes-fous jugés excessifs par certains.

L'évolution du paysage médiatique algérien depuis 2014 a eu un impact significatif sur la couverture des questions de santé publique. La multiplication des soutiens médiatiques³, l'émergence de nouveaux acteurs et le développement des pratiques journalistiques ont contribué à une médiatisation accrue de la santé par rapport à avant, et cela a eu des effets notables.

- Près de 400 titres de presse écrite (agréés et paraissant régulièrement) tirant plus de 4 millions d'exemplaires/jour dont plus de 130 quotidiens, plus de 60 hebdomadaires d'informations générales, plus de 200 périodiques.

- L'ENTV qui a 5 programmes (AT, Canal Algérie, la 3, Télé Tamazigh et Télé Coran) ainsi que 4 stations régionales : Oran, Constantine, Ouargla et Tamanrasset.

- L'ENRS qui a plusieurs chaînes (nationales: la Une en arabe, la 2 en Tamazight, la 3 en français, Radio internationale en arabe- français et anglais, deux thématiques: Radio-Coran et Radio Culture) et qui a créé plusieurs dizaines de stations régionales et/ou de proximité (48)

L'APS qui diffuse en Algérie et à l'étranger par satellite, et qui couvre toutes les wilayas et qui a 12 bureaux à l'étranger, ainsi que quelques agences de presse privées spécialisées dans la photo, le sport. 14 grosses imprimeries de presse, ainsi que plusieurs autres, privées ou publiques, pouvant imprimer des magazines (une douzaine) - 2 à 3 000 sites web algériens qui fournissent aussi de l'information sur les activités des entreprises ou des institutions à près (en 2007) de 6 000 000 internautes...

¹ Loi organique n° 12-05 du 12 janvier 2012 relative à l'information, consulté sur [\[www.ministerecommunication.gov.dz\]](http://www.ministerecommunication.gov.dz)

² ياسين ريوح، « النشاط الإعلامي في الجزائر: من الأحادية إلى تحرير القطاع السمعي البصري »، مجلة العلوم الانسانية و الاجتماعية، العدد 29، جوان 2017، لوحظ يوم 15/04/2024 على الموقع <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/46649>

³ Belkacem Ahcéne DJABALLAH, « Santé, Information Et Communication National » : La Revue ENSJSI, Volume 1, Numéro 1, Pages 149-166 mise en ligne le 15-06-2014, sur [\[https://www.asjp.cerist.dz/en/article/10637\]](https://www.asjp.cerist.dz/en/article/10637) p69

Création de rubriques santé dédiées :

De nombreux médias algériens ont créé des rubriques ou suppléments spécifiquement consacrés à la santé publique, qu'il s'agisse de la presse écrite, des chaînes TV ou des sites d'information en ligne. Et avec la participation des Partenariats médias-experts médicaux pour renforcer la qualité de leur traitement journalistique, les médias ont noué des partenariats avec des experts, professionnels de santé, chercheurs qui apportent leur expertise scientifique.

Les maladies ayant reçu le plus de couverture médiatique en Algérie ces dernières années sont le cancer, le diabète, les maladies cardiovasculaires et les troubles mentaux.

L'arrivée de la pandémie de Covid-19 en Algérie :

En mars 2020 a logiquement bouleversé l'agenda médiatique, avec une focalisation sans précédent sur une seule crise sanitaire. Les grands quotidiens nationaux ont rapidement ouvert des rubriques dédiées au Covid-19¹, multipliant les dossiers spéciaux, les analyses et les interviews d'experts médicaux et scientifiques. Si la priorité a été donnée aux chiffres officiels et aux mesures gouvernementales dans un premier temps, certains titres privés comme « El-Watan » ou « Liberté » ont progressivement adopté un ton plus critique, notamment lors de la flambée épidémique de l'été 2021.

De nombreux journaux ont régulièrement publié des articles et dossiers complets sur les répercussions psychologiques² de la pandémie et des confinements successifs. On peut citer par exemple un numéro spécial du quotidien francophone « Liberté » en juillet 2020 intitulé "Spécial Détresse Psychologique".

Sur les médias audiovisuels publics, la couverture s'est concentrée sur la diffusion des consignes sanitaires officielles, avec la multiplication de spots de prévention et d'émissions spéciales en plateau avec des médecins invités. Certains professionnels de santé ont cependant dénoncé le manque d'indépendance éditoriale et de remise en cause du discours officiel. Des émissions comme "Sahtokom" sur l'ENTV ont réalisé de nombreux numéros spéciaux³ autour du stress, de la gestion des émotions, des addictions, etc. Des lignes d'écoute ont été largement promues pour l'accompagnement psychologique à distance.

Au-delà de la simple médiatisation, cette crise aura eu le mérite de faire entrer la question de la santé mentale dans le débat public algérien, où elle occupait auparavant une place trop confidentielle selon de nombreux spécialistes.

¹ساعد ساعد، « كورونا كوفيد 19 و المتحورة-الإبعاد التاريخية والإعلامية والمستقبلية » -الفا للوثائق للنشر و التوزيع، الطبعة الاولى، 2022، ص25

²كريم حرش، « لمشكلات النفسية الناجمة عن فيروس كورونا المستجد كوفيد 19، كورونا كوفيد19 و المتحورة » ، الفا للوثائق للنشر و التوزيع، الطبعة الاولى، 2022، ص 147

³ آمال غنى، مصداقية وسائل الاعلام في التعامل مع فيروس كورونا- بين التأثير والتوظيف، المجلة الجزائرية للأمن و التنمية، المجلد 11، العدد1، جانفي 2022، ص 410-423، لوحظ يوم 15/04/2024 على الموقع، <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/17535>، ص 415

Dans l'ensemble, la pandémie du la COVID-19 a indéniablement provoqué une prise de conscience de l'importance du journalisme scientifique qui traite les crises sanitaires, la gestion médiatique de la pandémie par les pouvoirs publics et les médias algériens aura également mis en lumière de nombreuses lacunes¹ : manque de préparation, de formation et de moyens, instrumentalisation politique, difficultés d'accès à l'information indépendante et transparente, pressions sur les journalistes, etc.

Ces trois dernières années (2022 à 2024), les médias algériens se sont efforcés d'accorder une place significative aux grands enjeux sanitaires dans leur couverture, tantôt de manière ponctuelle dans la presse écrite, tantôt à travers des rendez-vous hebdomadaires dédiés dans les médias audiovisuels.

Les sujets les plus fréquemment mentionnés dans les journaux, à la radio et à la télévision sont :

L'accès aux soins dans les zones rurales² reculées a fait l'objet de nombreux reportages de terrain dénonçant le manque criant d'infrastructures et de personnels médicaux. Un traitement récurrent visant à sensibiliser les autorités sur la nécessité de désenclaver ces régions.

La lutte contre les accidents de la route³ ont elles aussi été une thématique phare, avec des émissions spéciales et des campagnes de prévention martelant l'impératif de respect des règles de conduite pour endiguer le fléau des accidents.

Les addictions⁴, qu'elles soient liées à la drogue, l'alcool ou le tabac, les médias ont multiplié les enquêtes pour dresser un état des lieux inquiétant et valoriser le travail des centres de désintoxication.

L'autre grande bataille médiatique a porté sur les maladies chroniques non transmissibles⁵ comme le diabète, l'hypertension ou les cancers. L'accent a été mis sur l'importance d'un dépistage précoce et l'adoption de modes de vie plus sains.

Enfin, la santé mentale, longtemps tabou, est désormais un sujet qui s'est imposé dans le paysage éditorial. Par des témoignages poignants, une lumière crue a été jetée sur les carences du système de prise en charge psychologique, tout en prônant une plus grande tolérance sociale.

¹ Caroline Lacroix et Marie-Ève Carignan, « **Pandémie de COVID-19 : de nouvelles contraintes journalistiques qui menacent le droit à l'information** » : in Enjeux et société Approches transdisciplinaires, V7, N°2, automne 2020, , 271–296, consulté sur URL : [<https://id.erudit.org/iderudit/1073368ar>], p 280

² Zahira Souidi et Omar Bessaoud, « **Valorisation des espaces ruraux en Algérie: une nouvelle stratégie participative** » : in New Medit, 2011, 10 (1), pp.17-24, mise en ligne le 18 juillet 2019, consulté le 4avril2024 sur URL :[<https://hal.science/hal-02179786/document>], p 18

³ Nadjat Ouramdane , Hocine Ifourah et autres, « **Les accidents de la route en Algérie : un diagnostic pour mieux agir** » : in Annales des sciences sociales et humaines de l'Université de Guelma, V:17 /N°:0 1(Juin2023), p533-552, consulté sur URL :[<https://dspace.univ-guelma.dz>], p548

⁴ Kassi si youcef, « **Drogue Et Toxicomanie Entre Prevention, Traitement Et Repression** », revue maarif , département de droit, 242-267, consulté sur URL : [<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/89605>], p255

⁵ Aissa Merah, « **Communication médicale et marketing social de santé publique en Algérie** ». Le cas des maladies non transmissibles, Médiation et information, 2018, 44-45, consulté sur URL : [<https://hal.science/hal-03616836/document>] p 48

Ligne du temps sur L'évolution du traitement médiatique de la santé publique en Algérie :

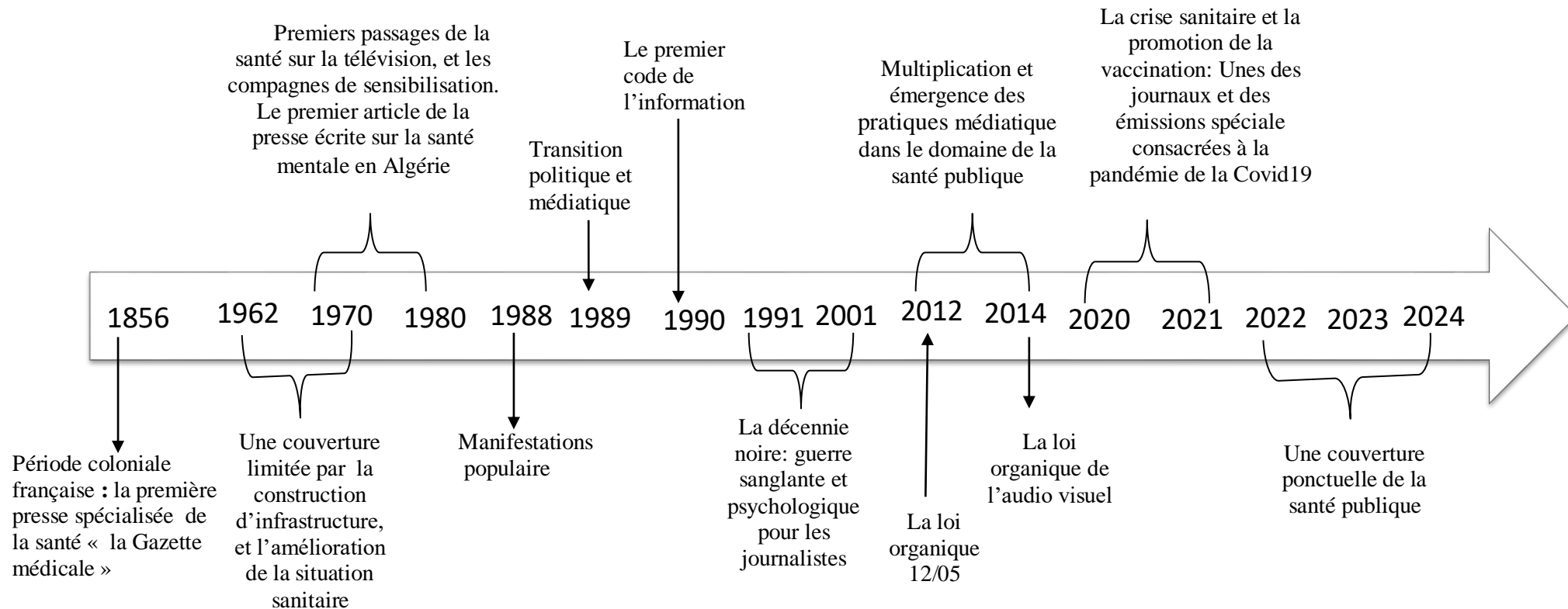


Figure 6. L'évolution du traitement médiatique de la santé publique en Algérie (1856/2024)

Figure créée par l'étudiante

Chapitre2 : Analyse journalistique de l'émission « TUJYA »

Dans ce chapitre, nous présentons l'analyse journalistique de l'émission "TUJYA", qui constitue l'étude de cas principale de notre recherche. Cette émission de télévision algérienne joue un rôle important dans la sensibilisation du public aux enjeux de santé publique. Notre analyse se concentre sur le contenu de l'émission lié à la santé mentale, ainsi que sur les discours des journalistes et des psychologues interviewés.

Dans la première section, nous présenterons le projet de l'émission "TUJYA" et sa rubrique dédiée à la santé mentale, "TANEFSIT". Nous aborderons le concept de l'émission, et ses composantes.

La deuxième section se concentrera sur notre analyse de contenu qualitative des émissions dédiées à la santé mentale. Nous examinerons comment l'émission et la rubrique « TANEFSIT » abordent les enjeux de santé mentale, les angles choisis, et analyserons également le discours des journalistes et des psychologues interviewés. Cette analyse nous permettra d'identifier les forces et les faiblesses du traitement médiatique de ces sujets sensibles.

Enfin, dans la troisième section, nous présenterons les résultats de notre recherche et formulerons des recommandations pour améliorer le traitement médiatique des enjeux de santé mentale en Algérie. En tirant des leçons de l'émission "TUJYA" et de notre analyse qualitative, nous pourrions proposer des stratégies pour une représentation plus efficace et sensibilisatrice de la santé mentale dans les médias algériens.

Ce chapitre conclut notre étude en offrant des insights pratiques et théoriques sur le rôle des médias dans la promotion de la santé mentale et la lutte contre la stigmatisation associée.

Section01 : l'émission « TUJYA».

Le projet de l'émission « TUJYA »

Titre : TUJYA

Genre : émission de santé

Animateur: RAFIK TOUDAFT

Rubriques:

« TANEFSIT»: BELKHIER RACHID

« AZAL N WADDAL » : TOUAHRIA NACIR

« TIREMT ZEDDIGEN » : nutritionnistes

Réalisateur : WASSILA ACHOUR

Périodicité: hebdomadaire

Diffusion: enregistré

Timing : 55 minutes, chaque jeudi à 19H

Synopsis :

Il s'agit d'une émission télévisée de santé publique diffusée en langue amazighe sur la chaîne 4. Ce programme couvre un large éventail de sujets liés au bien-être global des individus, tant sur le plan physique que psychologique.

Une part importante est consacrée à la promotion d'une alimentation saine et équilibrée, du sport et de la santé mentale, considérées comme un élément clé d'un mode de vie favorable à la santé. Le programme explore également diverses pathologies, en abordant leurs causes sous-jacentes et les facteurs de risque associés.

Avec une approche pédagogique adaptée aux différents groupes d'âge, l'émission fournit des conseils pratiques pour prévenir l'apparition de maladies et préserver la santé tout au long du cycle de vie. Une attention particulière est portée aux enjeux de sécurité et de bien-être au sein de la cellule familiale.

Section02 : analyse de contenu.

- **Echantillons d'analyse :**

Notre étude s'appuie sur une analyse du contenu de l'émission de santé "TUJYA" diffusée sur la chaîne 4 entre 2021 et mai 2024. L'échantillon retenu est constitué des émissions et rubriques consacrées à la santé mentale, qu'il s'agisse de maladies psychologiques, de conseils psychologiques ou de thématiques générales sur le bien-être mental.

Durant le stage au sein de la télévision publique algérienne, j'ai pu obtenir l'intégralité des épisodes de cette émission au service des archives. Sur les 47 épisodes diffusés pendant la période d'étude, 3 émissions complètes et 7 rubriques ont été sélectionnées car elles abordent spécifiquement des sujets liés à la santé mentale.

L'échantillon d'étude se compose donc de:

- **3 émissions complètes:** traitent un thème précis en lien avec la santé mentale, permettant une analyse détaillée des différents aspects abordés.
- **7 rubriques "TANEFISIT":** Intégrées à des émissions plus généralistes, ces rubriques proposent des focus sur des troubles psychologiques ou des problématiques de santé mentale spécifiques.

Tableau n°1 : échantillon des émissions d'analyse

L'émission TUJYA				
Date	thématique	durée	invités	Présentateur
19 décembre 2021	Le stress	58.38	Rachid BELKHEIR Ania SGHIR	RAFIK TOUDAFT
18 mai 2023	La drogue	56 :51	Abed alkrim MESAOUDI Rachid BELKHEIR	
02 mai 2024	L'importance de la santé mentale	52 :38	Rachid BELKHEIR	

Figure créée par l'étudiante

Feuille de route de l'émission « stress des examens » diffusé en 2021

00:00 - 00:20 : Générique de début

00:20 - 01:40 : Présentation de l'émission et de la thématique du stress durant les examens

01:40 - 02:00 : Générique

02:00 - 02:40 : Présentation des invités (une nutritionniste et un psychologue) et du présentateur

02:40 - 29:40 : Débat animé par le présentateur avec questions alternées aux invités

Utilisation d'images d'animation sur le thème des examens

Vulgarisation, conseils pour la préparation et le déroulement de l'examen

29:40 - 30:00 : Générique de la rubrique sportive « AZAL N WADDAL »

30:00 - 33:00 : Rubrique sportive (salle de sport, exercices de sport)

33:00 - 33:20 : Générique de fin de la rubrique sportive

33:20 - 39:40 : Reprise du débat sur la période des résultats d'examen, le sommeil

39:40 - 40:00 : Générique pour la rubrique Alimentation saine « TIREMT ZEDDIGEN »

40:00 - 43:00 : Rubrique "Alimentation saine"

43:00 - 43:20 : Générique de fin de la rubrique

43:20 - 48:50 : Conseils pour les parents, étudiants et élèves

48:50 - 49:10 : Générique de la rubrique Santé mentale « TANEFISIT »

49:10 - 57:40 : Rubrique "Santé mentale" (exercices de respiration, gestion du stress)

57:40 - 58:10 : Remerciements et générique de fin

Feuille de route de l'émission dédiée à « la drogue » diffusé en 2023

00:00 - 00:20 : Générique de début

00:20 - 01:20 : Présentation de l'émission et de la thématique du stress lié aux examens

01:20 - 01:40 : Générique

01:40 - 26:15 : Petit studio avec un psychiatre spécialisé en addictions

- Définitions, explications sur la drogue
- La drogue comme fléau social, sa propagation chez les jeunes
- Vulgarisation sur les degrés et types de drogues
- Sensibilisation sur les dangers

26:15 - 26:25 : Générique pour la rubrique sportive

26:25 - 32:25 : Rubrique sportive

32:25 - 32:45 : Générique de fin de la rubrique

32:45 - 32:55 : Transition vers le grand plateau de studio 1, présentation du nouveau psychologue invité

32:55 - 54:55 : Débat au grand plateau

- Dernières recherches sur l'addiction aux drogues en Algérie
- Sensibilisation, prévention
- Efforts de la sécurité civile algérienne
- La guérison, conseils aux parents et jeunes
- Rôle des médias et des psychologues

54:55 - 55:55 : Remerciements aux invités et à l'équipe technique

55:55 - 56:15 : Générique de fin

Feuille de route de l'émission « l'importance de la santé mentale » diffusé en 2024

00:00 - 00:25 : Générique de début

00:25 - 01:30 : Présentation de l'émission et de la thématique de la santé mentale

01:30 - 01:40 : Générique

01:40 - 02:00 : Présentation de l'invité psychologue

02:00 - 25:00 : Débat avec le psychologue

- Définitions et explications sur la santé mentale (selon l'OMS)
- Maladies et troubles mentaux
- Explications culturelles et traditionnelles
- Impacts des maladies physiques sur la santé mentale (psychosomatique)
- Prévention : primaire, secondaire, tertiaire
- Rôle des médias dans la sensibilisation et l'information (dépistage)
- Le suivi des patients

25:00 - 40:00 : Suite du débat

- Cas réels, statistiques et références mondiales/nationales
- Accompagnement familial et sociétal
- Associations luttant contre la stigmatisation
- Donner de l'espoir aux personnes souffrant de troubles mentaux

40:00 - 51:00 : Conclusion et derniers messages clés

51:00 - 52:20 : Remerciements à l'équipe et à l'invité

52:20 - 52:38 : Générique de fin

1- Analyse des émissions « TUJYA » :

La santé mentale est un sujet de plus en plus présent dans les médias, notamment dans les émissions de santé. Ces émissions jouent un rôle important dans la sensibilisation du public aux questions de santé mentale.

Dans le cadre de cette analyse, nous nous intéresserons à la thématique de la santé mentale, diffusée [2021, 2023 et 2024].

L'objectif de cette analyse est d'évaluer la manière dont l'émission présente les problèmes de santé mentale, d'analyser le discours des intervenants et les messages transmis sur la santé mentale, et d'identifier les ressources et les aides proposées aux personnes concernées.

Pour mener à bien cette analyse, nous utiliserons une grille d'analyse thématique permettant de coder le contenu de l'émission en fonction de différentes catégories prédéfinies.

Cette analyse contribuera à une meilleure compréhension des enjeux liés à la santé mentale dans les médias Algériens et permettra de formuler des recommandations pour améliorer la représentation des problèmes de santé mentale dans les émissions de santé.

La langue :

L'émission utilise principalement le tamazight comme langue principale, tout en incorporant le français et l'arabe en deuxième position. Cette approche linguistique multilingue permet d'atteindre un public diversifié et de faciliter la compréhension des sujets abordés.

L'utilisation de plusieurs langues reflète la diversité culturelle de la région ou du public cible de l'émission

Tableau n°2 : la langue utilisé dans les trois émissions de la santé mentale en secondes.

Les unités de mesure utilisées dans ce tableau sont :

1. Pour la colonne "Durée" : secondes (s)
2. Pour la colonne "Pourcentage" : pourcentage (%)

Langue	Durée en seconde	Pourcentage
Tamazight	6757, 53s	66,34%
Arabe	1044,58s	10,20%
Français	2430,07s	23,46%

Tableau créée par l'étudiante

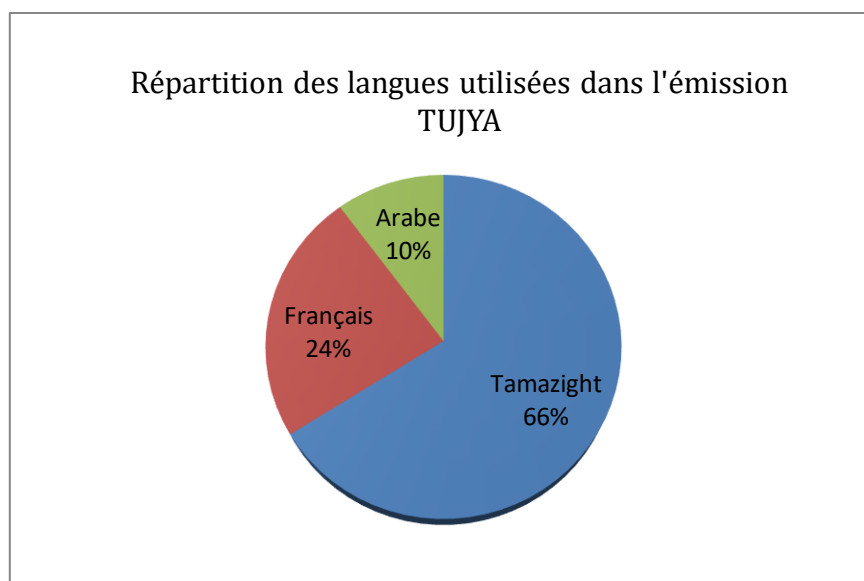


Figure n°7 : Répartition des langues utilisées dans l'émission TUJYA

Figure créée par l'étudiante en se basant sur le tableau ci-dessus.

Le tableau et la figure ci-dessus nous montrent ce qui suit:

Tamazight : représente la part la plus importante avec 66,34% du temps total d'émission. Cela suggère que la langue tamazight est largement utilisée dans les discussions et une priorité, Car les publics ciblés sont les algériens qui parlent tamazight

Arabe : représente 10,20% du temps total d'émission, elle est utilisée à un niveau beaucoup plus faible avec 1044,58 secondes, pour clarifier et traduire les mots et les terminologies compliqués.

Français : représente 23,74% du temps total d'émission. Cela est dû au fait que les professionnels de la santé utilisent le français dans leurs communications quotidiennes, leurs recherches et leurs formations dans leur domaine de travail.

L'arabe et le français sont utilisés de manière complémentaire, permettant de clarifier certains concepts ou d'ajouter une dimension particulière à la narration. L'inclusion de ces langues reflète également la diversité linguistique présente dans la société algérienne.

Cependant, il est important de noter que la chaîne qui diffuse l'émission est dédiée à la langue tamazight, ce qui pourrait influencer la répartition linguistique. La chaîne a pour mission de promouvoir et de préserver la langue et la culture tamazight, ce qui explique la prédominance de cette langue dans l'émission.

Le générique :

Le générique de "TUJYA" est visuellement attrayant, il transmet efficacement le thème de l'émission, qui est la promotion d'un mode de vie sain et la sensibilisation à la santé.

00:00-00:05 : La première image d'un œil humain qui s'ouvre et clignote est une représentation visuelle. L'œil symbolise la perception, la curiosité et la conscience. L'écriture au milieu, "**La télévision algérienne**", établit le contexte national de l'émission.

00:05-00:10 : La transition vers une animation de globules rouges et blancs ajoute une dimension dynamique et symbolise la santé et la vitalité. L'apparition de "**La chaîne 4**" indique le canal de diffusion.

00:10-00:15 : L'image d'un nouveau-né transmet un sentiment de vie et de vulnérabilité. Le mot "**présente**" souligne le rôle de l'émission dans la présentation d'informations pertinentes.

00:15-00:20 : Le titre de l'émission, "**TUJYA**", s'affiche avec des images d'animation de soins dentaires, suggérant une approche holistique de la santé.

00:20-00:25 : La transition vers un homme faisant du sport met en évidence l'importance d'un mode de vie sain. L'apparition du « **nom et du prénom du présentateur** » et responsable établit sa présence.

00:25-00:29 : La dernière scène montre des mains de chef préparant de la nourriture, soulignant l'importance d'une alimentation saine. Le nom de l'émission au milieu renforce son identité.

- L'écriture est en langue arabe et en Tamazight ajoute une touche culturelle et locale. Cela reflète l'identité linguistique de l'émission et garantit qu'elle est accessible à un public algérien diversifié
- Il est intéressant de noter que le même générique est utilisé 4 à 6 fois au cours de l'émission. Les coupures vers le générique lors des transitions entre les rubriques aident à rafraîchir l'attention des téléspectateurs et à établir une structure claire pour l'émission.

Le son :

Le générique de "TUJYA" utilise efficacement le son pour compléter les images visuelles, La musique et les effets sonores transmettent une sensation d'énergie, de vitalité et de bien-être, capturant ainsi l'essence de la promotion d'un mode de vie sain.

Le vocabulaire:

L'émission adopte une approche nuancée en adaptant le vocabulaire en fonction des sujets abordés. Lorsqu'il s'agit de thèmes généraux liés à la santé mentale, le langage utilisé est généralement simple et facile à comprendre pour le grand public. Cela permet aux téléspectateurs de tous niveaux de compréhension de suivre la discussion et d'en tirer des informations utiles.

Cependant, lorsque l'émission explore des sujets plus complexes ou des maladies méconnues, le vocabulaire devient plus technique et spécialisé. Cela reflète la nature détaillée et précise des informations présentées. Bien que cela puisse représenter un défi pour certains téléspectateurs, il est important que l'émission reste fidèle aux terminologies spécifiques du domaine de la santé mentale..

Cela le confirme le présentateur de l'émission « *La vulgarisation scientifique représente un défi pour les journalistes, car elle vise à transmettre des informations scientifiques complexes au grand public. La principale difficulté réside dans la terminologie spécifique et la traduction vers tamazight, d'autant plus que le langage médical est souvent complexe et utilise des termes inaccessibles au non-spécialiste...¹* »

Cette observation souligne la nécessité pour les journalistes d'adapter soigneusement leurs choix linguistiques au niveau de compréhension du public, garantissant ainsi que les informations scientifiques complexes soient présentées de manière accessible et captivante.

Les journalistes doivent trouver un équilibre délicat entre précision et accessibilité de l'information car le langage médical, souvent dense et technique, peut être difficile à comprendre pour les non-spécialistes.

Selon un ancien journaliste de la radio chaine1 Mr. BENOMAR « *L'information scientifique et médicale relève de la presse spécialisée car elle propose au public des informations prévention et de sensibilisation.* »² Cette déclaration met en évidence le rôle du journalisme scientifique qui exige une expertise et une compréhension approfondies des sujets complexes.

Les journalistes spécialisés dans ce domaine ont la responsabilité de traduire des informations techniques en contenu accessible et pertinent pour le grand public. Ils jouent un rôle essentiel dans la vulgarisation scientifique, garantissant que les découvertes et les avancées dans les domaines de la santé, de la technologie et d'autres domaines scientifiques sont communiquées de manière précise et compréhensible, Cela renforce la confiance du public dans les informations.

Les journalistes scientifiques ont le pouvoir d'attirer l'attention du public sur des problèmes de santé importants, de promouvoir des comportements sains et de fournir des informations pouvant potentiellement sauver des vies.

¹ Interview directe avec Mr. Rafik TOUDAFT, responsable de l'émission TUJYA de la chaine 4, à l'EPTV, Alger, le 13 mars 2024, à 13 :46h.

² Interview directe avec Mr. BEN OMAR Mostapha, d'émission « SIHATI » à la radio chaine1, à l'EPRS, Alger, le 13 mars 2024, à 12 :07h.

Le ton: ces trois émissions est généralement informatif, visant à transmettre des connaissances au public. Cependant, lorsque des discussions sensibles ou taboues sont abordées, le ton peut devenir plus dramatique. Pour les débats plus légers, un ton enjoué et familier est adopté afin de convenir à différents types de publics.

Cette combinaison de tons vise à sensibiliser, à promouvoir des comportements sains et à offrir du soutien aux personnes touchées par des maladies ou des problèmes de santé mentale. L'aspect informatif de l'émission se concentre sur la présentation, la définition de la maladie en utilisant des informations précises et fiables. Les émissions s'appuient sur des experts en psychologie, des chercheurs et des professionnels de la santé mentale pour fournir des conseils et des recommandations fondés sur des preuves.

Le ton dramatique vise à susciter l'intérêt émotionnel du public et à créer un lien avec les histoires individuelles des personnes touchées par ces problèmes de santé mentale en racontant des exemples de cas vécu et réelles.

Le ton familier permet de tisser un lien plus étroit avec l'auditoire, car les intervenants et le présentateur utilisent des proverbes en kabyle qui facilitent la compréhension, ce qui renforce son implication. Ces proverbes apportent une dimension humaine et authentique au discours, renforçant ainsi l'impact du message.

Diction:

La diction du présentateur et de l'animateur est claire et intelligible. Cependant, celle des invités et des spécialistes peut parfois être variable, en fonction de leur aisance à l'oral. Selon le présentateur de l'émission "Rafik TOUDAFT" « *...Il faut toujours choisir des spécialistes qui communiquent bien l'information et capable de transmettre efficacement les messages...* »¹ Cela met l'accent sur l'importance de la communication dans les émissions de santé. En choisissant des spécialistes qui communiquent bien dans l'explication et la transmission de l'information, les journalistes garantissent que le public reçoive des informations de santé précises, compréhensibles et attrayantes. Ceci est essentiel pour promouvoir la littératie en santé publique et permettre aux individus de prendre des décisions éclairées concernant leur bien-être.

La capacité de communiquer efficacement ne se limite pas aux compétences verbales. Les spécialistes doivent également être capables d'utiliser des indices non verbaux, des éléments visuels et la narration pour enrichir leurs présentations. Laisser un temps de préparation pour les spécialistes de la santé assure une communication efficace lors des émissions.

¹ Interview directe avec Mr. Rafik TOUDAFT, responsable de l'émission TUJYA de la chaîne 4, à l'EPTV, Alger, le 13 mars 2024, à 13 :46h.

Le dialogue: s'articule de manière participative, encourageant les interactions entre le présentateur et les invités. Des exemples concrets sont régulièrement utilisés pour illustrer les propos et faciliter la compréhension. Au-delà de la simple transmission d'informations, le dialogue vise également à apporter des solutions en matière de psychologie et de bien-être

Le présentateur:

Le présentateur de l'émission est un journaliste diplômé en psychologie et en journalisme, ce qui lui confère une double expertise pertinente pour traiter des sujets liés à la santé mentale..

D'une part, son diplôme en psychologie lui fournit une expertise dans la compréhension du comportement humain, des émotions et des troubles mentaux. Cela lui permet de traiter les sujets liés à la santé mentale avec sensibilité, empathie et précision. Il peut poser les bonnes questions, guider les discussions et offrir des perspectives éclairées sur ces enjeux complexes.

D'autre part, sa formation en journalisme lui apporte les compétences nécessaires pour communiquer efficacement des informations au public. Il maîtrise l'art de l'interview, sait écouter et poser des questions percutantes. Il est capable de simplifier des concepts complexes en les rendant accessibles et intéressants pour les téléspectateurs.

La combinaison de ces deux domaines crée une synergie puissante. Le présentateur peut créer un environnement sûr et accueillant pour ses invités, les mettant à l'aise et les encourageant à partager leurs expériences et leurs expertises. Son habileté à établir un lien de confiance avec les invités facilite une communication ouverte et authentique.

L'invité:

Les invités sont soigneusement sélectionnés en fonction de leur spécialité et de leur capacité à apporter des connaissances précieuses sur le sujet traité. Ils participent activement au dialogue, enrichissant les échanges par leur expertise pointue.

Il est évident que le présentateur accorde une grande importance à cet aspect. Dans les trois émissions mentionnées, centrées sur le stress, la drogue et l'importance de la santé mentale, le présentateur a fait appel à des spécialistes dans leurs domaines respectifs. La présence d'un psychologue en tant qu'invité apporte une compréhension

Selon sa déclaration l'heure d'une interview « ...*Quant aux invités, ils sont choisis en fonction de la nature du sujet et ceux qui peuvent enrichir le débat...¹* ». L'accent mis sur ceux qui peuvent « enrichir le débat » suggère que l'émission vise à offrir une discussion nuancée et informative, plutôt que simplement présenter des opinions superficielles

Dans le cas de la santé mentale c'est le psychologue et enseignant à l'université qui est aussi l'animateur de la rubrique « TANEFSIT » qui présente soigneusement la maladie mentale et Communique efficacement les messages complexes

¹ Interview directe avec Mr KHEDHRAOUI Mouhamed, Rédacteur en chef du dialecte CHENOUI Rédacteur en chef d'information à la chaîne 4, l'EPTV, Alger, le 14 mars 2024, à 12h.

Le décor:

Le décor de l'émission se compose d'un plateau de télévision équipé d'une table ronde pour accueillir les débats.

Le choix des couleurs dans le décor est également symbolique et significatif. La couleur bleue, souvent associée à la médecine et à la guérison, transmet un sentiment de calme et de confiance. La couleur verte, représentant la nature et la vitalité, ajoute une touche de fraîcheur et de sérénité à l'environnement. Enfin, la couleur rouge, symbolisant le sang et l'énergie, apporte une touche de dynamisme et de passion. Ces couleurs, utilisées de manière équilibrée, contribuent à créer une ambiance apaisante et rassurante.

Cependant, l'espace limité du plateau peut devenir un défi lorsqu'il s'agit d'accueillir plusieurs invités ou de créer des scènes plus variées. Dans certains cas, un changement vers un plateau plus grand peut être nécessaire pour permettre une interaction plus dynamique et offrir plus d'options de mise en scène. Cela permettrait d'introduire de nouvelles perspectives visuelles et de créer un sentiment d'espace, améliorant ainsi l'expérience globale de visionnage.



Cette illustration représente le grand studio dans lequel le présentateur amène deux invités ¹

¹La chaîne 4. "tujya coronavirus". YouTube, mise en ligne le 6 déc 2022, URL de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=dDXagtHofiE&list=PLtunU0OrOSvTTDQG9IqGZMX8syA5hErbA&index=4> (consultée le [22 mars 2024]).

Les accessoires:

Pour renforcer visuellement le contenu de l'émission, divers accessoires sont utilisés, tels que des tableaux illustrant le corps humain qui peuvent aider les téléspectateurs à visualiser les effets de certaines conditions de santé, les zones affectées du corps et les traitements associés... un stéthoscope qui a une approche professionnelle et médicale de l'émission, transmettant aux téléspectateurs un sentiment de crédibilité et d'expertise. Ou des photos en arrière-plan à l'écran soigneusement choisies pour correspondre à la thématique abordée.

Ces accessoires renforcent la compréhension des téléspectateurs, améliorent leur engagement visuel et transmettent un sentiment de crédibilité et de professionnalisme.

Les mouvements de caméra et plans d'image:

Différents mouvements de caméra sont employés, comme le zoom avant pour se rapprocher des intervenants ou le panoramique latéral pour les déplacements du présentateur à l'invité. Des fondus enchaînés et des doubles expositions (invité/présentateur ou présentateur/images et invité /images) sont utilisés de manière stratégique pour assurer des transitions élégantes et harmonieuses entre les scènes.

Ces techniques visuelles ajoutent une dimension à l'émission. Par exemple, la superposition de l'invité et du présentateur, ou du présentateur et d'images, crée une connexion visuelle entre les éléments présentés.



Cette illustration représente les accessoires utilisés dans le petit studio, les prises de vue et les angles de caméra. ¹

¹ La chaîne 4. "tujya 18 05 2023". YouTube, mise en ligne le 19 mai 2023, URL de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=HoQn3Gks9IE&list=PLtunU00rOSvTTDQG9lqGZMX8syA5hErbA&index=18> (consultée le [20 mars 2024]).

L'émission utilise une variété de plans d'image, allant des plans d'ensemble aux plans rapprochés. Les plans d'ensemble offrent une perspective plus large, montrant l'environnement et le contexte de l'émission. Les demi-ensembles, quant à eux, se concentrent davantage sur l'interaction entre le présentateur et l'invité. Enfin, les plans rapprochés mettent l'accent sur les expressions faciales et les réactions des intervenants, capturant ainsi les nuances émotionnelles de la discussion.



Cette illustration représente un exemple de plan d'ensemble utilisé dans l'émission TUJYA¹

Utilisation d'images fixes et d'animations :

- L'utilisation d'images fixes et d'animations dans la présentation visuelle de l'émission ajoute une dimension dynamique. Les images fixes peuvent aider à illustrer des concepts complexes et à améliorer la compréhension des téléspectateurs.

La diffusion:

Les émissions dédiées à la santé mentale sont diffusées sur une période de trois ans: en 2021, 2023 et 2024. Cette fréquence régulière indique un engagement continu à aborder les sujets liés à la santé mentale et à offrir aux téléspectateurs des informations et des perspectives actualisées.

¹ La chaîne 4. "l'importance de la santé mentale ". YouTube, mise en ligne le 3 mai 2024, URL de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=AtvDH35ZY2M&list=PLtunU0OrOSvTTDQG9IqGZMX8syA5hErbA&index=3> (consultée le [22mars 2024]).

La nature hebdomadaire de l'émission, diffusée chaque jeudi à 19h, crée une routine prévisible pour les téléspectateurs. Cela permet au public de s'investir dans le contenu et de s'attendre à de nouvelles informations chaque semaine. La rediffusion de l'émission enregistrée garantit également que les téléspectateurs qui ont manqué la diffusion originale ont la possibilité de la regarder à un autre moment.

Cependant, la fréquence annuelle des nouvelles émissions peut être considérée comme insuffisante.

- Le nombre total de 47 émissions diffusées au cours de trois ans équivaut à environ 15-16 émissions par an.

- Néanmoins, le nombre d'émissions par an pourrait être perçu comme limité. Une programmation plus dense, avec un plus grand nombre d'épisodes par an, aurait permis une exploration plus complète et nuancée des divers aspects de la santé mentale.

Les points forts et les points faibles de l'émission « TUJYA » :

Les forces :

-Langage multilingue_: L'utilisation du tamazight, du français et de l'arabe permet d'atteindre un public diversifié et de faciliter la compréhension des sujets de santé mentale complexes.

-Générique : transmet efficacement le thème de l'émission, qui est la promotion d'un mode de vie sain et la sensibilisation à la santé, Une vie saine et épanouie englobe de multiples aspects, l'activité physique par le sport, une alimentation équilibrée, un suivi médical adéquat, des actions de prévention et de sensibilisation, ainsi qu'un bien-être mental et social optimal. L'ensemble de ces éléments essentiels est symboliquement représenté à travers des images évocatrices dans le générique.

-L'émission adapte son vocabulaire en fonction du sujet, lors du traitement des différents sujets, l'émission ajuste son vocabulaire de manière appropriée. Pour les thématiques complexes, un langage accessible et simplifié est privilégié, permettant ainsi une vulgarisation et une clarté optimales dans la transmission des informations.

-Le ton informatif, dramatique et familier vise à sensibiliser, à éduquer et à établir un lien émotionnel avec les téléspectateurs, en fonction du sujet abordé.

-La double expertise du présentateur en psychologie et en journalisme lui permet de traiter les sujets de santé mentale avec sensibilité et précision, établissant ainsi un lien de confiance avec les invités et les téléspectateurs.

-Les invités sont soigneusement sélectionnés en fonction de leur spécialité et de leur capacité à apporter des connaissances précieuses, enrichissant ainsi les discussions.

-Le décor, avec ses couleurs bleu, vert et rouge, transmet un sentiment de calme, de vitalité et d'énergie, créant une ambiance apaisante et rassurante.

-Les accessoires tels que les tableaux, le stéthoscope et les photos d'arrière-plan renforcent visuellement le contenu de l'émission et améliorent l'engagement des téléspectateurs.

-Les mouvements de caméra, les plans d'image et les transitions ajoutent une dimension dynamique à l'émission, capturant les nuances émotionnelles des discussions.

-La diffusion d'émissions dédiées à la santé mentale sur une période de trois ans indique un engagement continu à aborder ces sujets.

Les Faiblesses :

-L'espace limité du plateau peut devenir un défi lors de l'accueil de plusieurs invités ou de la création de scènes variées, nécessitant parfois un plateau plus grand.

-La fréquence annuelle des nouvelles émissions, avec environ 15-16 épisodes par an, peut être considérée comme insuffisante pour explorer de manière exhaustive les divers aspects de la santé.

-Bien que la diction du présentateur soit claire, celle des invités peut parfois être variable, en fonction de leur aisance à l'oral.

-Défis de la vulgarisation scientifique_: La traduction de termes médicaux complexes en tamazight peut être difficile, ce qui a été souligné aussi par les journalistes interviewées durant la période du stage à l'EPTV.

-Seulement 3 émissions de 56 minutes consacrées entièrement à la santé mentale sur une période de 3 ans (2021-2024), ce qui semble très limité.

-Absence d'interaction avec le public: L'analyse ne fait pas mention d'interactions avec le public, telles que des questions ou des témoignages, ce qui aurait pu enrichir les discussions et connecter davantage l'émission avec son audience.

Tableau n°3: échantillons d'analyse de la rubrique santé mentale de l'émission « TUJYA »

Présentateur	Date	Durée	Le thème	Invités	Rubrique	Thématique	Durée
RAFIK TOUDAFT	23-05-2021	56 :16	Le cancer du colon	Meziane HABAREK Rachid BELKHIER	THANEFSIT (santé mentale) Présenter par (Rachid BELKHIER)	L'accompagnement psychologique	10 :00 min (studio)
	05-06-2021	54 :47	Le diabète chez l'enfant	Mustapha HALALLOU Melissa DIRAMI Rachid BEKHIER		Changement du comportement alimentaire	03 :06min
	11-06 -2021	52 :49	Infection des voies respiratoires	Malika BENHABOUCHE Rachid BELKHIER		La différence entre névrose et psychose	04 :27min
	03 -07 -2021	58 :41	La COVID 19	Lila ALIAN FARISA Rachid BELKHIER		La phobie	05 :25 min
	12 -03 -2022	51 :58	Le psoriasis	Farid AIT BELKACEM Rachid BELKHIER		L'image du soi	15 :05min (studio)
	02 -04 -2022	54 :12	La santé des dents	Nadia AIT AISSA SGHIR Ania Rachid BELKHIER		L'autisme	13 :55min (studio)
	02 -11 -2023	52 :52	La santé scolaire	Cherif AIMIAR Rachid BELKHIER		L'hyper protection	03 :05 min

Tableau créée par l'étudiante

2- Analyse de la rubrique santé mentale de l'émission « TUJYA » :

La rubrique santé mentale "TANEFST" de l'émission TUJYA est une initiative remarquable dédiée à la sensibilisation et à la promotion de la compréhension de la santé mentale. Cette rubrique a pour objectif principal de partager des connaissances sur les maladies mentales, leurs traitements et de fournir des solutions pratiques pour favoriser le bien-être mental. En abordant ces sujets, "TANEFST" vise à avoir un impact positif sur la santé publique

L'animateur :

L'animateur de la rubrique santé mentale "TANEFST" est un psychologue et chercheur accompli, apportant une expertise à l'émission. En tant qu'enseignant dans le domaine de la psychologie à l'Université Mouloud Mammeri de TAMDA, il possède une expérience approfondie de la santé mentale. Sa transition vers les médias en 2012, en commençant par la radio régionale de la wilaya de TIZI OUZOU, a permis aussi de partager ses connaissances avec un large public.

Sa formation en psychologie de l'animateur et son expérience en tant qu'enseignant lui confèrent une capacité unique à communiquer des informations complexes de manière fluide et accessible. Sa facilité à transmettre des messages et des informations a certainement contribué à sa transition réussie vers la télévision où il anime la rubrique TANEFST.

Thèmes abordés :

- **Accompagnement psychologique :** L'accent est mis sur l'importance du soutien psychologique dans la gestion de la santé mentale, en particulier lors du diagnostic du cancer. L'animateur a exploré les différents types d'accompagnement disponibles, notamment le rôle de la famille, la psychothérapie, et les groupes de soutien. Il a discuté de l'efficacité de ces approches dans la gestion des problèmes de santé mentale associés au cancer, aidant ainsi les téléspectateurs à comprendre les options de soutien disponibles.

- **Changement du comportement alimentaire :** Cette partie de la rubrique reconnaît le lien étroit entre la santé mentale et les habitudes alimentaires. L'animateur a exposé ce sujet dans le contexte du diabète chez l'enfant. Les parents apprennent comment réagir face à ce diagnostic et comment aider leur enfant à comprendre et à gérer sa maladie. La rubrique souligne l'importance d'une alimentation saine et de l'éducation nutritionnelle pour prévenir et gérer le diabète.

- **Différence entre névrose et psychose** : La rubrique clarifie la distinction importante entre la névrose* et la psychose*. La névrose implique des symptômes mentaux plus légers, tels que l'anxiété ou la dépression, tandis que la psychose implique des troubles mentaux plus graves, tels que la schizophrénie ou le trouble bipolaire. Cette distinction est fondamentale pour assurer un diagnostic et un traitement appropriés.

- **Phobie** : La phobie est décrite comme une peur intense et irrationnelle. L'animateur a expliqué l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la prévalence des phobies et les défis associés à leur gestion.

- **Image de soi** : La discussion sur l'image de soi explore les répercussions de la perception de soi sur la santé mentale. Ce sujet a été abordé dans le contexte de la maladie du psoriasis, soulignant la stigmatisation associée et son impact sur le bien-être et l'estime de soi

- **Autisme** : L'autisme est un trouble du développement qui affecte la communication sociale et les comportements¹. L'animateur a expliqué les différents degrés et types d'autisme, ainsi que les représentations sociales associées à cette maladie. Des conseils pratiques ont été offerts aux parents pour les aider à comprendre et à gérer les défis uniques auxquels sont confrontés les enfants autistes. La rubrique a contribué à sensibiliser les téléspectateurs et à promouvoir une compréhension de l'autisme.

- **Hyperprotection** : La discussion sur l'hyperprotection a exploré les conséquences potentielles d'une protection excessive des enfants. Cela comprend des problèmes de développement de l'indépendance, de la résilience et de la gestion des émotions. Les enfants qui grandissent dans un environnement hyperprotecteur peuvent avoir des difficultés à développer leur autonomie, leur capacité à faire face aux défis et à gérer leurs émotions de manière efficace. La rubrique met en évidence l'importance de trouver un équilibre entre fournir un environnement sûr et encourageant l'indépendance et la résilience.

Périodicité :

Selon les dates de diffusion fournies, la rubrique "TANEFSIT" ne semble pas suivre un calendrier régulier ou une périodicité fixe. Contrairement aux autres rubriques qui sont diffusées de manière hebdomadaire, "TANEFSIT" est diffusée de façon sporadique, avec des intervalles variables entre chaque diffusion.

Le fait que la rubrique "TANEFSIT" soit la seule à ne pas avoir une périodicité hebdomadaire peut être interprété comme un manque de visibilité et de priorité accordée à la santé mentale par rapport aux autres sujets traités dans l'émission.

*Névrose : Ensemble de troubles mentaux fonctionnels, sans lésion organique décelable, caractérisés par une angoisse excessive, des obsessions, des phobies, etc., mais sans rupture avec la réalité. (Source : Larousse)

*Psychose : Trouble mental grave caractérisé par une perte du sens de la réalité, pouvant se manifester par des hallucinations, des idées délirantes, un discours décousu et des comportements désorganisés. (Source : American Psychological Association)

¹ Mayada Elsabbagh, « **l'autisme : développement précoce** », Department of Psychology, University of Bath, Février 2024, p7, pdf, en ligne [<https://www.enfant-encyclopedie.com/autisme/selon-experts/autisme>]

Les sujets traités dans la rubrique santé mentale sont classés en trois catégories principales :

➤ **Lien direct avec le thème principal de l'épisode :**

Dans cette catégorie, le sujet de la rubrique santé mentale est directement lié au thème général abordé dans l'épisode. Par exemple, si l'épisode porte sur la santé scolaire, la rubrique santé mentale a abordé un sujet de l'hyperprotection des enfants. Cela permet une continuité thématique et une exploration plus approfondie de différents aspects liés au sujet principal.

➤ **Lien avec un événement mondial, national ou une saison particulière :**

Le thème de la rubrique « TANEFSIT » est choisi en fonction d'un événement ou d'une journée spéciale. Par exemple, l'épisode qui traite de la santé dentaire, la rubrique santé mentale a été consacrée à la Journée mondiale de l'autisme, célébrée le 2 avril. Cette approche permet de sensibiliser le public à des sujets importants liés à la santé mentale, en profitant de l'attention portée à ces événements.

➤ **Aucun lien avec le thème principal :**

Dans cette catégorie, il n'y a pas de lien apparent entre le sujet principal de l'épisode et le thème abordé dans la rubrique santé mentale. Par exemple, l'épisode des infections des voies respiratoires, la rubrique santé mentale a traité le thème des psychoses et des névroses. Cette approche offre une plus grande flexibilité pour aborder des sujets importants liés à la santé mentale, indépendamment du thème principal.

Cette classification, que nous avons remarquée en visionnant tous les épisodes, reflète trois catégories différentes dans la sélection des sujets de la rubrique santé mentale

La langue :

Bien que la langue principale soit le tamazight, il se trouve une présence occasionnelle de mots en français et en arabe, L'inclusion de ces deux langues peut rendre le contenu plus accessible.

L'animateur peut utiliser des mots en français et en arabe pour clarifier certains concepts ou pour ajouter une dimension particulière à la narration, renforçant ainsi l'impact du message.

La dimension linguistique joue aussi un rôle important dans cette observation, Ce mélange de langues reflète à la fois la diversité linguistique présente dans la société kabyle et en Algérie en général, ainsi que la nécessité pratique d'utiliser des termes spécifiques qui n'ont pas d'équivalent en tamazight, notamment dans le domaine médical.

De plus, cette utilisation de différentes langues est également influencée par le profil de l'animateur de la rubrique santé mentale, qui est à la fois psychologue et enseignant universitaire, et qui navigue donc naturellement entre différentes langues dans sa pratique professionnelle.

La fiabilité de l'information :

La fiabilité de l'information présentée dans cette rubrique sur la santé mentale est qualitativement renforcée par plusieurs facteurs. Tout d'abord, l'animateur de la rubrique est un professionnel reconnu dans le domaine, possédant à la fois une expertise académique en tant que chercheur scientifique et enseignant en psychologie, ainsi qu'une expérience pratique en tant que psychologue. Cette double compétence lui confère une crédibilité accrue et lui permet de fournir des informations bien étudiées et actualisées.

De plus, en tant que praticien de la psychologie, l'animateur est directement impliqué dans la mise en œuvre des principes et des techniques discutés dans l'émission, ce qui lui donne une perspective pratique et concrète sur les sujets abordés. Cette expérience sur le terrain garantit que les informations présentées sont fondées sur des cas réels et des résultats de recherche validés, ce qui renforce davantage leur fiabilité.

La sensibilisation :

Dans cette rubrique l'animateur utilise des explications simples et accessibles, ce qui permet au public de comprendre facilement les concepts complexes liés à la santé mentale. En outre, en fournissant des exemples concrets de personnes ayant vécu des situations similaires, il rend les informations plus tangibles pour le public.

L'animateur est capable de communiquer efficacement et de partager des informations essentielles en un court laps de temps, souvent seulement trois minutes. Cette capacité à condenser des informations tout en les rendant significatives témoigne de ses compétences en communication et de son engagement envers la sensibilisation du public.

Il utilise parfois une approche dramatique pour sensibiliser le public aux dangers des troubles mentaux. En dramatisant certains aspects ou en mettant en évidence les conséquences potentielles des maladies mentales, il cherche à susciter une réaction émotionnelle chez les téléspectateurs, les incitant ainsi à prendre ces problèmes au sérieux et à les accepter dans la société.

Le public cible :

Tout d'abord, les individus qui doivent accepter les maladies mentales, qu'elles concernent directement eux-mêmes ou leurs proches, sont une partie importante de l'audience. Cela inclut les personnes souffrant de troubles mentaux, ainsi que leurs familles et leurs proches qui peuvent être confrontés à des défis dans la compréhension et le soutien de leurs proches.

En outre, les jeunes, en particulier ceux qui sont confrontés à des problèmes de santé mentale tels que l'anxiété, la dépression ou les troubles de l'alimentation, sont également une partie importante du public cible. En sensibilisant les jeunes à ces problèmes et en leur fournissant des informations et un soutien, la rubrique vise à les aider à mieux gérer leur santé mentale et à rechercher de l'aide si nécessaire.

Les femmes au foyer sont également incluses dans le public cible, car elles peuvent être confrontées à des pressions et des stress uniques liés à leur rôle dans la famille, la société et dans leur vie quotidienne.

La durée :

La rubrique "TANEFISIT" est prévue pour durer 3 minutes selon le timing établi par le responsable de l'émission. Cependant, la durée réelle de cette rubrique varie en fonction du format de présentation choisi.

Lorsque l'animateur de la rubrique est présent en studio avec le présentateur principal, le débat et les échanges ont tendance à s'allonger comme le cas du sujet « l'image de soi » en 15minutes. La dynamique de la discussion en direct et les interactions entre les deux intervenants font que le sujet est abordé de manière plus approfondie, entraînant un dépassement du temps imparti.

En revanche, lorsque l'animateur de la rubrique présente son contenu sous forme d'une vidéo enregistrée en dehors du studio, la durée reste généralement conforme aux normes établies. Dans ce cas, le format vidéo préparé à l'avance permet un meilleur contrôle du temps et évite les digressions potentielles liées à un débat en direct

La place de la rubrique :

La rubrique "TANEFSIT" consacrée à la santé mentale est positionnée à la fin de l'émission, après les rubriques "AZAL N WADDAL*" dédiée au sport et "TIREMT ZEDDIGEN" * sur l'alimentation saine. Cela suggère que la santé mentale est considérée comme moins importante ou moins urgente que ces autres sujets. Cela peut influencer les téléspectateurs à accorder moins d'importance à la santé mentale par rapport au sport et à l'alimentation saine.

La théorie de l'agenda setting¹ stipule que les médias, en choisissant de couvrir certains sujets et en leur accordant une importance particulière, influencent les perceptions du public sur les enjeux les plus importants dans la société. En d'autres termes, les médias ne dictent pas ce que le public doit penser, mais ils ont un impact significatif sur les sujets auxquels le public accorde de l'attention.

Dans le cas de la rubrique "TANEFSIT" positionnée à la fin de l'émission, après les autres rubriques, plusieurs éléments entrent en jeu selon la théorie de l'agenda setting* :

Le placement de "TANEFSIT" en dernier peut être interprété comme une indication de son importance relative par rapport aux autres rubriques. Le public pourrait percevoir les sujets liés au sport et à l'alimentation comme étant plus prioritaires ou plus importants que la santé mentale, en raison de leur position antérieure dans l'émission. .

Une raison possible pour laquelle la rubrique de santé mentale est présentée en dernier est de s'assurer qu'elle laisse une impression durable sur les téléspectateurs. En terminant l'émission sur ce sujet, les producteurs peuvent souligner son importance et encourager les téléspectateurs à réfléchir davantage à leur propre santé mentale et à celle des autres. Cela peut également indiquer que le sujet est considéré comme une conclusion puissante et réfléchie à l'émission.

En plaçant la santé mentale à la fin, l'émission peut présenter le sujet d'une manière qui défie les stéréotypes et les idées fausses, en encourageant une compréhension plus éclairée et empathique. Cela peut aider à lutter contre la stigmatisation entourant les problèmes de santé mentale et à encourager les téléspectateurs à rechercher de l'aide ou à soutenir ceux qui en ont besoin.

* AZAL N WADDAL: rubrique « rôle du sport » en langue française.

* TIREMT ZEDDIGEN : rubrique "alimentation saine" en langue française.

¹Maxwell E. McCombs and Donald L. Shaw, "The Agenda-Setting Function of Mass Media": in The Public Opinion Quarterly, Vol. 36, No. 2, Oxford University Press on behalf of the American Association for Public Opinion Research, (Summer, 1972), pp. 176-187, URL: [\[https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/5524493/mod_resource/content/2/Aula%209b_McCombs_Shaw_The%20Agenda-Setting%20Function%20of%20Mass%20Media.pdf\]](https://edisciplinas.usp.br/pluginfile.php/5524493/mod_resource/content/2/Aula%209b_McCombs_Shaw_The%20Agenda-Setting%20Function%20of%20Mass%20Media.pdf) p177.

* Cette théorie a été développée dans les années 1970 par Maxwell McCombs et Donald Shaw. Selon leur recherche, il existe une forte corrélation entre les sujets mis en avant par les médias et ceux que le public considère comme les plus importants. Les médias établissent ainsi un "agenda" des thèmes et des sujets qui façonnent les opinions et les préoccupations du public.

Le décor: varie en fonction de l'endroit où elle est enregistrée ou diffusée.

Décor bureautique :

Lorsque l'animateur de la rubrique présente son contenu depuis son propre bureau de psychologue, le décor est naturellement bureautique. Cet environnement professionnel apporte une touche d'authenticité et de crédibilité à la rubrique. Les téléspectateurs peuvent s'immerger dans l'univers d'un cabinet de psychologie, ce qui renforce la légitimité des propos tenus sur la santé mentale.

Décor en studio :

Quand l'animateur de la rubrique est présent en studio avec le présentateur principal de l'émission, le décor change complètement. Il s'agit généralement d'un décor plus élaboré, avec des éléments visuels liés au thème de l'émission ou à la santé en général. Ce changement de décor apporte une dimension télévisuelle plus marquée et permet une interaction entre les deux intervenants.

Caméra et plans d'image :

L'animateur utilise une caméra de téléphone portable pour filmer la rubrique santé mentale chez lui.

- Les téléphones portables étant omniprésents, cette approche permet à l'animateur (le psychologue) de filmer facilement depuis son bureau de travail ou l'université, offrant ainsi une flexibilité et une mobilité.
- Le fait de filmer dans l'environnement professionnel de l'animateur apporte une touche d'authenticité et de crédibilité à la rubrique. Les téléspectateurs peuvent s'immerger dans l'univers d'un véritable cabinet de psychologie ou d'un cadre universitaire.
- La qualité d'image d'un téléphone portable est généralement inférieure à celle d'une caméra professionnelle. Cela peut nuire à l'expérience visuelle des téléspectateurs et donner une impression de production de moindre qualité.

Cadrage et angles de prise de vue : le plan poitrine met en valeur le visage et les expressions du présentateur, éléments essentiels pour transmettre l'émotion et établir une connexion avec le public. Cela nous permet de capter les nuances non verbales qui peuvent enrichir le message envoyé. Prendre un plan poitrine est relativement simple et ne nécessite pas d'équipement sophistiqué, ce qui la rend accessible à un large public de présentateurs.

En filmant dans un environnement non contrôlé comme un bureau, il peut y avoir des problèmes de bruit ambiant, d'éclairage inadéquat ou d'autres facteurs pouvant affecter la qualité de la production.

Les points forts et les points faibles de la rubrique « TANEFSIT » :**• Points Forts:**

-Expertise de l'animateur: Étant psychologue, chercheur et enseignant universitaire L'animateur apporte une expertise crédible et fiable à la rubrique.

-Sensibilisation du public: La rubrique vise à sensibiliser et à éduquer les téléspectateurs sur les problèmes de santé mentale, en fournissant des explications simples et des exemples concrets. L'animateur utilise une approche dramatique pour souligner l'importance de ces problèmes et encourager l'acceptation dans la société.

-Diversité des thèmes: La rubrique aborde une large gamme de sujets liés à la santé mentale, allant des maladies spécifiques aux problématiques sociétales.

-Fiabilité de l'information: Les informations présentées sont fiables, fondées sur des recherches et l'expérience pratique de l'animateur.

-Public cible diversifié: La rubrique cible un large éventail de téléspectateurs, y compris les personnes souffrant de troubles mentaux, leurs proches, les jeunes confrontés à des problèmes de santé mentale et les femmes au foyer. Cette approche inclusive permet de toucher un public vaste et varié.

-Flexibilité dans la présentation: La rubrique s'adapte à différents formats, avec des discussions en studio et des vidéos enregistrées, permettant une flexibilité dans la durée et la présentation du contenu.

• Faiblesses :

- Placement de la rubrique : La rubrique "TANEFSIT"(santé mentale) est positionnée à la fin de l'émission, ce qui peut suggérer que la santé mentale est considérée comme moins importante que les autres sujets. Selon la théorie de l'agenda setting, cela pourrait influencer les téléspectateurs à accorder moins d'attention à la santé mentale.

-Durée variable: Bien que prévue pour 3 minutes, la durée réelle varie selon le format (en studio ou en vidéo), ce qui peut nuire à la cohérence.

-Qualité de production: L'utilisation d'un téléphone portable pour filmer peut affecter la qualité visuelle et l'expérience des téléspectateurs.

-Environnement non contrôlé: Le fait de filmer dans un bureau peut entraîner des problèmes de bruit ambiant, d'éclairage.

-Fréquence de diffusion : La rubrique de la santé mentale n'est pas présentée de manière hebdomadaire, contrairement aux autres rubriques de l'émission

- **Les valeurs de l'émission « TUJYA » et sa rubrique « TANEFSIT »:**

1. Valeur universelle : Les sujets liés à la santé mentale sont d'intérêt mondial, car tous les pays sont confrontés à ces problématiques qui touchent une partie importante de leurs populations. Aborder ces thèmes permet de sensibiliser à une réalité commune et de partager les efforts pour promouvoir le bien-être mental.

2. Valeur éducative : Un des objectifs clés du traitement médiatique de la santé mentale est d'éduquer et de sensibiliser le public. Il s'agit de vulgariser les informations, d'expliquer les différents troubles mentaux, de les démystifier et de partager les connaissances avec les individus, les familles et la société dans son ensemble.

3. Valeur santé : L'émission et la rubrique jouent un rôle important dans la prévention des maladies mentales, en fournissant des informations sur les traitements, les soins et les solutions disponibles. Elles visent également à éliminer les stéréotypes et la stigmatisation entourant les personnes souffrant de troubles psychologiques.

4. Valeur scientifique : En s'appuyant sur le journalisme scientifique, l'émission et la rubrique peuvent présenter les dernières études, statistiques et avancées dans le domaine de la santé mentale. Cela leur confère une dimension scientifique et une crédibilité accrue.

5. Valeur socioculturelle : Le traitement de la santé mentale dans les médias reflète le regard de la société sur ces problématiques. Il met en lumière les défis liés à l'inconscience, aux stéréotypes, aux soins traditionnels inefficaces, ainsi que l'importance de l'acceptation, de l'aide sociale et du soutien familial.

- **Résultats d'analyse :**

A travers cette analyse approfondie de l'émission "TUJYA" (médecine) et de sa rubrique "Tanefsit"(santé mentale) dédiée à la santé mentale, nous sommes parvenus aux conclusions suivantes :

- La santé mentale, étant un enjeu mondial majeur, devrait mobiliser tous les efforts de l'État, notamment les médias. En effet, les émissions télévisées jouent un rôle fondamental dans l'information, la sensibilisation et la promotion du bien-être mental auprès des citoyens. Cependant, les résultats de cette analyse révèlent que la télévision algérienne n'arrive pas à susciter suffisamment l'intérêt ni à développer une prise de conscience adéquate sur les troubles mentaux auprès des téléspectateurs.

- Malgré l'importance cruciale de la santé mentale pour la santé publique, cette thématique occupe une place limitée dans la programmation télévisuelle. La majeure partie de l'attention est accordée à la santé physique, tandis que les sujets liés à la santé mentale demeurent marginalisés et entourés de tabous. Cette disproportion reflète un déséquilibre inquiétant dans la couverture médiatique de ces enjeux cruciaux.

- Un des facteurs contributifs à cette situation est le manque de compétences et de formation spécialisée des journalistes dans le domaine de la santé, notamment en ce qui concerne la santé mentale. Ce manque d'expertise a un impact négatif sur la perception du public et la qualité des contenus diffusés. Il est donc essentiel de mettre en lumière et de promouvoir la spécialité du journalisme scientifique auprès des étudiants et des futurs journalistes afin de former des professionnels qualifiés dans les domaines scientifiques, médicaux et environnementaux.

- De plus, la réalisation d'émissions de qualité sur la santé mentale nécessite l'acquisition de matériel sophistiqué, ce qui représente un défi majeur pour l'Entreprise Publique de Télévision (EPTV) en raison des contraintes financières et techniques.

- Notre analyse a clairement mis en évidence un manque flagrant d'importance, de production et de diffusion dans le domaine de la santé mentale au sein de la télévision algérienne. Il est donc impératif d'actualiser le cahier des charges de la télévision pour introduire de nouvelles émissions et rubriques dédiées à cette thématique

- En se basant sur la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), qui considère la santé comme "un état de bien-être physique, mental et social", l'EPTV a la responsabilité de créer des contenus de sensibilisation sur la santé mentale et d'avoir des journalistes scientifiques spécialisés.

- Bien que la chaîne 4 accorde une importance considérable aux sujets de santé publique, en se concentrant principalement sur les maladies chroniques et la santé physique, conformément à la théorie de l'agenda setting, il est essentiel d'élargir cette couverture pour inclure de manière adéquate les enjeux liés à la santé mentale.

Tableau n°4 : Données personnelles collectées auprès des journalistes.

Nom et prénom	Age	sexe	Ancienneté	Fonction
BOUAACHA Zin Abeddine	60 à 70 ans	H	37 ans	écrivain Responsable du programme de « kitab wa kadhiya »
BEN OMAR Mostapha	60 à 70 ans	H	34 ans	Présentateur d'émission « SIHATI » à la radio chaine1 Directeur de production à la radio chaine1
LABOU Célia	40 à 50 ans	F	30 ans	Journaliste à la radio chaine3 spécialisé dans le domaine de la santé publique.
NASSIB Nadhira	40 à 50 ans	F	24 ans	Journaliste dans la rubrique santé et correctrice d'information dans le quotidien « EL CHAAB »
AMZAL Ouahiba	40 à 50 ans	F	20 ans	Présentatrice de la rubrique santé du JT de 20h à la télévision national. Présentatrice d'une Émission de santé dans A3
TOUDAFT Rafik	44 ans	H	19 ans	Journaliste à la chaine 4 en tamazight Responsable de l'émission « TUJYA »
DJEWABI kedour	50 à 60 ans	H	19 ans	Rédacteur en chef adjoint à la chaine A3. Responsable de l'émission « Sur le Terrain »
CHEMACHE Ahcene	40à 50 ans	H	18 ans	Journaliste et reporter dans la radio chaine3 rubrique santé publique.
KHEDHRAOUI Mouhamed	40 à 50 ans	H	16 ans	Rédacteur en chef du dialecte CHENOUI Rédacteur en chef d'information à la chaine 4
MASOUTE djebara	30 à 40 ans	H	9 ans	responsable du web et responsable présentateur de l'émission « AZAR N TDOUKLI» à la chaine 4

Tableau créée par l'étudiante

Tableau n° 5: Données personnelles collectées auprès des psychologues.

Nom et prénom	Age	sex	Ancienneté	Poste occupé
BELKHIR Rachid	40 à 50 ans	H	18 ans	Psychologue Professeur universitaire en psychologie à l'université de TAMDA. Animateur de l'émission « TANEFSIT » de l'émission « TUJYA ».
KHALIL Nabila	40 à 50 ans	F	18 ans	Conseiller psychologique en orientation scolaire et professionnelle Psychologue.

Tableau n° 6: données sur les interviews

numéro	Nom et prénom	L'heure et la date d'entretien	Lieu d'entretien
01	BOUAACHA Zin Abeddine	Dimanche 10 mars 2024 à 15 : 16h	EPTV
02	BEN OMAR Mostapha	Mercredi 13 mars 2024 à 12 : 07h	EPRS
03	LABOU Célia	Lundi 22 avril 2024 à 09: 32h	Voiture
04	NASSIB Nadhira	Mercredi 17 avril 2024 à 12: 58h	Bureau de travail
05	AMZAL Ouahiba	Vendredi 26 avril 2024 à 13: 41h	whatsApp
06	TOUDAFT Rafik	Mercredi 13 mars 2024 à 13 :46h	la chaine 4
07	DJEWABI kedour	Mardi 12 mars 2024 à 11: 59h	EPTV
08	CHEMACHE Ahcene	Dimanche 21 avril 2024 à 12: 35h	EPRS
09	KHEDHRAOUI Mouhamed	Jeudi 14 mars 2024 à 12: 00h	Salle de rédaction
10	MASOUTE Djebara	Mercredi 13 mars 2024 à 10: 02h	Bureau de travail
11	BELKHIR Rachid	Vendredi 03 mai 2024 à 11: 00h	Google meet
12	KHALIL Nabila	Mardi 23 avril 2024 à 10: 29h	Bureau de travail

Tableaux créée par l'étudiante

3- Analyse des entretiens :

Ces tableaux présentent un échantillon diversifié de participants, avec des noms et des prénoms représentant. Cela suggère une représentativité des différentes perspectives et expériences sur le sujet étudié. Les entretiens ont été réalisés dans une variété de lieux. Cela montre la flexibilité et l'adaptabilité dans la collecte des données.

Ils ont été réalisés sur une période de deux mois, avec des dates et des heures d'entretien réparties de manière échelonnée. Cela permet de prendre en compte les disponibilités des participants.

- **Journalistes :**

- L'ancienneté varie de 9 ans à 37 ans, avec une moyenne d'environ 23 ans. Cela indique une expérience professionnelle solide dans le domaine du journalisme.

- Les fonctions occupées incluent présentateur d'émission, directeur de production, journaliste spécialisé, correcteur d'information, présentatrice de JT, responsable de rubrique santé, responsable de web et présentateur d'émission. Cela montre une diversité de rôles et de responsabilités dans le domaine du journalisme.

- **Psychologues :**

- L'ancienneté 18 ans, cela indique une expérience professionnelle significative dans le domaine de la psychologie.

- Les fonctions occupées incluent psychologue scolaire, conseiller psychologique en orientation scolaire et professionnelle, psychologue. Cela montre une expertise dans le domaine de la psychologie et de l'orientation professionnelle.

- **Analyse des discours des entretiens :**

Après avoir conduit des entretiens auprès de journalistes et de psychologues, nous avons procédé à une retranscription et une traduction de ces derniers afin de faciliter leur analyse¹. Dans l'optique de la théorie de l'agenda setting, ces entretiens ont apporté un éclairage pertinent sur l'influence exercée par les médias sur l'opinion publique et la construction de l'agenda social en Algérie, notamment dans les domaines de la santé mentale.

¹- بلال بوترة، "التحليل الموضوعي للمقابلات في العلوم الاجتماعية"، مجلة البحوث و الدراسات العلمية، العدد 16، (2018)، ص 228-224.

A- La réalité :

L'Algérie a fait des efforts significatifs pour améliorer l'accès aux soins de santé mentale et protéger les droits des personnes souffrant de troubles mentaux comme nous l'avons vu dans la première partie. Le pays a reconnu l'importance de la santé mentale en tant que composante essentielle de la santé globale et a mis en place des politiques et des programmes pour aborder cette question.

Cependant, il existe encore des défis et des obstacles dans la reconnaissance et la gestion des problèmes de santé mentale en Algérie, et que ce sujet reste en partie tabou dans la société comme l'ont indiqué les psychologues interrogés

L'Algérie dispose de 19 établissements hospitaliers spécialisés en psychiatrie, 27 services de psychiatrie en EPH et 6 en CHU. Il existe également des structures de proximité et de prévention. Malgré ces avancées, l'offre de soins reste insuffisante par rapport aux standards internationaux.¹

Malgré les efforts non négligeables consentis par l'Algérie et les acquis indéniables, que ce soit au niveau de la formation, des structures, des ressources humaines ou de la législation, le secteur de la santé mentale méritait d'être davantage pris en considération dans les politiques publiques de santé, qui ne doivent pas occulter les questions de suivi et d'intégration des malades dans leur milieu naturel.²

Les troubles mentaux sont parfois considérés comme une source de honte pour les individus et leurs familles, ce qui les pousse à cacher leurs problèmes et à éviter de chercher de l'aide. Cette culture de la honte peut décourager les gens de parler ouvertement de leurs difficultés et entraver la reconnaissance de l'importance de la santé mentale.

Le public algérien ne soit pas suffisamment informé sur les questions de santé mentale, les signes et symptômes des troubles mentaux, et les options de traitement disponibles. Ce manque de sensibilisation, le confirme Nabila KHALIL selon elle « *il y a un manque de connaissances et de compréhension sur les questions de santé mentale*³ », cela peut contribuer à la stigmatisation et entraver la reconnaissance de l'importance de la santé mentale.

¹- Mohamed el Moncef Seridi1 et Brahim Belaadi, « **État des lieux des troubles mentaux et de leur prise en charge en Algérie** » : in Eastern Mediterranean Health Journal, Vol. 28 No. 7, 2022, en ligne sur [\[https://applications.emro.who.int\]](https://applications.emro.who.int) p534

² Ibid

³ KHALIL Nabila - Entretien en face-à-face, psychologue, le mardi 23 avril 2024 à 10h29 au bureau de travail.

Nabila KHALIL aborde la question de la sensibilisation et de la compréhension du public algérien concernant un sujet non spécifié. Elle suggère que les efforts entrepris pour informer et éduquer la population n'ont pas produit les résultats escomptés.

Il y a une implication que certaines initiatives ou campagnes de sensibilisation ont été mises en place, mais qu'elles n'ont pas été efficaces pour atteindre et modifier les perceptions ou les comportements de la majorité de la population algérienne. Cela peut être dû à plusieurs facteurs, tels que la méthodologie de sensibilisation, le contenu des messages, ou la manière dont ces messages sont diffusés dans les médias

L'agenda setting qui reflète les priorités des médias et des décideurs politiques. Il est possible que la santé mentale ne soit pas considérée comme une priorité par rapport à d'autres enjeux sociaux ou politiques, ce qui explique pourquoi elle reçoit moins d'attention dans les médias et dans les agendas politiques.

La théorie de l'agenda-setting est applicable à différents domaines, tels que la politique, les questions sociales, la santé, etc., ce qui en fait une approche polyvalente pour comprendre l'influence médiatique.

Le discours du Rachid BELKHIR qui affirme "*il y a une ignorance¹*" suggère que, malgré les efforts de sensibilisation, il existe encore un manque de connaissance et de compréhension significatif concernant la santé mentale au sein de la société. Cela peut être interprété de plusieurs manières en relation avec l'agenda setting

Cette théorie² reposait sur le principe selon lequel la fonction première des médias est de savoir ce que le public doit penser, et non comment penser.

L'agenda des médias est constitué des programmes qu'ils diffusent et des sujets qu'ils présentent, de sorte qu'il apparaît au public que ces programmes et ces sujets sont plus importants que d'autres et méritent davantage d'attention. L'espace que les médias accordent (dans leur agenda) à un sujet particulier témoigne de l'importance de ce sujet.

¹ BELKHIR Rachid - Entretien via Google Meet avec un psychologue, animateur de la rubrique santé mentale dans l'émission TUJYA, le vendredi 3 mai 2024 à 11h00.

² Jean Charron, médias et sources : « **les limites du modèle de l'agenda setting** » : in la revue Hermès, Communication et politique, n° 17/18 , 1995, consulté le 12mai 2024, en ligne, [<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1995-3-page-73.htm?contenu=resume>]

Il existe un dicton célèbre de Marshall McLuhan* : « *L'un est si important qu'il est toujours présent dans les médias, et l'autre est si insignifiant qu'il est rarement vu dans les médias* ». Ce dicton démontre clairement comment la mise en avant par les médias de certains problèmes et de certaines personnalités conduit non seulement à l'amplification de ces problèmes et de ces individus au détriment de problèmes et d'individus plus importants, mais a également des effets considérables sur la conscience sociétale des questions sensibles, comme le cas de la santé mentale .

Les médias influencent l'ordre du jour des affaires publiques dans la mesure où le public ajuste sa perception de l'importance relative des sujets à l'importance que les médias leur accordent.

1. Il est possible que la santé mentale ne soit pas suffisamment couverte par les médias, ou que les informations qui sont diffusées soient insuffisantes pour éduquer efficacement le public. Cela pourrait contribuer à une ignorance persistante sur le sujet.

2. Même si la santé mentale est couverte par les médias, la manière dont elle est présentée peut influencer la perception du public. Si les médias se concentrent principalement sur les aspects négatifs ou stigmatisants de la santé mentale, cela pourrait contribuer à une compréhension erronée ou à une peur irrationnelle, plutôt qu'à une sensibilisation constructive.

3. Il est également possible que les informations sur la santé mentale soient disponibles mais que les gens n'aient pas accès à ces ressources, soit parce qu'elles ne sont pas facilement accessibles. Selon le Mostapha BEN OMAR « *on trouve des défis en termes de chiffres et d'accès à l'information fiable*¹ »

Elles sont limitées en termes de données, de statistiques à jour et de professionnalisme. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), environ 10% de la population algérienne², soit près de 4,5 millions de personnes sur 44,9 millions d'habitants, souffrirait de troubles mentaux. Cependant, ce chiffre ne représente que les personnes ayant reçu un diagnostic formel dans les hôpitaux ou auprès de psychologues. La question se pose alors : que se passe-t-il pour les 90% restants ? Ont-ils accès à des dépistages, à des consultations psychologiques, ou ignorent-ils même l'existence de ces problèmes de santé mentale et de leurs caractéristiques ? Les comportements anormaux, les addictions et les dépressions sont visibles. Cependant, le traitement médiatique des problèmes de santé mentale en Algérie est souvent limité.

* Marshall McLuhan était un théoricien des médias et un philosophe canadien influent, né en 1911 et décédé en 1980. Il est largement connu pour ses idées révolutionnaires sur la nature et l'impact des médias sur la société. McLuhan a proposé que les médias eux-mêmes, plutôt que le contenu qu'ils transmettent, ont un impact profond sur la culture et la cognition humaine.

¹ Mostapha BEN OMAR - Entretien en face-à-face avec journaliste responsable d'une émission de santé à la radio national chaine1, le mercredi 13 mars 2024 à 12h07 à l'EPRS (Établissement public de radiodiffusion sonore).

² Mohamed el Moncef Seridi & Brahim Belaadi. « **État des lieux des troubles mentaux et de leur prise en charge en Algérie** » : in Eastern Mediterranean Health Journal, v28 (n°7), 2022, pages 532 à 538. Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de la Méditerranée orientale. [<https://applications.emro.who.int>] p533

B- Le traitement médiatique :

Selon la théorie de l'agenda-setting, les médias ont le pouvoir d'influencer l'importance accordée par le public à différents sujets. En d'autres termes, ce qui est couvert par les médias et la façon dont ces sujets sont présentés influencent les perceptions et les préoccupations du public.

Zin Abeddine BOUAACHA souligne l'importance de la formation des journalistes spécialisés pour simplifier les informations complexes et les rendre accessibles au grand public. Selon lui « *Un journaliste spécialisé est celui qui est capable de simplifier des informations difficiles pour tous les segments de la société*¹ ». Le journalisme scientifique implique de rapporter et de communiquer des informations sur des sujets scientifiques, souvent complexes et techniques. Cela implique de traduire des concepts scientifiques en un langage et des termes que le grand public peut comprendre.

De plus, il met en avant la responsabilité des journalistes spécialisés dans la diffusion d'informations, ce qui leurs confère un rôle important dans l'éducation du public et la promotion de la sensibilisation. Le journaliste spécialisé doit s'assurer que les informations qu'il présente sont exactes et équilibrées, tout en évitant la simplification excessive ou la déformation des faits. Dans ce contexte Zin Abeddine BOUAACHA déclare « *il est important que les journalistes puissent communiquer des informations scientifiques précises et importantes au grand public d'une manière à la fois compréhensible et exacte*² ».

Le journaliste scientifique doit également être capable de mettre les informations en contexte, de les relier à des enjeux plus larges et de les présenter d'une manière qui soit pertinente et intéressante pour les lecteurs ou les téléspectateurs.

Cela correspond à l'idée de l'agenda-setting, où les journalistes ont le pouvoir d'influencer la compréhension du public en traduisant des sujets complexes en langage simple.

Dans le contexte du journalisme scientifique, l'agenda-setting prend une dimension supplémentaire.

Par exemple, la couverture médiatique de la drogue. Les journalistes scientifiques peuvent influencer l'agenda public en présentant les dernières recherches et découvertes d'une manière qui souligne l'urgence et l'importance de la question. En traduisant les complexités scientifiques en termes compréhensibles, ils peuvent aider le public à comprendre les changements de comportement et à encourager une action individuelle et collective.

¹ Zin Abeddine BOUAACHA - Entretien en face-à-face, journaliste, écrivain et responsable de l'émission « kitab wa kadhiya » : le dimanche 10 mars 2024 à 15h16 à l'EPTV (Établissement public de télévision).

² IBID

De plus, l'agenda-setting peut également influencer la façon dont le public perçoit les controverses scientifiques. En mettant en évidence les différents points de vue et en présentant les preuves de manière équilibrée, les journalistes peuvent aider le public à naviguer dans des questions complexes et controversées. Par exemple, les reportages sur les débats entourant le stress pouvant déclencher des crises d'asthme, La dépression majeure peuvent influencer la façon dont le public comprend ces questions et prendre des décisions éclairées.

- Mostapha BEN OMAR plaide pour une meilleure couverture médiatique de la santé mentale, reconnaissant que les médias peuvent jouer un rôle important dans la sensibilisation et la réduction de la stigmatisation entourant ces questions.

En effet, les médias ont le pouvoir d'influencer les perceptions et les attitudes du public envers la santé mentale. Une couverture responsable et empathique peut aider à briser les tabous, à encourager les individus à chercher de l'aide et à promouvoir une compréhension plus profonde des problèmes de santé mentale.

Il soulève aussi plusieurs défis importants auxquels sont confrontés les journalistes spécialisés dans le domaine de la santé, qui compliquent davantage leurs tâche de communication d'informations précises et accessibles au public.

Tout d'abord, la complexité du langage scientifique et les nuances de la recherche peuvent présenter des obstacles significatifs. Selon lui « *C'est difficile mais les journalistes doivent s'assurer qu'ils obtiennent leurs informations de sources fiables et qu'ils présentent les résultats de la recherche de manière précise¹* ».

Les journalistes doivent avoir une compréhension solide des concepts scientifiques et être capables de les traduire en un langage simple sans en diluer la précision. Cela nécessite une formation et une expertise dans le domaine de la santé, ainsi qu'une capacité à communiquer efficacement, il rajoute « *Le journaliste doit maîtriser l'art de poser des questions, dont les 5 W...²* ».

De plus, l'évolution constante des découvertes dans le domaine de la santé peut rendre la tâche de rester à jour et de fournir des informations à jour un défi de taille. Les journalistes doivent suivre les dernières recherches, comprendre leur contexte et leur signification, et évaluer leur fiabilité avant de les communiquer au public. Cela implique de consulter des sources fiables, d'interviewer des experts et de vérifier les faits avec rigueur.

¹ Mostapha BEN OMAR - Entretien en face-à-face, responsable d'une émission de santé à la radio national chaine1, le mercredi 13 mars 2024 à 12h07 à l'EPRS (Établissement public de radiodiffusion sonore).

² IBID

Mostapha BEN OMAR souligne également le problème de l'accès à l'information, en particulier dans le domaine de la santé mentale «*le manque des statistiques, les chiffres sont parfois contradictoires et les journalistes ont également du mal à obtenir des informations précises.*¹ ». Les informations liées à la santé peuvent être sensibles, confidentielles ou difficiles à obtenir en raison de la nature délicate du sujet. De plus, les statistiques et les données dans le domaine de la santé peuvent être complexes et sujettes à interprétation, ce qui ajoute une couche supplémentaire de complexité à la communication de ces informations d'une manière compréhensible pour le public.

La formation des journalistes spécialisés dans les domaines scientifiques et de la santé est un autre défi mentionné par Mostapha BEN OMAR. Tous les journalistes n'ont pas nécessairement une formation scientifique ou médicale, ce qui peut rendre la tâche de comprendre et de communiquer des informations complexes encore plus difficile. Une formation adéquate et continue est essentielle pour s'assurer que les journalistes ont les compétences et les connaissances nécessaires pour rapporter des informations de santé de manière précise et responsable.

Il soulève également le défi de trouver des spécialistes capables de communiquer efficacement. Selon sa déclaration «*...tous les spécialistes ne sont pas capables de communiquer et de transmettre les informations facilement* ». Les experts ne sont pas nécessairement à l'aise pour transmettre des informations complexes au grand public. Les journalistes doivent donc établir des relations avec des spécialistes qui peuvent non seulement fournir des informations précises, mais aussi les communiquer d'une manière claire et simple.

Quant au choix des sujets ce journaliste dit que «*Les sujets sont sélectionnés en fonction de l'actualité, des saisons et des journées mondiales et nationales de la santé ou par des organismes officiels.*² », et 80% des journalistes enquêtés ont donné la même réponse.

Tout d'abord, en sélectionnant des sujets liés à l'actualité, les journalistes peuvent influencer directement l'agenda public. En exploitant les dernières nouvelles ou les développements dans le domaine de la santé, ils peuvent attirer l'attention du public sur des questions spécifiques et les aider à comprendre leur importance.

De plus, la prise en compte des saisons dans la sélection des sujets correspond à l'idée de l'agenda-setting en termes de timing et de pertinence. Les journalistes peuvent anticiper et répondre aux besoins d'information du public en fonction des saisons. Par exemple, en hiver, les reportages sur la prévention de la grippe ou les conseils pour rester en bonne santé pendant les mois froids peuvent influencer les comportements du public.

²Mostapha BEN OMAR, op.cit

Les journées mondiales et nationales de la santé offrent également une opportunité d'influencer l'agenda public. Ces journées dédiées à des questions de santé spécifiques attirent l'attention du public et des décideurs. En couvrant ces événements, les journalistes peuvent mettre en évidence des problèmes de santé négligés, promouvoir la sensibilisation et influencer les politiques et les ressources allouées à ces questions. Par exemple, la couverture médiatique de la Journée mondiale de l'autisme qui correspond chaque 2 avril peut aider à éduquer le public sur la maladie, encourager les individus et influencer les décideurs à prendre des mesures pour améliorer la prévention et le traitement de cette maladie.

La collaboration avec des organismes officiels, tels que les ministères de la santé, les organisations non gouvernementales ou les instituts de recherche, peut fournir une source fiable d'informations et d'expertise. Ces organismes peuvent aider à identifier les questions émergentes, fournir des données et des statistiques, et offrir des perspectives basées sur des recherches scientifiques. Cela garantit que les sujets sélectionnés sont fondés sur des preuves et alignés sur les priorités et les initiatives de santé publique.

- En se concentrant uniquement sur des événements spéciaux ou des journées dédiées à la santé mentale, on risque de limiter la couverture médiatique à des périodes spécifiques de l'année. Cela peut créer un cycle de sensibilisation intermittente, laissant des périodes prolongées sans couverture significative.
- Chaque maladie mentale a ses propres symptômes, causes et traitements, et une couverture médiatique approfondie est nécessaire pour aider le public à comprendre ces nuances.
- La théorie de l'agenda-setting¹ souligne l'importance de la fréquence et de la saillance dans la perception de l'importance des sujets par le public. Une couverture répétée et saillante d'un sujet peut influencer la perception de son importance. Par conséquent, si la santé mentale n'est abordée que de manière sporadique lors d'événements spéciaux, elle peut être perçue comme moins importante par rapport à d'autres questions de santé qui bénéficient d'une couverture plus régulière.
- Les médias et les organismes officiels, en choisissant quels sujets mettre en avant, influencent directement ce que le public considère comme important, peut conduire à une sous-représentation de certains problèmes de santé mentale qui ne sont pas régulièrement mis en lumière.

¹ Maxwell E. McCombs and Donald L. Shaw, "The Agenda-Setting Function of Mass Media": in *The Public Opinion Quarterly*, Vol. 36, N°. 2, Oxford University Press on behalf of the American Association for Public Opinion Research, (Summer, 1972), pp. 176-187, URL: [<https://www.jstor.org/stable/2747787>] p178.

De plus, les saisons et les directives d'organismes officiels peuvent ne pas toujours refléter les besoins et les préoccupations urgents en matière de santé mentale. Par exemple, des problèmes tels que la dépression, l'anxiété ou les troubles alimentaires peuvent nécessiter une attention tout au long de l'année, et ne pas se limiter à une saison particulière. Les organismes officiels peuvent également avoir leurs propres priorités et agendas, qui peuvent ne pas correspondre aux besoins spécifiques de sensibilisation et de prévention en matière de santé mentale.

Une approche basée uniquement sur des événements spéciaux peut manquer l'opportunité d'aborder ces questions plus larges et de promouvoir une compréhension holistique de la santé mentale.

Célia LABOU révèle plusieurs idées clés liées au journalisme scientifique, à l'éducation scientifique et au rôle de la radio dans la sensibilisation à la santé mentale.

Elle souligne la différence entre l'information scientifique et médicale « *L'information scientifique est différente, elle touche tout ce qui relève de la science et de la technologie, elle est large, et l'information purement médicale : la médecine, l'hôpital universitaire, le traitement et la prise en charge des patients.* ¹ » l'information scientifique a un champ d'application plus large. L'information scientifique englobe non seulement les découvertes et les recherches médicales, mais également les avancées dans d'autres domaines tels que la technologie, l'environnement, l'astronomie, entre autres. Cette distinction est importante car elle met en évidence la nécessité d'une compréhension scientifique plus large dans la société.

« *Pour booster la vulgarisation scientifique en Algérie, il est important de soutenir davantage les acteurs du domaine, de promouvoir l'éducation scientifique dès le plus jeune âge* ² ».

La journaliste reconnaît que l'éducation scientifique influence l'agenda éducatif et peut contribuer à une meilleure compréhension scientifique chez les jeunes. En intégrant l'éducation scientifique dans les programmes scolaires, les étudiants peuvent développer des compétences critiques, telles que la pensée critique, la résolution de problèmes et la compréhension des méthodes scientifiques. Cela peut les préparer à devenir des citoyens informés, capables de prendre des décisions éclairées sur des questions scientifiques complexes.

Elle met en avant également le pouvoir de la radio dans la sensibilisation à la santé mentale. La radio, en tant que média de masse, a la capacité d'atteindre un large public et d'influencer les perceptions et les attitudes.

¹ Célia LABOU - Entretien face à face, responsable d'une émission de santé à la radio national, le lundi 22 avril 2024 à 9h32 dans une voiture.

² ibid

Les émissions de santé mentale à la radio peuvent offrir une plateforme pour partager des informations, des conseils et des témoignages personnels. La journaliste souligne que la radio est particulièrement efficace pour aborder des sujets sensibles tels que la santé mentale, car elle offre un certain degré d'anonymat aux témoins, ce qui peut encourager les gens à partager leurs expériences et leurs luttes de manière plus ouverte et honnête.

Elle suggère que les émissions de santé à la radio peuvent avoir un impact significatif sur la perception et la sensibilisation des auditeurs. En présentant des informations accessibles et des témoignages personnels, la radio peut aider à briser les tabous, à réduire la stigmatisation et à encourager les auditeurs à chercher de l'aide ou à soutenir les personnes souffrant de problèmes de santé mentale. La radio peut également contribuer à éduquer le public sur les signes avant-coureurs, les traitements et les ressources disponibles pour la santé mentale.

« On fait intervenir des spécialistes et la personne atteinte de la maladie... quelqu'un de cet environnement. »

Célia LABOU souligne l'avantage de la radio dans la collecte et la diffusion de témoignages personnels sur la santé mentale. *« Il n'y a pas de meilleur messenger qu'une personne malade.¹ »* Les témoins peuvent partager leurs expériences, leurs luttes et leurs succès dans la gestion de problèmes de santé mentale sans craindre d'être jugés ou identifiés visuellement. L'anonymat offert par la radio peut encourager une plus grande ouverture et une connexion plus profonde avec les auditeurs, qui peuvent se reconnaître dans les histoires partagées.

Nadhira NASSIB, souligne l'importance des journalistes scientifiques dans la traduction d'informations scientifiques complexes en un langage simple et accessible pour le grand public. Cette idée correspond à l'idée de l'agenda-setting, où les médias façonnent la compréhension du public en mettant en évidence certains sujets et en les présentant d'une certaine manière.

Elle note également que la page de la santé dans la presse écrite « EL-CHAAB » est souvent publiée de manière occasionnelle, confirmant ainsi la théorie de l'agenda-setting. En publiant des articles sur la santé de manière sporadique, la presse écrite peut donner l'impression que les sujets de santé ne sont pas une priorité ou ne méritent pas une attention continue.

«... Il est très difficile de maintenir la rubrique santé, car elle est reportée dans certains cas en raison de priorités, quant il s'agit d'un dossier ou d'un événement national ou sportif, ou cela peut être dû aussi à des pages publicitaires...² ». Cela illustre comment les médias peuvent choisir de mettre en avant certains sujets au détriment d'autres, en fonction de ce qu'ils considèrent comme plus important ou attractif pour leur public.

¹Célia LABOU, op.cit

² Nadhira NASSIB, - Entretien en face-à-face, journaliste à la presse écrite, le mercredi 17 avril 2024 à 12h58 au bureau de travail.

Selon la théorie de l'agenda setting, cette sélection et cette hiérarchisation des sujets peuvent influencer la perception du public sur l'importance relative des différents sujets, y compris la santé.

Selon la journaliste la rubrique santé peut être reportée en raison des pages publicitaires. Cela suggère que les médias traditionnels en particulier la presse écrite, peuvent être influencés par des considérations commerciales, telles que les revenus publicitaires, qui peuvent affecter la manière dont ils couvrent les sujets de santé. Selon la théorie de l'agenda setting, cette influence commerciale peut également façonner la perception du public sur l'importance et la visibilité des sujets de santé.

« Dans la presse écrite, la santé n'est pas une priorité. La priorité est à l'information nationale et locale, sauf lorsqu'il y a des événements ou lorsque cela est nécessaire...¹ ». En reportant régulièrement la rubrique santé, les médias envoient un message implicite aux consommateurs d'informations selon lequel la santé n'est pas une priorité.

L'agenda-setting implique non seulement la sélection de sujets, mais aussi la façon dont ils sont présentés et leur impact sur les politiques et les ressources. En attirant l'attention sur la santé mentale, la journaliste encourage potentiellement une réévaluation des priorités de santé publique et une allocation plus équitable des ressources.

Ahcene CHEMACHE souligne que les sujets de santé sont sélectionnés en fonction des tendances observées dans le nombre de patients et de cas, ainsi que des propositions de professionnels de santé qui attirent l'attention des journalistes *« Les sujets sont sélectionnés à travers des contributions sur le nombre de patients et de cas qui augmentent chaque jour, ou des propositions de professionnels de santé qui attirent l'attention des journalistes et des événements nationaux et internationaux. Et les intervenants selon la thématique² »*. Cette approche garantit que les sujets abordés sont pertinents, actuels sur les préoccupations des professionnels de santé. En suivant les tendances et en collaborant avec des experts, les journalistes peuvent fournir des informations opportunes et fiables aux auditeurs.

¹Nadhira NASSIB, op.cit

² Ahcene CHEMACHE - Entretien en face-à-face: reporteur et journaliste à la radio national, chaîne 3, le dimanche 21 avril 2024 à 12h35 à l'EPRS.

Ce journaliste reconnaît l'importance de la recherche sur le terrain, notamment dans les hôpitaux et lors d'événements de santé, pour découvrir des sujets pertinents et établir des contacts avec des experts. En interagissant directement avec les professionnels de santé et en observant les tendances et les problèmes émergents, les journalistes peuvent obtenir des informations de première main et établir des relations qui améliorent la qualité et la précision de leurs reportages.

Selon lui « *Les journalistes ne sont pas des scientifiques, il faut donc se documenter des sources officielles et fiables, et plus on simplifie l'information, plus elle influencera une grande partie de la population.*¹ », donc de s'appuyer sur des sources officielles et fiables pour obtenir des informations précises, il souligne ainsi la responsabilité des journalistes de s'assurer que les informations. Une documentation rigoureuse et la vérification des faits auprès de sources fiables sont essentielles pour maintenir l'intégrité journalistique.

Le journaliste reconnaît l'impact significatif des réseaux sociaux numérique dans la diffusion d'informations de santé. Les plateformes numériques offrent un accès continu à l'information et permettent aux journalistes d'atteindre un public plus large. Les vidéos, les interviews avec des spécialistes et les campagnes de sensibilisation sur des maladies ou des sujets de prévention peuvent avoir un impact profond sur la sensibilisation du public. Cependant, il met également en garde contre la nécessité de filtrer et de vérifier les informations trouvées en ligne, soulignant l'importance de l'esprit critique et de la vérification des sources.

« *Les réseaux sociaux ont plus d'influence que les médias, l'information est toujours disponible et les médias s'y adaptent Mais il faut être prudent, filtrer les informations et vérifier ces informations*². »

Ahcene CHEMACHE suggère que les médias traditionnels s'adaptent en termes de disponibilité et de création des pages officiels sur les réseaux sociaux numériques. Les médias doivent reconnaître l'influence des plateformes numériques et s'efforcer de fournir des informations précises et opportunes pour rester pertinents et fiables. Cependant, il souligne également que les médias ont un rôle à jouer dans la vérification des faits et la présentation d'informations équilibrées, ce qui peut aider le public à naviguer dans la surcharge d'informations en ligne.

¹ Ahcene CHEMACHE- Entretien en face-à-face: reporteur et journaliste à la radio national, chaine 3, le dimanche 21 avril 2024 à 12h35 à l'EPRS.

²ibid

Mouhamed KHEDHRAOUI ajoute une information très importante, il souligne que le rédacteur en chef joue un rôle dans l'orientation des journalistes, par apport au choix de sujet et son angle d'attaque, en fonction de la ligne éditoriale. La ligne éditoriale* d'un média définit les valeurs, les principes et l'orientation générale du contenu publié. Le rédacteur en chef est responsable de s'assurer que les sujets sélectionnés sont conformes à cette ligne éditoriale et reflètent les intérêts et les objectifs du média. Selon lui «...*le journaliste peut suggérer les sujets, puis le rédacteur en chef l'oriente en fonction de ce qui est conforme à la ligne éditoriale...* »

Il suggère que les journalistes doivent s'aligner sur la ligne éditoriale lors du choix et du traitement des sujets. Cela signifie que les reportages doivent être conformes aux valeurs, à la mission et à l'orientation générale du média. Cette approche garantit une cohésion dans la présentation des informations aide à établir une identité distinctive pour le média

Cette approche met l'accent sur la cohésion dans la présentation des informations et contribue à établir une identité distinctive pour le média. Cependant, réduire la fonction journalistique à une simple fonction de sélection, ou de « gatekeeper »,* ne rend pas compte de la complexité du processus de production de l'information médiatique.

En effet, au-delà du choix et de la pondération des items, les journalistes s'engagent également dans des opérations de décodage/recodage, d'interprétation, de contextualisation, de structuration et d'intervention, telles que des enquêtes et des opérations de suivi. Ainsi, si la ligne éditoriale fournit un cadre général, le travail journalistique implique une série d'opérations complexes qui vont au-delà d'une simple fonction de tri.

Le journaliste reconnaît que l'actualité scientifique de la santé est disponible sur les chaînes algériennes, la difficulté réside dans l'accès à des informations précises et fiables. Selon lui « *L'actualité scientifique est disponible sur les chaînes algériennes, mais la difficulté réside dans l'accès à l'information¹* » donc l'accès à des sources fiables, à des experts et à des études scientifiques peut être un défi, en particulier pour les journalistes qui travaillent dans des délais serrés et avec des ressources limitées. Une documentation et une vérification des faits approfondie sont essentielles pour garantir l'intégrité et la précision des reportages de santé.

*La ligne éditoriale : La ligne éditoriale est un ensemble de directives et de principes qui définissent la direction et la cohérence du contenu produit par une organisation, une publication ou un média. Il s'agit d'un document interne qui sert de référence pour les contributeurs, les rédacteurs et les éditeurs afin de s'assurer que le contenu créé est aligné avec les valeurs, les objectifs et le public cible de l'organisation.

* Gatekeeper (gardien des portes) : Terme désignant les personnes ou entités qui contrôlent et filtrent ce qui est publié et diffusé dans les médias traditionnels (journaux, télévision, radio, etc.). Les gatekeepers décident de ce qui mérite d'être couvert et publié en fonction de divers critères tels que la pertinence, le potentiel d'audience, la ligne éditoriale, etc. Avec l'avènement des médias sociaux et de l'auto-publication en ligne, leur rôle de filtre est parfois remis en cause, les créateurs de contenus pouvant s'affranchir de cette "porte" éditoriale traditionnelle.

¹ Mouhamed KHEDHRAOUI - Entretien en face-à-face: Rédacteur en chef du dialecte CHENOUÏ, Rédacteur en chef d'information à la chaîne 4 : le jeudi 14 mars 2024 à 12h00 dans la salle de rédaction.

L'analyse des réponses des psychologues Rachid BELKHIER et Nabila KHALIL fournit des informations intéressantes sur la manière dont les médias affectent la perception et l'importance accordée à la santé mentale.

Ils reconnaissent une évolution positive et notable dans la façon dont les médias algériens abordent et présentent les questions de santé mentale ces dernières années.

Ils constatent une amélioration dans la couverture médiatique, suggérant une approche plus sensible, nuancée et positive de ces questions. Cette observation correspond à la théorie de l'agenda-setting, qui suggère que les médias peuvent influencer l'évolution des préoccupations du public au fil du temps. « *Oui, il y a une évolution par rapport aux années précédentes¹* » Cette observation est en accord avec la théorie de l'agenda-setting, qui suggère que les médias peuvent influencer l'évolution des préoccupations du public au fil du temps.

Les psychologues soulignent que cette évolution positive est en retard par rapport à d'autres pays. Cela peut être expliqué par le fait que la santé mentale n'était pas considérée comme une priorité à l'époque, les personnes atteintes de troubles mentaux étaient stigmatisées et traitées comme des "fous" et des "folles"². Cette évolution en retard est également en accord avec la théorie de l'agenda-setting, qui suggère que les médias peuvent choisir de mettre en avant certains sujets en fonction de ce qu'ils considèrent comme important ou attractif pour leur public

Les psychologues soulignent également que, en accordant plus d'attention à la santé mentale et en la présentant de manière plus positive, les médias peuvent contribuer à une évolution positive de la perception du public sur ces questions. Cela est en accord avec la théorie de l'agenda-setting, qui suggère que la sélection et la hiérarchisation des sujets par les médias peuvent directement influencer la perception du public sur l'importance et la visibilité des sujets.

Le niveau intellectuel du public peut également jouer un rôle dans l'évolution du traitement médiatique de la santé mentale. À mesure que le public devient plus éduqué et informé, il peut exiger une couverture médiatique plus sophistiquée et nuancée. Les médias peuvent répondre à cette demande en présentant des reportages plus approfondis et en explorant les complexités des problèmes de santé mentale.

¹ Nabila KHALIL - Entretien en face-à-face: psychologue, le mardi 23 avril 2024 à 10h29 au bureau de travail.

² Rachid BELKHIR - Entretien via Google Meet : psychologue, animateur de la rubrique santé mentale dans l'émission TUJYA, le vendredi 3 mai 2024 à 11h00.

Nabila KHALIL exprime une certaine déception quant à la place accordée à la santé mentale dans les médias. Selon elle, « *la santé mentale n'occupe pas une place importante et n'est abordée qu'occasionnellement et de manière superficielle*¹ ». Cette perception reflète la théorie de l'agenda-setting, qui suggère que l'importance accordée à un sujet par les médias influence la perception du public. La couverture limitée de la santé mentale peut conduire le public à percevoir sa faible importance.

Rachid BELKHIR partage l'avis de la Psychologue en soulignant le manque de représentation des problématiques de santé mentale dans les médias audiovisuels. Les médias audiovisuels, tels que la télévision et la radio, ont un impact significatif sur le public en raison de leur nature immersive et engageante.

Une représentation insuffisante de la santé mentale dans ces médias peut contribuer à une perception erronée de sa prévalence et de son importance. La perception des deux psychologues correspond à la théorie de l'agenda-setting.

En l'occurrence, le manque de couverture médiatique de la santé mentale peut conduire le public à percevoir sa faible importance et à le considérer comme moins prioritaire par rapport à d'autres questions de santé.

Rachid BELKHIR² suggère que des séances médiatiques dédiées à la santé mentale pourraient contribuer à une meilleure représentation de ces questions. Ces séances pourraient inclure des reportages, des interviews, des discussions ou des campagnes de sensibilisation spécifiquement axées sur la santé mentale. En augmentant la couverture médiatique de la santé mentale, cette proposition correspond également à la théorie de l'agenda-setting. Une couverture plus fréquente et plus saillante peut influencer positivement la perception du public.

Car la perception limitée de la santé mentale dans les médias peut avoir un impact négatif sur la façon dont le public comprend et réagit à ces questions. Le public peut sous-estimer l'importance de la santé mentale, ignorer les signes avant-coureurs ou ne pas rechercher l'aide nécessaire. Une représentation insuffisante peut également contribuer à perpétuer les préjugés et la stigmatisation associés aux problèmes de santé mentale.

¹Nabila KHALIL, op.cit

² Rachid BELKHIR - Entretien via Google Meet: psychologue, animateur de la rubrique santé mentale dans l'émission TUJYA, le vendredi 3 mai 2024 à 11h00.

C- la santé mentale en Algérie :

L'analyse des propos de ces journalistes et psychologues sur les tabous entourant les maladies mentales révèle des idées clés très importantes sur le bien être et la santé mentale en Algérie.

Zin Abeddine BOUAACHA: souligne la compréhension limitée de la santé mentale dans la culture algérienne, « *La culture de la santé mentale n'a pas encore progressé en Algérie.*¹ » la manière dont la société perçoit, comprend et traite les questions liées à la santé mentale, n'a pas évolué aussi rapidement ou aussi efficacement que nécessaire en Algérie. Cela reflète la théorie de l'agenda-setting. Les médias ont le pouvoir d'influencer la compréhension et l'importance accordée à un sujet par le public. En accordant plus d'attention et de couverture médiatique à la santé mentale, les médias peuvent contribuer à améliorer la compréhension du public sur ces questions et potentiellement réduire les perceptions négatives associées.

Il est important de noter que la culture de la santé mentale est influencée par de nombreux facteurs, y compris les croyances culturelles, les normes sociales, et l'accès à l'information. En Algérie, comme dans de nombreux autres pays, ces facteurs peuvent contribuer à la persistance de perceptions et de pratiques anciennes en matière de santé mentale. Ce discours suggère implicitement qu'il est nécessaire de travailler à l'amélioration de la culture de la santé mentale en Algérie.

Mostapha BEN OMAR : reconnaît la sensibilité et le tabou entourant les maladies mentales, il souligne que « *Le journaliste a un rôle majeur pour briser ces interdits, notamment la radio et la presse écrite, qui sont considérées comme un moyen pratique pour le destinataire et les invités de publier ces sujets en raison de leur caractère confidentiel*² ». Les médias ont le pouvoir d'influencer l'ordre du jour public en choisissant les sujets à couvrir et en les présentant d'une certaine manière. En mettant en avant les expériences des patients et les difficultés associées aux maladies mentales, les médias peuvent contribuer à sensibiliser le public et potentiellement réduire la stigmatisation associée.

Célia LABOU: insiste sur l'importance d'aborder les sujets sensibles de santé mentale de manière appropriée et informative. « *Le tabou de la maladie mentale en Algérie est le point faible de la prise en charge. Nous prenons en charge les maladies physiques et mettons de côté les maladies mentales*³ ». Ce discours met en lumière une distinction souvent faite entre les maladies physiques et les maladies mentales, en soulignant que les premières sont généralement mieux prises en charge que les secondes. Cette observation reflète un problème mondial où les maladies mentales sont souvent sous-financées, sous-recherchées et mal comprises par rapport aux maladies physiques.

¹ Zin Abeddine BOUAACHA - Entretien en face-à-face : écrivain et responsable de l'émission « kitab wa kadhiya » : le dimanche 10 mars 2024 à 15h16 à l'EPTV (Établissement public de télévision).

² Mostapha BEN OMAR - Entretien en face-à-face, responsable d'une émission de santé à la radio national chaine1, le mercredi 13 mars 2024 à 12h07 à l'EPRS (Établissement public de radiodiffusion sonore).

³ Célia LABOU - Entretien en personne, responsable d'une émission de santé à la radio national chaine 3, le lundi 22 avril 2024 à 9h32 dans une voiture.

Le tabou entourant les maladies mentales peut avoir plusieurs implications négatives, notamment la réticence des individus à chercher de l'aide, la discrimination dans la société, et une prise en charge insuffisante ou inadéquate par les systèmes de santé. Ces facteurs contribuent à aggraver les problèmes de santé mentale et à limiter la qualité de vie des personnes concernées.

Elle suggère fortement la nécessité de changer les attitudes et les pratiques en matière de santé mentale en Algérie. Cela pourrait impliquer des efforts pour éduquer la population sur la nature des maladies mentales, pour promouvoir une meilleure compréhension et acceptation, et pour améliorer l'accès aux soins de santé mentale de qualité.

Célia LABOU: elle attribue la perception négative des maladies mentales à la tendance de la société à attribuer des causes non médicales. Cette perception reflète la théorie de l'agenda-setting, où les médias peuvent influencer les croyances et les perceptions du public. En présentant des informations factuelles et en encourageant une compréhension basée sur des preuves scientifiques, les médias peuvent contribuer à lutter contre les idées fausses et les perceptions négatives associées aux maladies mentales.

« La santé mentale est encore un sujet tabou en Algérie, et la presse écrite n'échappe pas à cette tendance. On trouve parfois des articles informatifs ou des témoignages, mais souvent la couverture se limite à des faits divers tragiques ou à des reportages sensationnalistes.¹ »

Ce discours commence par affirmer que la santé mentale est encore considérée comme un sujet tabou, dont on parle peu ouvertement, dans la société algérienne. Cela sous-entend qu'il y a encore des stigmates et des aprioris négatifs associés aux troubles mentaux.

La presse écrite reflète cette tendance de tabouiser le sujet de la santé mentale. Elle souligne que la couverture médiatique se limite souvent à deux types d'articles :

- Des articles purement informatifs courts.
- Des faits divers tragiques.

Elle suggère donc que la presse écrite algérienne n'aborde que superficiellement ou de manière spectaculaire le sujet de la santé mentale, sans vraiment l'approfondir ni le normaliser. Il semble critiquer le manque de traitement nuancé et régulier de cette thématique importante dans les médias écrits algériens.

La presse écrite algérienne expose l'importance qu'elle donne à la santé mentale, en raison de la classification médiatique du plus important au moins important, la théorie de l'agenda-setting, est bien reflétée dans cette analyse.

¹ NASSIB Nadhira - Entretien en face-à-face, journaliste à la presse écrite, le mercredi 17 avril 2024 à 12h58 au bureau de travail.

Ouahiba AMZAL suggère un manque de discussion sur les questions de santé mentale en raison de leur nature sensible et vaste. « *L'Algérie est confrontée à un défi majeur en matière de santé mentale, où les troubles psychiatriques sont souvent entourés de silence et de honte¹* ».

Cette stigmatisation peut avoir des conséquences néfastes, notamment en dissuadant les individus de chercher de l'aide, en limitant l'accès aux soins appropriés, et en contribuant à l'isolement social des personnes atteintes.

Les maladies mentales sont souvent entourées de tabous et de stigmatisation, ce qui peut décourager les discussions ouvertes et honnêtes. Les médias ont le potentiel d'encourager ces discussions et de promouvoir une compréhension plus profonde de ces questions complexes.

Ce discours suggère implicitement qu'il est nécessaire de briser le silence et la honte entourant les troubles psychiatriques en Algérie. Cela pourrait impliquer des efforts pour sensibiliser la population, promouvoir une meilleure compréhension des troubles mentaux, encourager l'acceptation et le soutien des personnes atteintes, et améliorer l'accès aux services de santé mentale de qualité.

Rafik TOUDAFT confirme que la santé mentale est encore un sujet tabou dans les médias, avec une couverture médiatique souvent limitée à des faits divers tragiques ou à des reportages sensationnalistes. Cette approche limitée peut perpétuer les perceptions négatives et empêcher une discussion nuancée et informative sur les problèmes de santé mentale. Les médias ont la responsabilité de présenter une image plus complète et équilibrée de ces questions. Selon lui :

« La santé mentale reste un sujet tabou. La société a tendance à attribuer des causes non-médicales aux comportements psychologiques, perpétuant les stigmates et limitant l'accès aux soins adéquats. La culture joue également un rôle important dans cette perception négative de la santé mentale.² » Le fait que la société a tendance à attribuer des causes non-médicales aux comportements psychologiques, tels que le stress, le chagrin ou les difficultés personnelles, plutôt que de reconnaître les troubles mentaux comme des affections médicales nécessitant un traitement approprié.

Il confirme que la culture joue un rôle important dans la perception négative de la santé mentale. Les croyances, les normes et les valeurs culturelles peuvent influencer la manière dont la société perçoit et traite les troubles mentaux, souvent en les stigmatisant ou en les marginalisant. Il souligne la nécessité de repenser et de changer les attitudes et les pratiques en matière de santé mentale, afin de garantir que tous les individus puissent bénéficier d'un soutien et d'un traitement adéquats pour les troubles mentaux.

¹ Ouahiba AMZAL - Entretien via WhatsApp: responsable d'une émission de santé à IEPTV, le vendredi 26 avril 2024 à 13h41.

² Rafik TOUDAFT - Entretien en face-à-face: responsable de l'émission TUJYA à la chaîne 4 , EPTV, le mercredi 13 mars 2024 à 13h46, à la direction de chaîne

Kedour DJEWABI attribue le tabou entourant les maladies mentales à la culture et au manque de communication sur la santé mentale. Il suggère que les traditions culturelles peuvent influencer la façon dont la santé mentale est perçue et discutée.

Selon lui « *Il y a une culture du silence autour de ces sujets psychologiques, et la faute en incombe au patient, car il est la victime¹* »

L'expression "culture du silence"^{*} suggère qu'il y a une tendance généralisée à ne pas aborder ouvertement les questions liées à la santé mentale et aux troubles psychologiques. Cela implique que ces sujets sont considérés comme gênants dans la société et qu'on préfère les garder sous silence plutôt que d'en discuter librement.

Son discours affirme que la "faute" de cette culture du silence "incombe au patient". Cela sous-entend que les personnes souffrant de problèmes psychologiques sont en quelque sorte tenues pour responsables du fait que ces sujets restent tabous et non-discutés. On leur attribue un rôle dans la perpétuation du silence autour de leur propre condition. .

Les traditions culturelles qui expliquent la santé mentale par des comportements, les pensées et les attitudes des individus peuvent contribuer à la stigmatisation et au silence entourant ces questions.

Ahcene CHEMACHE dans son discours « *la maladie mentale reste un tabou dans la société. Même les patients qui sont traités par des psychiatres, par exemple, ont peur que les autres le sachent, alors ils viennent discrètement. La raison est liée à la culture et au manque de communication concernant cette spécialité²* ». Il souligne d'abord que la maladie mentale demeure un sujet tabou dans la société en général. Il donne un exemple concret de cette stigmatisation à travers le comportement même des patients suivis par des psychiatres. Malgré le fait qu'ils reçoivent un traitement médical, ces patients ont peur que les autres soient au courant de leur situation. Cela les pousse à consulter leurs médecins de manière discrète et confidentielle.

¹ Kedour DJEWABI - Entretien en face-à-face: Rédacteur en chef adjoint à la chaîne A3, Responsable de l'émission « Sur le Terrain » le mardi 12 mars 2024 à 11h59 à l'EPTV.

^{*} Culture du silence : Expression faisant référence à la tendance sociétale à taire, minimiser ou nier les problèmes de santé mentale. En raison de la stigmatisation et des tabous entourant les troubles psychologiques, un climat de non-dit s'installe, empêchant un dialogue ouvert et honnête sur le sujet. Les personnes souffrant de problèmes de santé mentale hésitent à en parler de peur d'être jugées, discriminées ou rejetées. Cela alimente un cycle de souffrance silencieuse et de manque de sensibilisation.

² Ahcene CHEMACHE - Entretien en face-à-face: reporter et journaliste à la radio national, chaîne 3, le dimanche 21 avril 2024 à 12h35 à l'EPRS.

Ce constat illustre à quel point le tabou autour de la santé mentale est intériorisé, au point que les principaux concernés, les patients eux-mêmes, ressentent le besoin de cacher leur condition par crainte du jugement social. Il attribue ensuite les racines de ce problème à deux facteurs :

- **La culture** : Il sous-entend que certaines normes et croyances culturelles prévalentes contribuent à entretenir les préjugés autour des maladies mentales.
- **Le manque de communication** : Il souligne l'insuffisance de sensibilisation, d'éducation et de dialogue ouvert sur ce sujet, ce qui perpétue l'incompréhension et les idées reçues.

Mouhamed KHEDHRAOUI reconnaît que les troubles psychiatriques sont souvent entourés de silence et de honte, ce qui reflète un défi majeur pour la santé mentale en Algérie. « *Il y a un manque de discussion sur les questions de santé mentale car il s'agit d'un sujet très sensible et vaste¹* ».

Il met en évidence un manque de discussion sur les questions de santé mentale. Cela peut être dû à divers facteurs, tels que le tabou entourant la santé mentale, la stigmatisation des troubles mentaux, et le manque de compréhension et d'information sur les troubles mentaux.

La sensibilité du sujet peut décourager les individus d'en discuter ouvertement, car cela peut impliquer des expériences personnelles douloureuses, des préoccupations de confidentialité, ou des craintes de jugement. De plus, la vaste gamme de troubles mentaux, de leurs causes à leurs manifestations et à leurs traitements, peut rendre le sujet complexe et difficile à aborder.

En présentant les expériences des patients et en encourageant une discussion ouverte, les médias peuvent contribuer à réduire la stigmatisation et à encourager une approche plus compréhensive dans la société selon ce journaliste.

Djebara MASOUTE souligne la culture du silence entourant les sujets psychologiques et attribue la stigmatisation aux perceptions sociétales. « *La situation des malades mentaux en Algérie, est très sensible et cette réalité blesse ces patients ils les traite de fous, voire est taboue²* ».

Il a qualifié cette situation de "très sensible", car il s'agit d'un sujet délicat et problématique dans le contexte de la santé publique, il souligne que cette réalité "blesse" les patients atteints de maladies mentales. Cela suggère que la manière dont ces personnes sont perçues et traitées dans la société algérienne leur est préjudiciable et leur cause du tort, que ce soit sur le plan psychologique, social ou en termes de stigmatisation.

¹ Mouhamed KHEDHRAOUI - Entretien en face-à-face: Rédacteur en chef du dialecte CHENOUI, Rédacteur en chef d'information à la chaîne 4 : le jeudi 14 mars 2024 à 12h00 dans la salle de

²Djebara MASOUTE - Entretien en face-à-face: responsable du web et responsable présentateur de l'émission « AZAR N TDOUKLI » à la chaîne 4, le mercredi 13 mars 2024 à 10h02 au bureau de travail

Les médias ont le pouvoir d'influencer ces perceptions et de promouvoir une compréhension plus positive et inclusive des problèmes de santé mentale. En présentant des histoires personnelles, en mettant en évidence les succès dans le traitement et en encourageant une discussion ouverte, les médias peuvent contribuer à lutter contre la stigmatisation et à encourager l'empathie du public d'après les déclarations de ce journaliste.

BELKHIR Rachid souligne que la santé mentale est considérée comme l'un des piliers les plus importants de la santé publique. Cela indique que la santé mentale est reconnue comme un aspect de la santé globale d'un individu et de la société dans son ensemble.

La déclaration du Psychologue sur la place de la santé mentale dans la société algérienne, « *La santé mentale est considérée comme l'un des piliers les plus importants de la santé publique. Elle joue un rôle majeur car elle a un impact significatif sur le taux de maladies psychosomatiques en Algérie¹* », met en évidence l'importance de la santé mentale.

Il met en évidence le lien entre la santé mentale et les maladies psychosomatiques* en Algérie. Il souligne que la santé mentale a un impact significatif sur le taux de ces maladies. Cela suggère que les problèmes de santé mentale peuvent contribuer au développement et à l'aggravation de maladies physiques, ce qui souligne l'importance de prendre en compte la santé mentale dans la prévention et le traitement des maladies.

Il souligne l'importance de la santé mentale dans le contexte de la santé publique en Algérie. Cela implique que les politiques et les programmes de santé publique doivent accorder une attention particulière à la promotion de la santé mentale et à la prévention des problèmes de santé mentale. Ça peut également se traduire par un manque d'investissement dans les services de santé mentale, une formation insuffisante des professionnels de santé dans ce domaine, et des politiques publiques peu adaptées.

Ce psychologue souligne la nécessité d'une approche holistique* de la santé, qui intègre la santé mentale et la santé physique. Cela implique que la prise en charge des problèmes de santé doit inclure une évaluation et un traitement appropriés des aspects mentaux et physiques de la santé.

¹ BELKHIR Rachid - Entretien via Google Meet: psychologue, animateur de la rubrique santé mentale dans l'émission TUJYA, le vendredi 3 mai 2024 à 11h00.

* Les maladies psychosomatiques font référence à des troubles physiques qui sont influencés ou exacerbés par des facteurs psychologiques ou émotionnels. Ces maladies impliquent une interaction complexe entre l'esprit et le corps, où les pensées, les émotions et le stress peuvent avoir un impact significatif sur les fonctions corporelles et entraîner des symptômes physiques.

* Approche holistique : Conception englobante de la santé qui considère l'individu dans sa globalité, en tant qu'être physique, mental, émotionnel et spirituel. Plutôt que de traiter séparément le corps et l'esprit, cette approche vise à prendre en compte les interactions entre la santé physique et la santé mentale. Elle reconnaît que les facteurs psychologiques, émotionnels et sociaux influencent la santé globale d'une personne, tout comme les aspects biologiques et physiologiques ont un impact sur le bien-être mental. Une approche holistique préconise donc des soins intégrés qui traitent à la fois les besoins physiques et psychologiques du patient, au lieu d'une prise en charge fragmentée.

BELKHIR Rachid identifie également plusieurs facteurs clés qui influencent les défis de la santé mentale en Algérie, notamment la propagation des maladies, la prévention à trois niveaux et l'impact des catastrophes naturelles, des épidémies et de la pandémie de COVID-19. « *La propagation des maladies, La prévention sous ses trois formes : primaire, secondaire et tertiaire, la recherche scientifique, Et les catastrophes naturelles les épidémies et les pandémies¹* », il souligne l'impact de la propagation des maladies sur la santé mentale en Algérie. Les maladies infectieuses ou chroniques peuvent avoir des effets directs et indirects sur la santé mentale des individus et des communautés.

Les problèmes de santé physique peuvent entraîner des difficultés émotionnelles et psychologiques, et la peur de la contagion ou les conséquences à long terme de certaines maladies peuvent affecter le bien-être mental. De plus, les maladies mentales peuvent également augmenter le risque de contracter certaines maladies physiques.

Ce psychologue met l'accent sur l'importance de la prévention en matière de santé mentale à trois niveaux². La prévention primaire vise à prévenir l'émergence de problèmes de santé mentale en favorisant des comportements et des environnements sains et en éloignant les gens en les éduquant et en les protégeant. La prévention secondaire se concentre sur le diagnostic, le dépistage, la détection précoce et le traitement des problèmes de santé mentale. Enfin, la prévention tertiaire vise à atténuer les effets des problèmes de santé mentale existants chez les patients. Une approche globale de la prévention est essentielle pour améliorer la résilience mentale et réduire l'impact des troubles mentaux

Il reconnaît l'impact des catastrophes naturelles, telles que les inondations, les incendies (comme ceux survenus en Kabylie en août 2021) et les tremblements de terre (par exemple, celui de 2003), sur la santé mentale en Algérie. Ces événements traumatisants peuvent avoir des conséquences à long terme sur la santé mentale des survivants et des communautés touchées.

Épidémies et pandémie de COVID-19 : psychologuel reconnaît également l'impact des épidémies et, plus récemment, de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale. Les épidémies et les pandémies peuvent entraîner une anxiété, une peur et une incertitude généralisées au sein de la population. Les mesures de confinement, de distanciation sociale et les perturbations de la vie quotidienne peuvent avoir des effets négatifs sur la santé mentale, notamment l'isolement social, la solitude, l'anxiété et la dépression. Les professionnels de santé mentale ont un rôle important à jouer dans la gestion des répercussions psychologiques de ces événements sur les individus et les communautés.

¹Entretien direct, avec RACHID BELKHIER, psychologue et animateur dans l'émission TUJYA sur google meet, le Vendredi 03 mai 2024 à 11: 00h

² ibid

Nabila KHALIL souligne brièvement l'état de la santé mentale en Algérie en déclarant que « *L'état de la santé mentale est limitée* ¹ ». Bien que cette déclaration soit concise, elle suggère plusieurs implications et défis potentiels. La description de l'état de la santé mentale en Algérie comme "limitée" indique qu'il existe des contraintes et des lacunes dans le système de santé mentale du pays. Cela pourrait signifier que les ressources consacrées à la santé mentale, telles que les établissements de soins, les professionnels qualifiés et les programmes de sensibilisation, sont insuffisantes pour répondre adéquatement aux besoins de la population. Cette limitation peut avoir un impact négatif sur l'accessibilité et la qualité des services de santé mentale disponibles pour les Algériens.

La limitation de la santé mentale en Algérie pourrait également refléter des obstacles culturels et sociaux. La santé mentale est un sujet sensible dans de nombreuses sociétés, et l'Algérie ne fait peut-être pas exception.

Elle suggère qu'il existe un potentiel non réalisé dans le domaine de la santé mentale en Algérie. En reconnaissant les limitations actuelles, il y a une opportunité de promouvoir des changements et des améliorations. Cela pourrait inclure des investissements accrus dans les services de santé mentale, une sensibilisation et une éducation améliorées, ainsi que des efforts pour intégrer la santé mentale dans les politiques et les pratiques de santé globales.

Selon cette psychologue ² « *Parmi les défis figurent le manque de sensibilisation, d'acceptation, de confrontation et de suivi, l'aspect financier est également coûteux* »

Le premier défi mentionné est le manque de sensibilisation à l'importance de la santé mentale. Cela suggère qu'il n'y a pas suffisamment d'efforts pour éduquer le public sur les problèmes de santé mentale, leurs causes, leurs symptômes et les options de traitement disponibles. Une faible sensibilisation peut entraîner une stigmatisation, une incompréhension et une réticence à chercher de l'aide.

Nabila KHALIL souligne également un manque d'acceptation des problèmes de santé mentale au sein de la société algérienne. Cela indique que les troubles mentaux sont souvent considérés comme un tabou ou un sujet de honte, ce qui empêche les individus de parler ouvertement de leurs difficultés et de chercher de l'aide. La stigmatisation associée aux problèmes de santé mentale peut décourager les personnes touchées de se faire connaître et entraver leur accès aux soins nécessaires.

¹Nabila KHALIL- Entretien en face-à-face: psychologue, le mardi 23 avril 2024 à 10h29 au bureau de travail.

² ibid

Un manque de confrontation et de suivi des problèmes de santé mentale. Cela suggère que les individus et les communautés peuvent ne pas reconnaître ou ignorer activement les signes et les symptômes des troubles mentaux. Cela peut être dû à une méconnaissance des signes avant-coureurs ou à une réticence à s'engager dans des conversations difficiles sur la santé mentale. De plus, un manque de suivi approprié peut indiquer que les personnes qui cherchent de l'aide ne reçoivent pas un soutien continu et à long terme, ce qui est essentiel pour une gestion efficace des problèmes de santé mentale.

L'aspect financier : représente un défi important, selon Nabila KHALIL les services de santé mentale peuvent être coûteux, ce qui les rend inaccessibles à une partie importante de la population. Les coûts associés aux traitements, aux thérapies et aux médicaments peuvent constituer un obstacle majeur pour ceux qui ont besoin d'aide, en particulier les personnes à faibles revenus ou sans couverture médicale adéquate. Cela crée une inégalité dans l'accès aux soins essentiels et peut aggraver l'état de santé mentale des malades qui renoncent aux traitements.

Sur le plan politique, les ressources allouées aux services de santé mentale par le gouvernement et le système de santé publique sont souvent insuffisantes par rapport aux besoins réels. Les ressources financières disponibles peuvent limiter la capacité du système de santé à fournir des services de qualité et à mettre en œuvre des programmes de prévention et de sensibilisation. Les priorités budgétaires peuvent également influencer la manière dont les services de santé mentale sont organisés et financés, avec des conséquences sur l'équité d'accès à ces services.

En ce qui concerne la priorité commerciale et la médiatisation de la santé mentale en Algérie, en marginalisant ou en accordant peu d'espace à la couverture des enjeux de santé mentale au profit de sujets jugés plus "importants" ou rentables commercialement, les médias envoient le signal que ces questions ne sont pas une priorité.

Ils ne permettent pas au public d'être suffisamment informé et sensibilisé sur ces problématiques pourtant cruciales de santé publique. En donnant la priorité aux considérations commerciales (publicités) plutôt qu'à un traitement approfondi de la santé mentale, les médias façonnent un agenda public qui relègue ces sujets au second plan.

Selon la théorie de l'agenda setting, cela aura pour conséquence de minimiser la perception du public quant à l'importance de s'attaquer aux enjeux de santé mentale et de favoriser une certaine indifférence face à ces problèmes sociétaux.

Un rééquilibrage de l'agenda médiatique, avec une place importante pour une couverture responsable et régulière de ces thématiques, permettrait à l'inverse de mieux sensibiliser l'opinion publique et d'inscrire durablement ces enjeux parmi les priorités sociétales. Cela peut être perçu comme un déséquilibre dans la couverture médiatique des enjeux de santé mentale.

- **Résultats :**

L'analyse des propos de ces journalistes et psychologues révèle une reconnaissance généralisée du tabou entourant les maladies mentales en Algérie, ainsi que les défis et les enjeux associés à la santé mentale dans le pays.

Journalisme:

- Les journalistes soulignent l'importance de l'éducation et de la sensibilisation du public pour lutter contre les idées fausses et la stigmatisation.

- Les journalistes spécialisés jouent un rôle clé pour vulgariser les informations complexes, lutter contre les stéréotypes et promouvoir une meilleure acceptation sociale. Cependant, ils font face à des défis comme l'accès limité à l'information fiable, les contraintes éditoriales, le manque de formation...

Médias:

-Les médias ont le pouvoir d'influencer positivement la perception du public, d'encourager une discussion ouverte et de promouvoir une compréhension des problèmes de santé mentale.

-Une couverture médiatique responsable peut contribuer à améliorer la santé mentale de la population et à encourager des changements positifs dans la perception des algériens.

-Les lignes éditoriales, la quête d'audience et les priorités commerciales peuvent limiter la couverture de la santé mentale.

-Il y a une reconnaissance des progrès réalisés mais aussi de la place encore trop limitée accordée à la santé mentale dans les médias

-Les maladies physiques sont souvent considérées comme une priorité par rapport aux maladies mentales dans les médias algériens.

Perception:

-Les croyances culturelles peuvent conduire à la stigmatisation et à la discrimination associées aux problèmes de santé mentale.

-La santé mentale en Algérie mérite une plus grande considération dans les politiques publiques de santé, et une plus grande importance dans le traitement médiatique.

Aspect psychologique:

-Les patients souffrant de troubles mentaux craignent souvent d'être stigmatisés et choisissent de rester discrets. Cette crainte est liée à la culture du tabou et au manque de communication ouverte sur les questions de santé mentale.

-La priorité accordée aux maladies physiques peut entraîner un manque de ressources et d'attention pour les problèmes de santé mentale, aggravant ainsi la situation des individus souffrant de ces troubles.

Section 03 : résultats de la recherche.

Notre analyse qualitative des données, présentée sous forme d'émissions, de rubriques et d'entretiens, nous a permis d'aboutir aux résultats suivants :

Dans la première partie de cette étude, nous avons examiné comment une émission de la télévision nationale en langue tamazight, "La Chaîne 4", présente les informations médicales et scientifiques, en particulier sur la santé mentale en Algérie. L'émission TUJYA (médecine) et sa rubrique « TANEFSIT » (santé mentale) ont été utilisées pour illustrer certains points clés de notre analyse.

L'expertise du présentateur et de l'animateur de la rubrique santé mentale a conféré de la crédibilité à l'émission, dont l'objectif est de sensibiliser, de prévenir et d'éduquer le public en vulgarisant les sujets complexes de santé dans la langue maternelle des téléspectateurs. Cependant, la place accordée à la santé mentale dans l'émission est limitée, bien que, selon l'Organisation mondiale de la santé, la santé mentale soit un aspect essentiel du bien-être physique, mental et social.

La santé mentale occupe la deuxième place après la santé physique en termes d'importance pour la santé publique. Cependant, dans la programmation des émissions de santé, elle n'est abordée qu'occasionnellement, lors de journées mondiales ou nationales, et est considérée comme un sujet moins important par rapport à d'autres sujets couverts par les médias. Ces derniers ont tendance à former et à éduquer le public sur ces sujets sensibles et tabous, plutôt que de les marginaliser et de les aborder uniquement lors d'événements particuliers.

À long terme, l'agenda médiatique influence fortement les sujets auxquels le public accorde de l'importance. En négligeant la santé mentale et en accordant plus de valeur à la santé physique, le niveau de sensibilisation du public diminue et se limite. Cet effet d'agenda setting est renforcé lorsque les différents médias, tels que la radio, la presse écrite, accordent moins d'importance à la santé mentale, malgré leurs opportunités de confidentialité par rapport à la télévision, qui se concentre sur l'image dans les témoignages des personnes atteintes de maladies mentales.

Les journalistes spécialisés en santé interviewés dans le cadre de notre étude ont confirmé les défis auxquels ils sont confrontés dans le traitement de l'information scientifique. Ils ont souligné le manque de formation et d'expertise spécialisée des journalistes, soulignant que la vulgarisation de l'information scientifique complexe, telle que la santé mentale, nécessite des compétences spécifiques.

Le choix des mots, la vulgarisation scientifique et l'aspect socioculturel de la société algérienne, qui est conservatrice et stigmatisante sur ces sujets tabous, constituent des défis supplémentaires

De plus, l'accès limité à des sources d'information fiables, à des statistiques et à des chiffres crédibles en santé mentale entrave le traitement journalistique de ces sujets. Les contraintes éditoriales, la quête d'audience et les priorités commerciales contribuent également à reléguer la santé mentale au second plan.

Les deux psychologues interviewés ont confirmé un manque de sensibilisation, d'acceptation et de suivi adéquat de la population algérienne en matière de santé mentale. Les croyances culturelles et les traditions perpétuent les perceptions négatives, et les malades mentaux préfèrent souvent se cacher et souffrir en silence plutôt que de consulter des spécialistes.

Cependant, les psychologues ont également noté une évolution positive dans la médiatisation de la santé mentale en Algérie ces dernières années, bien que lente par rapport à d'autres pays. Ils soulignent la nécessité d'une approche multidimensionnelle impliquant les médias, les experts, les décideurs et la société civile pour améliorer la compréhension et la sensibilisation à la santé mentale dans le pays.

Conclusion générale

Conclusion :

La santé mentale reste un sujet tabou en Algérie, malgré les efforts déployés par le gouvernement à travers son programme national de santé mentale et ses initiatives législatives. Cependant, le véritable défi réside dans la manière dont ces questions sont présentées, acceptées et interprétées par la société, notamment via les médias qui jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation et l'éducation du public.

Les traditions et les valeurs culturelles algériennes influencent grandement la compréhension individuelle de la santé mentale. De nombreux Algériens associent généralement l'intention de consulter un psychiatre à la folie ou à un trouble mental grave. Certains confondent même souvent maladies psychologiques, maladies mentales et aspects spirituels du traitement psychologique, en l'absence d'une solide culture de la santé mentale.

Dire simplement que c'est une maladie comme les autres ne suffit pas. Malgré les efforts d'information et d'éducation fournis par de nombreux psychologues, la stigmatisation entourant les patients atteints de troubles psychiques persiste dans toutes les catégories de la société, culpabilisant ces derniers perçus comme responsables de leur maladie. Le manque d'acceptation et de sensibilisation demeure l'un des plus grands défis.

L'intervention des médias, permettant une diffusion large de l'information grâce à des journalistes scientifiques capables de vulgariser ces sujets complexes, en s'appuyant sur l'expertise de spécialistes en psychologie, représente une voie d'avenir prometteuse pour briser les tabous autour du trauma psychologique en Algérie.

Le traitement médiatique de la santé mentale dans le pays fait cependant face à plusieurs défis majeurs. On note un manque criant de formation et d'expertise spécialisée des journalistes sur ces thématiques. L'accès limité à des sources fiables, statistiques et données crédibles entrave également une couverture adéquate.

Bien que la télévision algérienne ait progressivement intégré la santé dans ses programmes, reconnaissant son importance pour le bien-être sociétal, l'évolution historique depuis l'époque coloniale jusqu'à la pandémie de Covid-19 a été lente. La santé mentale reste souvent reléguée au second plan dans l'agenda médiatique, n'étant abordée qu'occasionnellement lors d'événements particuliers ou sur injonction d'organismes officiels.

L'émission "TUJYA" sur la chaîne 4 en Tamazight fait cependant figure d'exemple positif, visant à sensibiliser et éduquer la communauté kabyle dans sa langue maternelle sur les questions de santé publique, en vulgarisant des contenus scientifiques complexes. Si la santé physique reste au cœur du programme, la santé mentale est également évoquée ponctuellement, soulignant son importance.

Conclusion générale

L'analyse qualitative menée dans cette étude, combinée à des entretiens avec des professionnels, révèle que la santé mentale mérite une attention accrue dans les politiques publiques et la couverture médiatique algérienne. Dans l'ensemble, la majorité des spécialistes interrogés juge le traitement médiatique de la santé mentale comme insuffisant, voire inadéquat, face aux nombreux tabous, stigmates et perceptions négatives qui persistent dans la société. Les contraintes éditoriales, l'impératif d'audience et les priorités commerciales relèguent trop souvent ces questions sensibles au second plan.

Si la télévision algérienne dispose d'un réel potentiel pour influencer positivement les perceptions et promouvoir une meilleure compréhension de la santé mentale, des efforts supplémentaires sont nécessaires. En renforçant la place accordée à ces thématiques dans ses programmes, en formant des journalistes scientifiques spécialisés et en travaillant étroitement avec des experts de la santé mentale, elle peut devenir un puissant vecteur de changement et de sensibilisation au bénéfice de la santé psychique de la population.

À l'ère des réseaux sociaux numériques, ces plateformes offrent un potentiel pour briser le tabou entourant la santé mentale en permettant le partage d'expériences, d'informations et de ressources. Mais cette réalité numérique soulève de nombreuses questions, comment garantir une utilisation responsable et bénéfique de ces plateformes pour ceux qui cherchent à évoquer leurs problématiques de santé mentale, tout en préservant leur vie privée et en évitant toute forme de stigmatisation supplémentaire ?

Bibliographie

Livre en langue française :

1. Grawitz Madeline, « *Méthodes des sciences sociales* », Dalloz, France, (8e édition), 1990

Livre en langue arabe :

1. حرش كريم، « *المشكلات النفسية الناجمة عن فيروس كورونا المستجد كوفيد 19، كورونا كوفيد 19 و المتحورة* » ، الفا للوثائق للنشر و التوزيع، الطبعة الاولى، 2022،
2. ساعد ساعد، « *كورونا كوفيد 19 و المتحورة-الإبعاد التاريخية و الإعلامية و المستقبلية* » -الفا للوثائق للنشر و التوزيع، الطبعة الاولى، 2022
3. يوسف احمد فاروق، "وسائل جمع البيانات"، مكتبة عين الشمس، مصر، 1985،

Revue scientifique en ligne :

1. AIT CHAALAL Amine, « L'Algérie depuis 1962 : retour sur une histoire contrastée », **Revue internationale et stratégique**, 2002 (n° 46), février 2002, pages 61 à 72, mise en ligne le 01/03/2008, sur URL:[<https://www.cairn.info>]
2. BARNHILL John W , présentation des troubles anxieux, août 2023, consulté le 07/01/2024, [<https://www.msmanuals.com/>]
3. BEAUD Paul, QUERE Louis, Pasquier et autres. Sociologie de la communication, **Reseaux**, volume 1, n°1, 1997.,pdf, Consulté sur [www.persee.fr]
4. BLANDINE Rousselin, Vivre les représentations médiatiques de son trouble mental, **Les Cahiers du journalisme**, Série 2, N°3, R9, publications [Online], 2019 [<https://cahiersdujournalisme.org>],
5. BONIN Jean-Pierre, Gabrielle Chicoine et autres, Le rôle des familles au sein du système de santé mentale au Québec, canada, 2014, volume39, numéro1, [<https://doi.org/10.7202>]
6. BOUCHELTA Mohamed, la mémoire de la décennie noire dans la littérature algérienne francophone : du traumatisme à la résilience, **Revue algérienne des lettres**, Volume 5, N°2 (2021) pages 79-98, mis en ligne le 31/12/2021, consulté le 2 avril 2024. URL: [<https://www.asjp.cerist.dz>],
7. CARON Jean, GUAY Stéphane, Soutien social et santé mentale : concept, mesures, recherches récentes et implications pour les cliniciens. Santé mentale au Québec, 2005, V30 (num2) [<https://doi.org/10.7202>]
8. CEREIA Alessandra, “Georges Devereux et l’ethnopsychiatrie : fonder sa science et assurer sa consécration”, **Revue d’histoire des sciences humaines** [Online], 37 | 2020, consulté le 22 mars 2024. URL:[<http://journals.openedition.org>]
9. CHARRON Jean , médias et sources : les limites du modèle de l’agenda setting, la **revue Hermès**, Communication et politique, n° 17/18 , 1995, consulté le 12mai 2024, en ligne, [<https://books.openedition.org>]

Bibliographie

10. CLAES Nele, CARRE Arnaud et autres, Inégalités sociales de santé mentale, l'apport de la psychologie sociale, publié en avril 2022, consulté le 7/1/2024, [<https://fr.in-mind.org>]
11. COREY Keyes. The mental health continuum: From languishing to flourishing in life. **Journal of Health and Social Behavior**, V43(Num2), 2002, p212 et 214, en ligne sur [<https://midus.wisc.edu>]
12. CORYELL William, revue générale des troubles de l'humeur, le manuel MDS pour la santé, octobre 2023, consulté le 07/01/2024, [<https://www.msmanuals.com>]
13. DJABALLAH Belkacem Ahcène, Santé, Information Et Communication National, La **Revue ENSJSI**, Volume 1, Numéro 1, Pages 149-166 mise en ligne le 15-06-2014, sur [<https://www.asjp.cerist.dz>]
14. DORE Isabelle et CARON Jean, Santé mentale : concepts, mesures et déterminants, Santé mentale des populations, Volume 42, numéro 1, printemps 2017, URI : [<https://id.erudit.org/iderudit/1040247ar>]
15. DORVIL Henri, La maladie mentale : définition des Normaux versus celle des Déviants. **Santé mentale**, canada, 1982, volume 7(num2). [<https://doi.org/10.7202>]
16. DRIS Chérif, « La nouvelle loi organique sur l'information de 2012 en Algérie : vers un ordre médiatique néo-autoritaire ? », **L'Année du Maghreb** [En ligne], VIII | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 2 avril 2024. URL: [<http://journals.openedition.org>]
17. DUFOUR Lucas, « Roger CHARTIER, Patrick CHAMPAGNE, Pierre Bourdieu & les médias », **Questions de communication** [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 2 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org>
18. ELIA Josephine, présentation des troubles mentaux chez les enfants et les adolescents, mai 2023, consulté le 10/01/2024, sur [<https://www.msmanuals.com/>]
19. ELSABBAGH Mayada, l'autisme : développement précoce, Department of Psychology, University of Bath, Février 2024, pdf, en ligne [<https://www.enfant-encyclopedie.com>]
20. EVEN attla, introduction aux troubles du comportement alimentaire, le manuel MDS, consulté le 7/01/2024 sur [<https://www.msmanuals.com>].
21. HABERMAS, Jürgen (1993), L'espace public. Archéologie de la publicité comme mention constitutive de la société bourgeoise, Paris, Payot, réed. 1989, pdf, Consulté le 20/2/2024 sur [www.persee.fr]
22. Jauffret, L.F. La Gazette médicale. Périodique médical de l'Algérie. 1856
23. JOUARET Morgane, « L'Algérie post-décennie noire » : de l'imposition de l'impunité à la revendication d'une justice transitionnelle », **L'Année du Maghreb** [En ligne], 26 | 2021, mis
24. KREBS Marie-Odile, Troubles psychiatriques, génétique ou environnement : vers la fin du débat ?, L'information psychiatrique 2007/2 (Volume 83), pdf [<https://www.cairn.info/>]
25. La presse en Algérie, Dans Monde Arabe 1966, volume 2 (N°14), pages 43 à 52, Éditions La Documentation française, PDF en ligne consulté le 4/4/2024 sur [<https://www.cairn.info>],

Bibliographie

26. LAAWDJE Mabrouk, Mutations Psychosociales Et Maladies Mentales En Algerie : Quel Rapport ? : in **Revue d'Etudes Humanitaires et Sociales**, Université d'Oran 1, N°05, Janvier 2015,
27. LACROIX Caroline et CARIGNAN Marie-Ève, Pandémie de COVID-19 : de nouvelles contraintes journalistiques qui menacent le droit à l'information. Enjeux et société, volume7, N°2,2020, en ligne [<https://doi.org>]
28. LAHDIRI Nadjat, La presse algérienne après le pluralisme entre liberté d'expression et exigences du métier: état des lieux, **Revue Ma'alem des études sur les médias et la communication**, volume 4, N°1, mise en ligne le 30/06/2022, consulté le 22/03/2023 sur URL:[<https://www.asjp.cerist.dz>]
29. LAPLANCHE, Jean et Jean-Bertrand PONTALIS (1998), *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, Presses universitaires de France, pdf consulté le 5 mars 2024, sur URL :[<https://fr.scribd.com>]
30. LAÛGT Olivier, "Risqué et médiation de la science", *Communication et organisation* [Online], 20 | 2001, Online since 27 March 2012, connection on 3 April 2024. URL: <http://journals.openedition.org>
31. LAZURE Guérin-, F., Laurier, C. & Couture, S. (2019). Traits de personnalité chez les jeunes contrevenants : étude comparative entre les jeunes contrevenants associés ou non aux gangs de rue. *Criminologie*, 52(1),. <https://doi.org/10.7202>
32. LEMAY Michel, Cadrage et déontologie : la présentation de l'information comme indicateur de biais, **Les Cahiers du journalisme**, Série 2, N°3, R97, publications [Online], 2019 [<https://cahiersdujournalisme.org>]
33. LIEUTENANT-GOSSELIN MéliSSa, Introduction - Le journalisme scientifique : défis et redéfinition, **Les Cahiers du journalisme** n o 24 – Automne 2012, en ligne sur [<http://www.cahiersdujournalisme.net>]
34. Martine Paquette, « La production médiatique de l'espace public et sa médiation du politique », *Communication* [En ligne], vol. 20/1 | 2000, mis en ligne le 11 août 2016, consulté le 2 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org>
35. MERAH Aissa, Communication médicale et marketing social de santé publique en Algérie. Le cas des maladies non transmissibles, **Médiation et information**, 2018, 44-45, consulté sur URL : [<https://hal.science>]
36. MERAH Aissa, L'information sur la santé en Algérie. Etude d'une expérience réussie mais isolée, **Dans Les Enjeux de l'information et de la communication**, mise en ligne en janvier 2009 (Volume 2009), pages 63 à 78, sur [<https://www.cairn.info>],
37. MEYER Vincent , « Pierre MUSSO, dir., *Réseaux et société* », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 01 décembre 2003, consulté le 2 février 2024. URL : [<http://journals.openedition.org>]

Bibliographie

38. Ministère de la sante de la population et de la reforme hospitaliere, Promotion de la Santé Mentale en Algérie : faire face aux nouveaux défis, développer des réponses adaptées, Octobre 2018
39. Ministère de la sante de la population et de la reforme hospitaliere, Programme National De Sante Mentale, Octobre 2018, consulté le 20/3/2024 sur [<https://snapsydz.org/>]
40. Ministère de la sante de la population et de la reforme hospitaliere, Promotion de la Santé Mentale en Algérie : faire face aux nouveaux défis, développer des réponses adaptées, Octobre 2018, Hospital management space , plan national de promotion de la santé mentale, 2017/2020, chapitre 4
41. MOLES, Abraham A. (1966), « La radio-télévision au service de la promotion socioculturelle », *Communications*, 7 : 1-10. Consulté le 12/2/ 2024 sur [www.persee.fr]
42. MOSTEFAOUI Belkacem. Évolution de la grille de la télévision algérienne de 1978 à 1994. Aspects d'une politique de programmation en crise. In: **Tiers-Monde**, tome 37, n°146, 1996. Les télévisions arabes à l'heure des satellites (AlgérieÉgypte) pp. 305-314; consulté le 17avril 2024 sur URL:[<https://www.persee.fr>].
43. OLIVERA, Alfredo, la colifata , une clinique ouverte, **Dans Empan** 2019/2 (n°114), pdf consulté le 5mars 2024 sur URL : [<https://www.cairn.info>]
44. OOSTDYK Alicia Marie, Portrayal Of Mental Illness On Television: **A Review Of The Literature**, University of Pittsburgh, 2008, pdf,[en ligne], sur [<http://d-scholarship.pitt.edu>]
45. OURAMDANE Nadjat , IFOURAH Hocine et autres, Les accidents de la route en Algérie : un diagnostic pour mieux agir, Annales des sciences sociales et humaines de l'Université de Guelma, Volume:17 /N°:0 1(Juin2023), p533-552, consulté sur URL :[<https://dspace.univ-guelma.dz>],
46. PEREIRA Andrea, les déterminants de la santé mentale : synthèse de la littérature scientifique, publié 25/06/2021, pdf, consulté sur [<https://www.minds-ge.ch>]
47. Prises en charge des personne atteinte de démence, Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM), 2018, pdf, consulté sur[www.assm.com]
48. RAIMONDEAU Jacques , « La santé publique, concepts et définitions de base » : in **Dans L'épreuve de santé publique** , 2021, pages 19 à 37, pdf sur [<https://www.cairn.info>]
49. ROMEYER, Hélène « TIC et santé : entre information médicale et information de santé », **tic&société** [En ligne], Vol. 2, n° 1 | 2008, mis en ligne le 13 octobre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : [<http://journals.openedition.org>]
50. ROSTAING Corinne , « Stigmate », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org>
51. SAHEB Hakim , La langue Amazighe dans les média : de l'intrusion institutionnelle à Une officialisation encore problématique , **Timmuzgha**, N20 ,Haut commissanat à l'amazighité K Algérie , 2006 - 2007 ,

Bibliographie

53. SAOUDI Abdelaziz, « Octobre 1988-Témoignages Et Documents », article 603 mis en ligne par socialgerie le 5 octobre 2014, consulté le 12avril2024 sur URL : [<https://www.socialgerie.net>]
54. SAVARD Pierre et BUGEAUD Eric, les troubles anxieux à l'ère du DSM-5, clinicien plus, septembre 2016, consulté sur [<https://www.psychopap.com>]
55. SAYEGH Liliane. La migration et la santé mentale. *International Review of Community Development, Revue internationale d'action communautaire*, 1985, (14),. <https://doi.org/10.7202>
56. SCAGNETTI Jean-Charles, « État, médias et émigration en Algérie sous l'ère Boumediene (1965-1978) », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 85 | 2012, mis en ligne le 14 juin 2013, consulté le 3 avril 2024. URL : [<http://journals.openedition.org>]
57. SERIDI Mohamed el Moncef et BELAADI Brahim. (2022). État des lieux des troubles mentaux et de leur prise en charge en Algérie. *Eastern Mediterranean Health Journal*, 28 (7), 532 - 538. Organisation mondiale de la Santé. Bureau régional de la Méditerranée orientale. [<https://applications.emro.who.int>]
58. SI YUCEF Kassi, Drogue Et Toxicomanie Entre Prevention, Traitement Et Repression, revue maarif, département de droit, 242-267, consulté sur URL: [<https://www.asjp.cerist.dz>]
59. SOUIDI Zahira et BESSAOUD Omar, Valorisation des espaces ruraux en Algérie: une nouvelle stratégie participative, *New Medit*, 2011, 10 (1), pp.17-24, mise en ligne le 18 juillet 2019, consulté le 4avril2024 sur URL : [<https://hal.science>]
60. STEEL Zachary, The global prevalence of common mental disorders: a systematic review and meta-analysis 1980–2013, *International Journal of Epidemiology*, 19 March 2014, Vol. 43, No. 2, pdf [www.academic.com]
61. THOUIN Marcel, La vulgarisation scientifique, oeuvre ouverte, Les Publications Québec français, Numéro 123, automne 2001, consulté le 2 mai 2024 à 18:36h , 52–54.en ligne [<https://www.erudit.org>]
62. TILLI Nicolas , « Les médias de communication audiovisuelle au service de la santé mentale », *Communication* [En ligne], vol. 33/2 | 2015, mis en ligne le 27 janvier 2016, consulté le 5 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org>
63. VIGO Daniel, estimating the true global burdenof mental illness, publié en février 2016, vol3, issue2, , [www.thelancet.com]
64. YVON Florence et Prouteau Antoinette, Vers une compréhension de la stigmatisation: quel est le stéréotype associé à la schizophrénie ? Santé mentale au Québec, 2017, volume42 (num2), pdf,.[<https://doi.org/10.7202>]
65. ZIMMERMAN Mark, revue **générale des troubles de la personnalité**, septembre 2023, consulté le 10/01/2024, [<https://www.msmanuals.com/>]

Reuves scientifiques en langue anglaise :

1. BORGAONKA Claire, the mental health continuum : flourishing, languishing, and everything in between, **public health insight**, publié le 3 juillet 2023, consulté le 12/12/2023 sur [<https://thepublichealthinsight.com>]
2. EDNEY Dara Roth, Mass Media and Mental Illness: **A Literature Review**, Canadian Mental Health Association, January 2004 , [Online], [<https://ontario.cmha.ca>],
3. FOND Bastien, « Maxwell McCombs et Sebastián Valenzuela, Setting the Agenda », **Lectures** [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 03 février 2022, consulté le 2 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org>
4. GARY Moris, Mental Health Issues and the Media, **Routledge**, Library of Congress Cataloging in Publication Data,2006 ,USA,
5. KEYES, C. L. M. (2002). The mental health continuum: From languishing to flourishing in life. Social Policy Report, volume16(num1), 20-22pdf
6. MCCOMBS Maxwell E. and SHAW Donald L., The Agenda-Setting Function of Mass Media, **The Public Opinion Quarterly**, Vol. 36, No. 2, Oxford University Press on behalf of the American Association for Public Opinion Research, (Summer, 1972), pp. 176-187, URL: <http://www.jstor.org>
7. MCQUAI Denis I, Mass Communication Theory, 5e édition, Sage Publications, Ltd. London,2005 , pdf, consulté sur [<https://spada.uns.ac.id>],
8. PICARD Robert G. and Minhee Yeo, Medical and Health News and Information in the UK Media: the Current State of Knowledge the State of Public News and Information in the UK on Health and Health Care Research Project, reuters institute for the study of journalism, university of OXFORD, 2011, pdf, en ligne sur [<https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk>]
9. PIRKIS Jane et FRANCIS catherine, mental illness in the news and the information media: **A Critical Review**, Paper-based publications [Online], pdf, april 2012, [<https://everymind.imgix.net>]
10. PRINCE Martin MASELKA, joanna et autres, No health witout mental health, **Global Mental Health**, vol370, n°1, sptembre 2007, pdf , consulté sur [www.thelancet.com],
11. National Institute of Mental Health, Mental Health Information, publié en 2022, consulté le 15/12/2023, [<https://www.nimh.nih.gov>]

Reuves scientifiques en langue arabe:

1. بوترة بلال ، "التحليل الموضوعي للمقابلات في العلوم الاجتماعية"، **مجلة البحوث و الدراسات العلمية**، العدد 16، 2018
2. حدادي وليدة ، دور وسائل الإعلام في معالجة المشكلات البيئية ضمن استراتيجيات حماية البيئة :دراسة في المحددات والمتطلبات، **حواليات جامعة الجزائر 1**، المجلد: 34 / العدد: 02 - 2020 ،ص340_359، لوحظ يوم 15 مارس 2024 ،على موقع <https://www.asjp.cerist.dz>
3. ربوح ياسين ، النشاط الإعلامي في الجزائر: من الأحادية إلى تحرير القطاع السمعي البصري، **مجلة العلوم الانسانية و الاجتماعية**، العدد 29 ، جوان 2017،لوحظ يوم 04/15 /2024 على الموقع <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/46649>
4. غنى أمال ، مصداقية وسائل الاعلام في التعامل مع فيروس كورونا- بين التأثير والتوظيف، **المجلة الجزائرية للأمن و التنمية**، المجلد 11، العدد1، جانفي 2022، ص 410-423 ، لوحظ يوم 04/15 /2024 على الموقع، <https://www.asjp.cerist.dz>

Document juridique :

1. Loi n° 18-11 du 18 Chaoual 1439 correspondant au 2 juillet 2018 relative à la santé
2. Loi n° 04-18, journal officiel Algérie, du 25 décembre 2004 relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotrope.
3. Loi n° 08-01 du 23 Janvier 2008 modifiant et complétant la loi n° 83-11 du 2 Juillet 1983 relative aux assurances sociales.
4. Décret exécutif n° 10-116 du 3 Joumada El Oula 1431 correspondant au 18 avril 2010
5. Décret exécutif du Premier Ministre N° 18-44 du 23 janvier 2018, Missions, organisation et fonctionnement du Comité National Multisectoriel de la Promotion de la Santé Mentale
6. Article 1, *le décret n° 86-147 du 1er juillet 1986* portant création de l'entreprise nationale de télévision.
7. Article 5, Décret exécutif n° 91-100 du 20 avril 1991, journal officiel Algérie, publié le 24 avril 1991.
8. Article 12 de la loi n° 90.07 du 03 Avril 1990, "les organes de la radiodiffusion sonore et de télévision, l'agence de photo d'information ainsi que l'agence de presse relevant du secteur publique sont organisés en établissements publics à caractère industriel et commercial",
9. Loi organique n° 12-05 du 12 janvier 2012 relative à l'information, consulté sur [\[www.ministerecommunication.gov.dz\]](http://www.ministerecommunication.gov.dz)

Les rapports en ligne :

1. OMS Plan d'action globale pour la santé mentale 2013-2020. Genève, (2012). [\[https://www.who.int\]](https://www.who.int) Consulté le 24/12/2023
2. OMS Rapport mondial sur la santé mentale : Transformer la santé mentale pour des générations. Genève : (2019) [\[https://www.who.int\]](https://www.who.int). Consulté le 25/12/2023
3. OMS. Déclaration d'Alma-Ata. Genève : Organisation Mondiale de la Santé. (1978). [\[https://www.who.int/fr\]](https://www.who.int/fr) Consulté le 4 janvier 2024.
4. OMS. Plan d'action global pour la santé mentale 2013-2020. Genève, (2013). [\[https://apps.who.int\]](https://apps.who.int) Consulté le 24/12/2023
5. OMS. Rapport mondial sur la santé mentale : Transformer la santé mentale pour des générations. Genève : (2019). [\[https://www.who.int\]](https://www.who.int) Consulté le 25/12/2023
6. OMS. Rapport mondial sur la santé mentale 2014 : Transformer la santé mentale pour des générations. Genève : (2014).. [\[https://www.who.int\]](https://www.who.int) Consulté le 22/12/2023
7. Organisation mondiale de la Santé (OMS): la santé mentale au travail septembre 2022. [\[https://www.who.int\]](https://www.who.int) Consulté le 22/12/2023
8. Organisation mondiale de la Santé. Mental Health Atlas 2020 [en ligne]. Genève: OMS; 2021, consulté le 10 janvier 2024 à 13 :34h, Disponible sur : <https://www.who.int>
9. OMS. Compétences pour la santé : Éducation sanitaire fondée sur les compétences, y compris les compétences de vie : Un élément important d'une école favorable à l'enfant et promouvant la santé,(2003)[<https://apps.who.int>] Consulté le 01/01/2023

Bibliographie

Les sites web :

1. Andreas Mayer , Arnaud Pagèsle , Et Freud créa la psychanalyse, publié le 25 mai 2021, consulté le 2mars 2024,à 00 :09h, sur [<https://www.retronews.fr>],
2. Fanny Le Bonhomme et Anatole Le Bras, A l'asile : histoire des institutions psychiatriques en Europe, publié le 18mai2021, consulté le 2mars 2024, à 22 :03h, sur [<https://www.retronews.fr>],
3. La télévision publique algérienne, les directions, consulté le 12/03/2024 à 18 :01h sur [<https://www.entv.dz>]
4. Marina Bellot, La « Psychologie des foules », ou la peur des « masses » à la fin du XIXe siècle, Publié le 05décembre 2018, consulté le 2mars 2024, à 21 :11h sur [<https://www.retronews.fr>],
5. Marina Bellot, Les aliénés mentaux, grands oubliés de la guerre de 1914, publié le 26aout 2020, consulté le consulté le 2mars 2024, à 17 :45h, sur [<https://www.retronews.fr>],
6. Michèle Pedinielli, Philippe Pinel, « bienfaiteur des aliénés » pendant la Révolution , publié le 17mars2021, consulté le 2mars 2024, à 23:00h , sur [<https://www.retronews.fr>],
7. OMS. (2018). Santé mentale : renforcer notre action. Consulté le 12/09/2023, à 9 :34h [<https://www.who.int/fr>]
8. OMS. Déclaration d'Alma-Ata. Genève : Organisation Mondiale de la Santé. 1978, Consulté le 4 janvier 2024. [<https://www.who.int/fr>]
9. Organisation mondiale de la Santé (OMS). « La santé mentale au travail », septembre 2022: Consulté le 22/12/2023 à 10:37h [<https://www.who.int>]
10. Organisation mondiale de la Santé, Santé mentale : renforcer notre action, 2022. Consulté le 20 mars 2024, à 12 :41h [<https://www.who.int>]
11. Organisation mondiale de la Santé. Mental Health Atlas 2020. Consulté le 14 mars 2024 à 12 :20h, sur [<https://www.who.int>]
12. Organisation mondiale de la santé, Troubles mentaux, 28 novembre 2019, à 12 :28h,[<https://www.who.int>]
13. Pierre Ancery, « La maladie mise en scène : les leçons sur l'hystérie de Charcot à la Salpêtrière » , publié le 19mars2021, consulté le 2 mars 2024, à 21 :55h sur [<https://www.retronews.fr>],
14. UNICEF. (1984). Promotion de la santé et de la croissance. Consulté le 4 janvier 2024. A 11 :23 h [<https://www.linguee.fr>]
15. Pierre Ancery, Freud interviewé, publié le 28octobre 2019, consulté le 2mars 2024, à 18 :12h sur [<https://www.retronews.fr>],
16. OMS, les troubles anxieux, 27/09/2023, consulté le 07/01/2024, à 19 :09h sur [<https://www.who.int/>]
17. Édouard Sill, Gheel, la ville libre des « fous », publié le 17mars2021, consulté le 2mars2024, à 22 :32h sur [<https://www.retronews.fr>],
18. La chaîne 4. "tujya coronavirus". YouTube, mise en ligne le 6 déc 2022, URL de la vidéo [<https://www.youtube.com>] (consultée le [22 mars2024]).
19. La chaîne 4. "tujya 18 05 2023". YouTube, mise en ligne le 19 mai 2023, URL de la vidéo [<https://www.youtube.com>] (consultée le [20 mars 2024]).
20. La chaîne 4. "l'importance de la santé mentale ". YouTube, mise en ligne le 3 mai 2024, URL de la vidéo [<https://www.youtube.com>] (consultée le [22mars 2024]).

Sommaire :

Introduction générale	1
I.La problématique	3
II.Justification de choix du thème.....	4
III.L'importance et les objectifs de la recherche	5
IV.Méthode de l'étude.....	6
1. Analyse de contenu.....	7
2. L'entretien	7
V.Construction de l'échantillon	8
VI.La Définition s des concepts clés	10
VII.Synthèse des études antérieures.....	12
VIII.théorie.....	15
IX.Difficultés	16
 Première partie : Panorama de la santé mentale	
Introduction.....	18
Chapitre1 : Comprendre la santé mentale.....	19
Section01 : définitions et concepts clés.....	19
a. Définition de la santé.....	19
b. La santé mentale.....	20
c. Le continuum santé mentale.....	21
d. Les déterminants de la santé mentale.....	23
Section 02 : troubles et maladie mentales.	26
a. Définitions des maladies et troubles ment.....	26
b. Caractéristiques, symptômes et facteurs de risque des troubles mentaux	27
c. Données épidémiologiques mondiales	31

Section03 : la santé mentale en Algérie.....	34
a. Législation et sante mentale.....	35
b. Le programme national de la santé mentale.....	36
c. Le Comité National Multisectoriel de la Promotion de la Santé Mentale.....	37
Chapitre2 : Médias et santé mentale.	40
1. Section01 : Représentations médiatiques de la santé mentale.	40
2. Section02 : évolution médiatique de la maladie mentale.....	44
3. Section03 : défis et enjeux du journalisme en santé mentale.	47
a. Éthique et déontologie journalistique de la santé mentale	48
b. Les défis du journalisme de santé mentale.....	49
Deuxième partie : Le discours des médias algériens sur la santé mentale	
Introduction.....	52
Chapitre1 : histoire de l'entreprise algérienne de télévision.....	53
1. Section01 : bref historique	53
a. Présentation de l'EPTV.....	54
b. La direction de la chaine4.....	56
2. Section02 : l'évolution du traitement journalistique de la santé.	58
Chapitre2 : analyse journalistique de l'émission « TUJYA » sur la santé.....	66
mentale	
Section01 : Analyse de l'émission « TUJYA ».....	67
a. Analyse de l'émission « TUJYA »	72
b. Analyse de a rubrique « TANEFSIT »	84
c. Analyse des entretiens.....	96
Section 02 : résultats de la recherche.	121
Conclusion.....	124
Bibliographie.....	126
Annexes.....	136

Les annexes :

Annexe 1 : Listes des interviewés

1. AMZAL Ouahiba Entretien via WhatsApp avec: responsable d'une émission de santé à IEPTV, le vendredi 26 avril 2024 à 13h41.
2. BELKHIR Rachid Entretien via Google Meet: psychologue, animateur de la rubrique santé mentale dans l'émission TUJYA, le vendredi 3 mai 2024 à 11h00.
3. BEN OMAR Mostapha, Entretien en face-à-face responsable d'une émission de santé à la radio national chaine1, le mercredi 13 mars 2024 à 12h07 à l'EPRS (Établissement public de radiodiffusion sonore).
4. BOUAACHA Zin Abeddine, Entretien en face-à-face écrivain et responsable de l'émission « kitab wa kadhiya » : le dimanche 10 mars 2024 à 15h16 à l'EPTV (Établissement public de télévision).
5. CHEMACHE Ahcene, Entretien en face-à-face: reporter et journaliste à la radio national, chaine 3, le dimanche 21 avril 2024 à 12h35 à l'EPRS.
6. DJEWABI Kedour Entretien en face-à-face: Rédacteur en chef adjoint à la chaine A3, Responsable de l'émission « Sur le Terrain »le mardi 12 mars 2024 à 11h59 à l'EPTV.
7. KHALIL Nabila Entretien en face-à-face,: psychologue, le mardi 23 avril 2024 à 10h29 au bureau
8. KHEDHRAOUI Mouhamed Entretien en face-à-face: Rédacteur en chef du dialecte CHENOUI, Rédacteur en chef d'information à la chaine 4 : le jeudi 14 mars 2024 à 12h00 dans la salle de
9. LABOU Célia, - Entretien en personne avec responsable d'une émission de santé à la radio national chaine 3, le lundi 22 avril 2024 à 9h32 dans une voiture.
10. MASOUTE Djebara Entretien en face-à-face avec : responsable du web et responsable présentateur de l'émission « AZAR N TDOUKLI» à la chaine 4, le mercredi 13 mars 2024 à 10h02 au bureau de travail
11. Mostapha Entretien en face-à-face: un responsable d'archive de l'EPTV, Alger, le 21 avril 2024, à 10h
12. NASSIB Nadhira, Entretien en face-à-fac journaliste à la presse écrite, le mercredi 17 avril 2024 à 12h58 au bureau de travail.
13. TOUDAFT Rafik Entretien en face-à-face: responsable de l'émission TUJYA à la chaine 4 , EPTV, le mercredi 13 mars 2024 à 13h46, à la direction de chaîne

Annexe 2 : Guide d'entretiens des journalistes, rédacteurs en chefs

• **Parcours professionnel.**

- Fonctions et responsabilités actuelles de l'interviewé.

• **Information scientifique**

- Analyse de l'information scientifique et de l'information médicale.

- La Critères de sélection des sujets et des angles et des intervenants.

- La vulgarisation scientifique en Algérie.

• **Traitement journalistique**

- Difficultés rencontrées dans le traitement médiatique de sujets liés à la santé.

- Maintien de l'équilibre entre la nécessité de rendre l'information accessible et sa complexité scientifique.

- Traitement médiatique de la santé mentale

- La représentation de la santé mentale dans les médias algériens.

- Identification des tabous et des sujets difficiles à aborder dans le contexte de la santé mentale.

- Les points forts et des points faibles du traitement actuel de la santé mentale dans les médias algériens.

- Propositions pour redynamiser le traitement des questions scientifiques dans les médias algériens.

- Influence des traditions et de la culture sur le traitement médiatique de la santé mentale.

• **Impact et perspectives**

- Impact escompté des émissions sur la santé mentale sur le public.

- Perspectives d'évolution du traitement journalistique de la santé mentale.

- Rôle potentiel des réseaux sociaux et des nouveaux médias dans la lutte contre les tabous liés à la santé mentale.

Annexe3 : Guide d'entretiens des psychologues

- Parcours professionnel et expérience en matière de santé mentale en Algérie.
- **Santé mentale en Algérie :**
 - Place de la santé mentale dans la société algérienne.
 - Défis majeurs de la santé mentale en Algérie.
- **Traitement médiatique de la santé mentale :**
 - Traitement médiatique de la santé mentale en Algérie.
 - Évolution du traitement médiatique de la santé mentale.
 - Défis liés à la représentation médiatique de la santé mentale.
 - Niveau de sensibilisation et de compréhension du grand public.
 - Rôle des médias algériens dans la promotion de la santé mentale.
 - Rôle des professionnels de la santé mentale dans l'orientation des journalistes.
- **Recommandations :**
 - Recommandations pour améliorer le traitement médiatique de la santé mentale.
 - Initiatives pour sensibiliser le public et réduire la stigmatisation.

Annexe 4 : Liste des archives de l'émission « TUJYA »



Direction des Archives et de la documentation

Référence	Titre, Titre arabe	Sous Titre, Sous Titre arabe	Durée	Réalisateur	Date de diffusion
A202102970	TUJIA	الضيف : نورة أوشريف، رشيد بلخير / الموضوع : سرطان الثدي	00:54:36	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2021-10-16
A202102971	TUJIA	الضيف : مصطفى جلالو ، أولطاش سوهيلة / الموضوع : السكري...لنحمي أنفسنا	00:51:42	SELAKH Bouziane	EL AMAZIGHIA (4) : 2021-11-13
A202102972	TUJIA توجيا	الضيف : مليكة بلحيوش، ازال نوادل / الموضوع : التهاب المجاري التنفسية	00:54:13	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2021-10-23
A202102975	TUJIA توجيا	CANCER DE SEIN / Invité : DR. HAOUACHENNE FARIDA سرطان الثدي / الضيف : الدكتورة حواشن فريدة	00:52:14	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2021-10-09
A202102976	TUJIA توجيا	تحدي الإعاقة ... أهداف و آمال	00:54:18	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2021-12-04
A202103032	TUJIA توجيا			ACHOUR* Wassila	
A202103033	TUJIA توجيا	الضيوف : أبيب جعفر رشيد، وافي كجام	00:51:58	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2021-12-11
A202103120	TUJIA توجيا	كورونا...أممكرون...التلقيح هو الحل	00:54:04	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2021-12-18
A202200368	TUJYA 15 LTO توجيا 15	EL SOUMNA السمنة	00:52:17	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-02-26
A202200495	TUJIA LTO توجيا : الصحة النفسية والعقلية		00:50:19	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-01-08
A202200497	TUJIA LTO توجيا :	Thème : Le corona, invités Mrs. Idir BETAM professeur et Abdelkader TAFATE médecin	00:52:58	AZOUZ* Samir	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-02-06
A202200500	TUJIA LTO توجيا	الفحة الدرقية	00:54:05	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-02-19
A202200743	TUJYA N°19 LTO توجيا	الحامل و المرضعة في رمضان	00:54:33	BOUKHALFA Ibtissem	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-04-03

A202200773	TUJYA LTO توجيا		00:53:00	BOUKHALFA Ibtissem	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-04-17
A202201166	TUJIA N°22 LTO توجيا		00:52:15	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-05-15
A202201315	TUJIA LTO توجيا	التخين ... الموت البطيئ	00:52:54	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-05-28
A202201398	TUJIA N°25 LTO توجيا	Rachid BELKHEIR, Nacir TOUAHRIA, Ania SGHIR	00:53:45	BOUKHALFA Ibtissem	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-06-04
A202202123	TUJYA N°27 LTO توجيا	Moustique tigre et virus corona بعوضة النمر، كورونا	00:54:15	BOUKHALFA Ibtissem	EL AMAZIGHIA (4) : 2022-07-24
A202301340	TUJIA N°01 توجيا	Médecine générale et médecine familiale الطب العام و الطب العائلي	00:52:22	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-05-04
A202301551	TUJIA توجيا	Drogues... poisons mortels المخدرات ... سموم قاتلة	00:56:57	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-05-18
A202301803	TUJIA توجيا	Ostéoporose هشاشة العظام	00:52:50	. Chaîne 4	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-06-03
A202302018	TUJYA توجيا	La chirurgie cœlioscopique الجراحة بالمنظار	00:53:23	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-06-15
A202302158	TUJYA N°9 توجيا	Les intoxications alimentaires التسممات الغذائية	00:54:11	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-07-13
A202302188	TUJIA N° 10 LTO توجيا	Les insolationes ضربة شمس	00:51:49	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-07-20
A202302335	TUJYA N°11 ET N°12 توجيا	Le don du sang-Maladies transmises par les insectes et l'eau التبرع بالدم - الأمراض المنقولة عبر الحشرات و الماء	01:44:16	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-07-27 EL AMAZIGHIA (4) : 2023-08-03
A202302505	TUJIA N° 13 توجيا	L'Autisme التوحد	00:52:09	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-08-17
A202302751	TUJYA N°5 توجيا	مرضى السيلياك	00:49:13	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-06-01
A202302852	TUJIA توجيا	Cancer du sein... douleur et espoir - Farida Haouchane, médecin généraliste à Boumerdes سرطان الثدي... ألم و أمل - فريدة حاشان طبيبة عامة بومرداس	00:53:07	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-10-19
A202302862	TUJYA N°14 LTO توجيا	La chirurgie cœlioscopique الجراحة بالمنظار	00:53:23	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-08-24
A202302962	TUJYA N°6 توجيا	Octobre rose...L'espoir امتوبر الوردية...الامل	00:52:32	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-10-26
A202303153	TUJIA LTO توجيا	سرطان البروستات/ د.فهم دحماني مختص بأمراض الكلى و المسالك البولية بومرداس	00:45:52	ACHOUR* Wassila	EL AMAZIGHIA (4) : 2023-11-04